★FRANCE★
FOOTBALL
14e Année. — 7 Avril 1959
N° 682 Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr. 50 FR.
PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S.

L'Argentine a détrôné le BRESIL

NICE ET NIMES ROIS du K. O.

RAHIS a retrouvé le punch et Nimes espère toujours le doublé : Championnat et Coupe

FRANCE FOOTBALL

Nº 682

Notre couverture :

RAHIS

le puncheur nîmois

● Nice et Nîmes, les intraitables .... pp. 6 et 7

● Le Stade en verve p. 9

● Les quatre demi-finalistes de la Coupe présentés par leurs entraîneurs p. 11

● Les clubs français au microscope : Qui êtes-vous Stade Rennais ? pp. 12, 13 et 14

● Mention bien pour les juniors français .. p. 15

● A l'Argentine le titre Sud-Américain ..... p. 20

● Voici les Young Boys de Berne ..... p. 21

● Les championnats à l'étranger ..... p. 22

● L'équipe de France amateur toujours invaincue p. 23

● Billy Wright recordman du monde ..... p. 24

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

● A Saint-Ouen, l'Argentin Sosa (ex-Racing) a dit : « L'Argentine avait la meilleure défense et la meilleure attaque du championnat sud-américain. »

● Le Bisontin Gauchon estime : « Je ne comprends pas que le C.A. Paris ait enrôlé Amalfi. »

● Avellaneda précise : « Besançon est le seul club de l'Est qui ait joué deux fois en plein mois d'août dans le Midi (Béziers et Montpellier) ».

● Le Bisontin Banana a eu deux accidents de scooter coup sur coup.

● Entendu à Saint-Ouen cette réflexion sur Andrada. « Celui-là, le Red Star devrait lui acheter une moto. Il n'avance pas ! »

● Pour récompenser ses meilleurs joueurs, le club suédois Oxeloesund, leur a remis des bons gratuits... pour apprendre à conduire.

● Quelques minutes avant la rencontre V.A.-Alès, on apprit dimanche que Bessonnart avait été mis sur la touche. L'intéressé aurait eu une discussion violente au cours du repas avec son entraîneur.

● Les dirigeants des juniors de l'Allemagne de l'Est étaient tellement heureux de la victoire de la France sur la Tchécoslovaquie (elle leur permettait d'être qualifiés pour les demi-finales) qu'ils offrirent le champagne aux dirigeants français, jeudi soir, à Plovdiv.

Les Allemands de l'Est ont même proposé à Georges Boulogne de venir leur donner des conseils pour leur demi-finale contre la Bulgarie.

● Jusqu'ici Stako était capitaine de l'équipe valenciennoise. Contre Alès, ses fonctions furent exercées par Cauwelier.

● Nungesser porte un nom prédestiné. Il a permis, hélas, à Valenciennes de gagner sur un stade portant son nom. En marquant contre son camp.

● A. Edimo, qui par deux fois botta en touche en voulant tirer... au but, Gaby Dormois a demandé : « Qu'est-ce qu'il t'avait donc fait... le juge de touche ? »

● Grillet, le méridional, a été le premier Racingman à se plaindre de la chaleur sochalienne : « Je n'ai plus l'habitude » a-t-il avoué.

● Varini a prouvé au public franc-comtois qu'il n'avait rien perdu de sa fantaisie. Bondissant à la limite de sa surface devant Stopyra, on le vit en effet dégager le ballon de la tête... et en casquette !

● Une « demande de renseignements » pour la création d'un second club professionnel à Marseille est partie pour la Ligue nationale.

● En suivant les exploits du XV de France, Albert Batteux, l'entraîneur de l'équipe de France de football a dit : « C'est stupide de vouloir comparer les deux sports : le rugby est plus puissant, mais plus statique que le football. »

● Henri Guérin a reçu des propositions du F.C. Nantes qui aurait voulu s'attacher ses services. Mais Guérin veut rester à Rennes.

● Sur son bloc-notes, Guérin a noté plusieurs noms pour la saison prochaine : Ossey, Douis, Wisnieski, Schultz, Cossou.

● Kader Firoud, de son côté, a beaucoup plus apprécié le match Racing-Lourdes que France-Galles.

● L'ex-avant-centre de l'Olympique de Marseille, Aznar, a vendu plusieurs paires de chaussures (civiles) aux Rémois.

● Homonymie : Lorsque les Rémois se déplacent, Jonquet fait équipe avec Jacquet.

● Paul Sinibaldi vient d'achever « Mon Rêve » sa petite et coquette villa marseillaise.

● L'histoire que l'on raconte à Marseille : « Après Marseille II et Marseille I, M. Zaraya voudrait « couler » Toulon. »

● Le S.C.O. d'Angers aurait l'intention de vendre tous ses avants, sauf Bruey. Ceci se passait avant le match de Nîmes.

● On assure près des arènes que Célestin Oliver porterait le maillot rouge la saison prochaine.

● Parmi les plus fidèles supporters de Nîmes, il y a les militaires du camp de la Garrigue dont l'équipe de pentathion fut finaliste du Championnat de France.

● Pour se décontracter avant un match, M. Chiariny fait souvent une partie de tennis avec son fils.

● Les supporters de Nîmes viennent d'éditer une chanson en forme de marche à la gloire de leurs idoles. Malgré l'incertitude de la Coupe, la musique n'est pas en si majeur.

● Comme on demandait au nouveau maire d'Angers s'il allait bientôt refaire la pelouse (défraîchie) du stade Bessonneau, celui-ci répondit : « Je croyais que le football se jouait sur le béton. »

● M. Guigue a dû interrompre le match Nîmes-Angers pendant quelques instants car il y avait deux ballons sur le terrain.

● Firoud, Blondel, Jasseron et Rouvière ont tenu une petite conférence inpromptue à Nîmes. Thème de la discussion : Faut-il supprimer le hors jeu ?

● Yvon Douis n'était pas très « chaud » pour effectuer sa rentrée contre Saint-Etienne : « Vous avez gagné sans moi, à Alès, avait-il dit à ses coéquipiers. »

Avec lui... ils ont été battus !

● Du Mont des Cats où ils passèrent la nuit de samedi à dimanche, les Lillois ont ramené... de nombreux fromages (spécialité de l'endroit), mais très peu d'inspiration.

● A Rennes, Muro ayant protesté contre ce qu'il considérait comme omission d'une pénalisation contre Rennes, il se fit aussitôt infliger un coup franc pour paroles déplacées. Il s'excusa aussitôt près de l'arbitre : « C'est mon tempérament ! »

● Théo a réussi dimanche, en s'aidant de la main, un bel amorti de balle sur sa cuisse. Il est vrai que la balle s'était auparavant dégonflée en l'air.

● L'arbitre, M. Fauquemberghe, range dans sa valise, au début de la saison, un paquet de cigarettes. Il en fume une quand il est content de son arbitrage. Dimanche soir il en grilla une. Il lui en reste, toutefois, huit sur vingt. Ce qui prouve qu'il n'est pas toujours content de lui.

● Après le but de Giamarchi contre l'Angleterre, la musique des « paras » de Bayonne se mit à esquisser un petit air. Ce qui scandalisa M. Rigal. Mais celui-ci ne savait pas que c'était l'habitude, au pays basque, lorsqu'on réussit un beau point au jeu national de la pelote.

● Un membre éminent du comité directeur du Toulouse F.C. serait disposé à prendre la succession de M. Puntis dans le cas fort probable où celui-ci se désintéresserait de l'équipe la saison prochaine.

Si M. Puntis se démettait de ses fonctions de « grand argentier » au sein du club toulousain, ce ne serait qu'à la condition que l'équipe demeure en division I, car en aucun cas M. Puntis ne voudrait abandonner Toulouse dans de « mauvais draps ».

● Le C.O.R.T. à son tour contourne le règlement en confiant à Lemaître (qui n'a ni l'âge ni le diplôme requis) la charge d'entraîneur.

● La Commission technique et le corps des maîtres-entraîneurs français se réuniront cette semaine pour étudier le problème équipe de France (sélectionneur et entraîneur).

● Gardien a dit : « Le drame à Sochaux, c'est d'avoir un public qui se souvient toujours de notre équipe de 1937 ! »

PROPOS D'UN PROVINCIAL

Marseille, mes amours...

Quel amoureux du foot prendra son parti de la décadence marseillaise ? Ce stade n'est-il pas le plus beau de France, et l'un des plus indispensables, par l'apport financier qu'il représente ? Ici, le football, c'est la fête de lumière. Le football français ne peut pas se permettre de perdre Marseille, tant sur le plan pratique qu'esthétique. Et Marseille sans le foot, ne serait pas tout à fait Marseille.

Il se peut bien que l'O.M. souffre du mal des empires. Tout semble se nouer sur lui. L'archange, mon collègue, comme a dit Giraudoux, celui qui fait tourner les crèmes et les sauces dans la cuisine des dieux, l'archange entre en scène et tout l'orgueil devient dérisoire, et le bien, ou ce qu'on a cru le bien, devient soudain le non-sens absolu. Pleuvent alors les paroles amères, les tardives condamnations, les sursauts du vouloir-vivre dans la tragédie de l'honneur. Recours aux sorciers et aux gâte-sauces !

C'est bien cela, n'est-ce pas ? Si mes souvenirs sont exacts, « FRANCE-FOOTBALL » donnait l'O.M. comme grand outsider en début de saison, sur la même page que Nimes, Reims et le Racing. Et M. Zaraya de déclarer pour qu'on l'entende : « Si, avec un tel effort, nous n'accrochons pas un des deux titres, c'est à n'y rien comprendre. »

M. Zaraya se trompait. M. Zaraya a constitué son équipe avec le souci louable d'éblouir, mais un peu à la manière dont on se paie une Jag d'occasion, sur ses galbes et ses rutilances. L'affaire réussit rarement. Elle est presque toujours onéreuse à l'usage. La moindre réparation atteint des prix incalculables. Et il y en a ! Sans parler des dérèglements insidieux, « fonctionnels », comme disent les médecins !

Et tout d'abord l'O.M., qui a disposé d'un si vaste crédit, l'a très fortement entamé par la galéjade Bettini d'il y a quelques saisons. Ni l'engagement d'Amalfi, ni la légende du sauveur Zilizzi n'ont rétabli le prestige d'un club qui flotte luxueusement au fil de l'eau. Quand on finit de prendre un club au sérieux, il ne s'en relève pas, et d'autant plus qu'il porte beau et veut voir grand. Si l'O.M. avait quelque souci des « public relations », il tiendrait à ses supporters, et à tous les provinciaux de France, le discours suivant :

« Au point où nous en sommes, il nous faut faire le Réal ou... Nîmes. Le Réal, c'est impossible. Soixante millions, c'est le prix de l'occasion. Il faut donc inventer une formule de type provençal-africain amélioré par une forte personnalité attaquante. Faire un « Stade de Reims » n'est donc pas non plus notre but. Reims, c'est un classique lentement pensé, mûri, élaboré. Trop long ! Ici, nous sommes explosifs. Et nous ne devons pas oublier que notre sol, notre ciel et nos dieux veulent un football d'ailiers, un football large et contrasté, inégal certes, mais inspiré, capable de nombreux k.o. Cela est à notre portée. Avec Biancheri, Imbernon, Les Meano hélas ! et Dominique Rusticelli, peuchère ! envoyé dans les brumes, avec un ou deux Africains, quelle équipe eût-on pu faire ! Mais tout peut recommencer. Il y a d'autres Biancheri en Provence, d'autres Corses, d'autres Africains à la descente du bateau. Nous allons partir sur ce pied. Nous ne gagnerons pas tout de suite. Nous vous demandons de le comprendre et de nous aider. Faute de réussir du premier coup l'équipe à craindre, nous vous donnerons l'équipe à plaindre, puis à aimer. Quand on aura fini de nous prendre pour des « comiques », nous irons mieux. Aidez-nous à serrer les dents, en attendant. Nous referons notre crédit. »

Alors, mon Dieu, on s'était tellement habitué à voir cette équipe perdre, et flotter dans la tourmente en invoquant la madone, que son premier sursaut, ses premières galopades, ses vastes raids d'ailiers, et ses ouvertures croisées, ses tirs audacieux très sagement élaborés par un entraînement intelligent, donnèrent aux sportifs marseillais l'impression de revoir Dard et Zermani, qui n'étaient que des zèbres, et celui-là qu'on appela Virage sur le tard, presque symboliquement, et même, certains jours le robuste Caïels et, grand des grands, Wilmos Kohut ! Avec ce rouquin qui ne faisait pas de cadeaux, et ce grand balayeur suisse qui, à 27 ans, s'inventa le meilleur demi-centre de France, et les crépus, et les hilares, et Di Lorto au sourire bleu, et Jo Gonzalès aux dents blanches ! Et Manuel, et Pironti, et Pépito, et Zatelli !

Tous, dans un an se retrouvèrent rassemblés autour d'un gâteau gigantesque qui fêtait la résurrection, sur la paille, de l'O.M. en sa gloire. De leader, s'il faut tout dire, de la deuxième division.

Roger CHABAUD.

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS (9e)
Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-98
Directeur de la publication
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN

Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION
Gabriel HANOT
Jacques de RYSWICK
Jean-Philippe RETHACKER
Jean CORNU, Jean DUMONTIER
Jean GAILLARD, Marcel GILLOT
Victor SINET, Robert VERGNE

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE
VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 1.175
1 an 2.275
Edition Fédérale
6 mois 300
1 an 600
ETRANGER
VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME
Edition Magazine
6 mois 1.575
1 an 3.075
Edition Fédérale
6 mois 400
1 an 800
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

CHANGEMENT D'ADRESSE
Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.
Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

OJD DIFFUSION · PUBLICITE

Le numéro de « France Football Magazine » du 31 mars 1959 a été tiré à

133.074 exemplaires

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET
Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. LOUIS HANOTE
Téléphone : TAItbout 47-20

SUZE

QUOI DE NEUF depuis UNE SEMAINE ?

MARS 31 Mardi

● NOS JUNIORS, APRES AVOIR EU LA VICTOIRE EN MAIN, SONT REJOINTS (1-1) PAR LA POLOGNE ET « EMPOCHENT » LEUR PREMIER POINT.

● LA LIGUE NATIONALE N'A ENCORE REÇU AUCUNE CANDIDATURE AU PROFESSIONNALISME POUR LA SAISON 1959-1960.

Les deux clubs derniers de Division II éliminés pourront poser de nouveau leur candidature. C'est là que le bât blesse : La Ligue Nationale et les clubs pros qui vivent normalement s'entêtent à trainer comme des boulets, des équipes qui n'ont plus rien à faire dans le professionnalisme. Tout au moins pour l'instant. La politique des petits camarades dure depuis des années. Et depuis des années le C.A.P. pour ne pas le nommer, par exemple, termine dernier... ou avant dernier (les bonnes saisons !).

Pourquoi ne pas les renvoyer carrément ces malheureux, se refaire une santé chez les amateurs. Quitte à revenir lorsqu'ils auront les reins plus solides.

Cela dit il convient de regretter que des foyers ardents comme Brest, Charleville, Boulogne ou Clermont-Ferrand ne soient pas attisés plus vigoureusement par la Ligue Il y a sportivement et financièrement beaucoup à faire par là.

● APRES LES PROPOSITIONS DE LA F.F.F. SUR LE C.F.A. (UTILISATION DES AMATEURS ET STAGIAIRES EN EQUIPES PROS) NOUVELLE TENSION POSSIBLE ENTRE LIGUE ET CLUBS C.F.A.

● EN TRAITEMENT A VERDUN ROGER PIANTONI DECLARE : « J'ESPERE ALLER A MARSEILLE » .

● JUAN ALONSO, GARDIEN DE BUT INTERNATIONAL DU REAL MADRID, EST ATTEINT D'UNE LESION PULMONAIRE.

● SEDAN EST BATTU (3-5) A LIERSE (BELGIQUE).

● LE STADE FRANÇAIS BAT (7-3) BRIVE, FINALISTE DU C.F.A., EN MATCH AMICAL.

AVRIL 1 Mercredi

● A AMSTERDAM, LES YOUNG BOYS DE BERNE PARVIENNENT ENFIN A ELIMINER (2-1) WISMUT KARLMARX-STADT DE LA COUPE D'EUROPE.

Curieux paradoxe entre cette accession des Young Boys aux demi-finales de la Coupe d'Europe et la valeur très moyenne d'un football suisse à la recherche de sa vérité.

La Suisse n'a pas encore trouvé de successeurs aux Abbegglen, Bickel, Bocquet, Neury. Sur les plans technique et tactique, elle tâtonne entre verrou et W. M. Crise de joueurs ? Peut-être pas. Crise de dirigeants et d'organisation ? Sans doute...

Il n'en reste pas moins vrai que Reims devra se méfier comme de la peste d'une équipe bernoise maitresse de ses compétitions nationales (Coupe et Championnat), rugueuse, farouche, athlétique, énergique, imbue du rôle qu'elle a à jouer.

Reims heureusement a toujours mieux réussi devant les gens du Nord et de l'Est que face aux Latins... Le vrai Reims, le bon Reims s'entend !

● BATTEUX ET M. PERCHAT ETAIENT LES OBSERVATEURS REMOIS A AMSTERDAM.

● NOUVELLE VICTOIRE DU HAVRE SUR ROUEN : 4-1. LE LEADER COMPTE DESORMAIS 8 POINTS D'AVANCE SUR LE STADE, SECOND.

● APRES LES INCIDENTS DE NICE-VALENCIENNES, LA COMMISSION SPORTIVE DE LA LIGUE DECIDE DE REMETTRE SA DECISION A HUITAINE.

● L'ENTRAINEUR ROUBAISIEN STAHO EST LIMOGE. ROBERT LEMAITRE LUI SUCCEDE.

Et en avant pour le premier tour ! La valse des entraineurs est commencée Staho à Roubaix, Mori au C.A.P., et chez les amateurs Ernest Vaast à Cherbourg. En chacun de ces trois cas, des garçons consciencieux, mais des dirigeants qui veulent tout manger mais qui n'ont rien dans leur assiette. On se demande aussi comment Robert Lacoste est encore au F.C. Metz après les échecs subis depuis deux mois par les Lorrains !

Quand donc les entraineurs se décideront-ils à faire bloc et à se défendre sérieusement ? Une Amicale, c'est bien ! Un Syndicat, c'est mieux...

● L'EX-JOUEUR VALENCIENNOIS, GREGOIRE ISYDORCZYK MEURT A 33 ANS, DES SUITES D'UN REFROIDISSEMENT CONTRACTE EN 1953 (RECHUTE).

● NICE JOUE BIEN, MAIS SE FAIT BATTRE (1-3) PAR SEVILLE EN TERRE ESPAGNOLE.

AVRIL 2 Jeudi

● LES FRANÇAIS OBTIENNENT LEUR PREMIERE VICTOIRE (1-0) AU TOURNOI INTERNATIONAL JUNIOR, DEVANT LA TCHECOSLOVAQUIE. MAIS CE SUCCES EST INUTILE : L'ALLEMAGNE DE L'EST, PREMIERE DU GROUPE A, EST QUALIFIEE POUR LES DEMI-FINALES.

Une fois de plus, les juniors de France sont allés en s'améliorant au fil des matches qu'ils ont disputés dans ce Tournoi : défaite contre l'Allemagne de l'Est, nul devant la Pologne, victoire sur les Tchèques.

Ce qui tendrait à démontrer qu'ils ont abordé le tournoi « non échauffés ».

Les responsables de nos jeunes n'ont pas en main tous les atouts pour une préparation idéale. Mais peut-être l'expérience bulgare leur sera-t-elle utile pour l'avenir ? Pourquoi ne pas faire jouer à nos juniors un ou deux matches sérieux (contre des pros ou des C.F.A.) dans la quinzaine précédant le Tournoi...

● LE MATCH YOUNG BOYS-REIMS A BERNE EST FIXE AU 15 AVRIL.
LE MATCH-RETOUR AU PARC AURA PEUT-ETRE LIEU LE 13 MAI.

● PENVERNE ANNONCE SA RENTREE CONTRE MARSEILLE.

● NIMES ET LE HAVRE SONGENT A LEUR DEMI-FINALE DE COUPE ET DECIDENT D'ENVOYER ROUVIERE A SETE-H.A.C. ET JASSERON A NIMES-ANGERS

AVRIL 3 Vendredi

● ON APPREND QUE L'ALESIEN JEAN TOKPA VA PARTIR AVEC LE RACING POUR VALENCE, EN ESPAGNE, OU LE R.C.P. DOIT JOUER DEMAIN SOIR. DE LA A SUPPOSER...

● STRASBOURG ATTEND UNE AIDE DE SA MUNICIPALITE AFIN DE « MONTER UNE GRANDE EQUIPE » LA SAISON PROCHAINE.

● LE STEPHANOIS NJO-LEA VEUT CREER UNE AMICALE DES JOUEURS DE L'AFRIQUE NOIRE OPERANT DANS LA METROPOLE.

AVRIL 4 Samedi

● M. MAURICE HERZOG, HAUT-COMMISSAIRE A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS, FAIT SAVOIR A LA F.F.F. QUE LE PRESIDENT DE GAULLE ASSISTERA A LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE, LE 3 MAI A COLOMBES.

● JEFF HALL, ARRIERE DE BIRMINGHAM CITY, ATTEINT DE POLIOMYELITE LA SEMAINE DERNIERE, MEURT A LONDRES.

● L'ARGENTINE, DEVANT 120.000 SPECTATEURS A BUENOS AIRES, FAIT MATCH NUL AVEC LE BRESIL (1-1) ET REMPORTE AINSI LE TITRE SUD-AMERICAIN, DEVANT LES CHAMPIONS DU MONDE, SECONDS.

AVRIL 5 Dimanche

● NICE ET NIMES CONTINUENT LEUR « FESTIVAL » AUX DEPENS CETTE FOIS DE RENNES ET D'ANGERS. MARSEILLE ET ALES SONT A NOUVEAU BATTUS.

● EN DIVISION II, LE STADE EST LE SEUL VAINQUEUR DU GROUPE DE TETE. LA LUTTE POUR LA QUATRIEME PLACE CONTINUE ET... LE C.A.P. GAGNE A AIX.

● NOS MILITAIRES SONT TENUS EN ECHEC (0-0) A ISTANBUL PAR LES TURCS (TOURNOI DU C.I.S.M.).

● L'EQUIPE DE FRANCE AMATEUR — GRACE A UN BUT DE GIAMARCHI — BAT L'ANGLETERRE A BAYONNE.

● A DUBLIN, L'EIRE BAT LA TCHECOSLOVAQUIE (2-0) EN UN MATCH COMPTANT POUR LA COUPE D'EUROPE DES NATIONS.

● L'ITALIE (VAINQUEUR DE LA HONGRIE) ET LA BULGARIE (QUI A BATTU L'ALLEMAGNE DE L'EST) DISPUTERONT LA FINALE DU TOURNOI INTERNATIONAL JUNIOR A SOFIA.

Tous les jours L'ÉQUIPE — Tous les mois SPORT et VIE

LA BALLE AU BOND

Évolution mais non révolution

LE voile de mystère dont la Commission chargée de réformer le statut du joueur pro, s'entourait, a été levé la semaine dernière par l'EQUIPE.

Nous connaissons maintenant le projet qui sera soumis, samedi, à l'approbation des clubs et qui sera très vraisemblablement adopté. Dans ses grandes lignes du moins.

Rappelons-en brièvement l'esprit et les termes.

Lié jusqu'à 35 ans

La Ligue Nationale ne veut pas encore entendre parler de contrat à temps. Elle rejette systématiquement la notion de « location de services » qui est en usage dans le monde des artistes par exemple. Elle demeure fidèle à l'esprit anglais et à celui de presque toutes les Fédérations de football professionnel : UN CONTRAT LIE LE JOUEUR A SON CLUB DU JOUR OU IL ACCEPTE D'ETRE PROFESSIONNEL JUSQU'A L'AGE DE 35 ANS.

Ainsi maintient-elle la notion de transfert : un joueur ne peut quitter son club sans l'assentiment de celui-ci et sans que celui-ci reçoive du nouveau club une « indemnité de résiliation de contrat ».

Cependant, depuis vingt-sept ans — le professionnalisme a été créé en 1932 — et plus particulièrement depuis ces dernières années, la Ligue sent bien que son contrat est trop « étroit » et qu'il flotte mal dans le courant de l'évolution sociale. Aussi s'efforce-t-elle d'assouplir les liens qu'elle veut cependant maintenir entre le club et le joueur.

Une « indemnité saisonnière »

Elle sait que la majorité des heurts entre les deux parties ont à l'origine une question financière : les joueurs désirent quitter leur club car ils espèrent trouver ailleurs de meilleures conditions et toucher immédiatement une indemnité de transfert pouvant dépasser, pour les joueurs d'élite, le million de francs.

La différence de traitement entre le joueur fidèle et le joueur transféré était choquante.

La Ligue a donc voulu effacer cette différence. Deux solutions s'offraient à elle : valoriser la prime de fidélité ou supprimer l'indemnité de transfert. Elle a opté pour la seconde, autrement plus avantageuse pour elle.

Elle est revenue à une formule qui avait eu sa popularité il y a quelques années : servir à chaque joueur :

a) Un salaire mensuel minimum de 35.000 francs ;

b) Une « indemnité saisonnière » débattue de gré à gré entre le joueur et le club, donnée par douzièmes.

Ceci supposant la suppression de toutes les primes annexes : de transfert, de fidélité, de logement, etc. ; les seules primes de matches (gagnés ou nuls) et de classement (en fin de saison) étant maintenues.

Age et prime saisonnière déterminant le montant du transfert

Le projet dit encore que si les deux parties ne peuvent se mettre d'accord sur le montant de l'indemnité saisonnière, le joueur sera placé sur la liste des transferts.

Il ajoute que :

1° Le montant du transfert — payé au club mais sur lequel le joueur N'A PAS DROIT AU MOINDRE CENTIME — est conditionné par la valeur de « l'indemnité saisonnière » et l'âge du joueur ;

2° Le club ancien peut toujours aligner son offre « d'indemnité saisonnière » sur celle que font les autres clubs et conserver ainsi son joueur.

Evolution certaine

Que faut-il penser de ce statut nouveau, pas encore officiel d'ailleurs puisque, pour avoir cours à partir de juin prochain, l'accord de l'assemblée générale des clubs — samedi — lui est encore nécessaire ?

Le joueur n'est plus prisonnier de règlements limitatifs ni de l'avarice de certains dirigeants pour faire évaluer ses services.

Comme il y a relation étroite entre la « prime saisonnière » et la valeur de transfert, certains clubs n'auront plus la possibilité de garder par devers eux, pour une poignée de pièces de cent francs, un joueur de qualité devant lequel ils ont dressé une pile de millions qui le prive d'une mutation souhaitée et presque toujours utile pour son perfectionnement.

Cependant plusieurs points nous chiffonnent :

● *Le salaire de base (35.000 francs) ressemble plus à un MINIMUM VITAL qu'à un véritable salaire.*

● *La faculté de discuter sa « prime saisonnière » est en principe une ARME MAGNIFIQUE pour le joueur. La vedette ou le « joueur qui ose » s'en servira à merveille ; mais le joueur moyen, et à plus forte raison le petit joueur, risque de voir cette arme se retourner contre lui. Dans le professionnalisme actuel, il y a plus de 200 joueurs qui, mis sur les listes de transfert, n'attireront l'attention de personne, et qui tiennent cependant fort bien leur place dans une équipe. Récupérés par leur club, sans offre, ils risquent de se voir consentir les conditions minima. C'est pourquoi ce salaire de 35.000 francs nous semble beaucoup trop bas.*

● *Il y a parfois incompatibilité d'humeur entre un joueur et son club. Pourquoi le joueur ne pourrait-il pas s'en aller même si le club s'alignait sur les offres des éventuels acquéreurs. Espérons qu'à offres égales l'ancien club n'ait pas DANS TOUS LES CAS priorité pour garder son joueur. Il doit bien y avoir un tribunal de la Ligue vers lequel on puisse se tourner pour trancher de pareils cas.*

Ce nouveau statut marque donc une évolution certaine par rapport aux précédents, mais n'apporte pas encore une révolution.

Jean CORNU.

Division I (31e journée) : NICE et NIMES intraitables

RENNES 0	Rennes. — AUDIGANE**. — POULAIN**, LE MENN****, BOUTET**. — DOMBECK****, GAULON**. — CUISSARD***, LEGAGNOUX****, MAHI***, THEO**, TEYSSEYRE**. — Entr. : GUERIN. — Au total : 30.	7.851.790 fr.	Pendant la première mi-temps, Rennes eut l'avantage du jeu et des occasions de but beaucop plus nombreuses. L'élimination de Cuissard handicapa lourdement les Bretons en seconde mi-temps : les Niçois prirent peu à peu la direction des opérations, la gardèrent délibérément et toute la fin du match se déroula en leur faveur. Trois buts de Nurenberg assurèrent très largement le succès azuréen.
NICE 3 (0) Nurenberg (55e, 78e, 90e)	Nice. — LAMIA*****. — MARTINEZ***, GONZALES*****, FERRY****. — CORNU***, MILAZZO****. — FOIX***, MURO***, BARROU***, ALBA***, NURENBERG*****. — Entr. : LUCIANO. — Au total : 41.	20.734 spectateurs. Bon arbitrage de M. FAUQUEMBERGHE	
NIMES 5 (1) Rahis (26e), Akesbi (50e, 55e), Skiba (53e sur penalty et 71e).	Nîmes. — ROSZAK***. — BETTACHE****, LAFONT****, VENTURI***. — BARLAGUET****, BANDERA****. — SALABER****, AKESBI*****, SKIBA****, DUC****, RAHIS*****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 44.	2.662.170 fr.	Ce fut un match sensationnel et assurément le meilleur, le plus intense, le plus spectaculaire qu'il nous ait été donné de voir cette saison. Un match « espagnol » avec les émotions, les assauts, les sursauts et les ruses qui caractérisent généralement la plupart des rencontres en territoire ibérique. Angers mena 3-0 dans un stade pétrifié de stupeur, puis s'écroula en deuxième mi-temps sous les coups de boutoir, la fantasia et l'énergie des Nîmois qui jouèrent alors en remarquable équipe.
ANGERS 3 (3) Bourrigault (2e, 10e, 19e).	Angers. — FRAGASSI***. — KOWALSKI***, SBROGLIA*****, PASQUINI***. — HNATOW*****, ROUSSEAU***. — WOGNIN****, DEREUDDRE****, BRUEY*****, COURONNE***, BOURRIGAULT****. — Entr. : BLONDEL. — Au total : 42.	9.189 spectateurs. Arbitrage scrupuleux de M. GUIGUE.	
SOCHAUX 1 (1) Gardien (20e).	Sochaux. — BARTHELMEBS***. — LUBRANO*****, KNAYER****, MILLE***. — BOUT****, Jo TELLECHEA****. — EDIMO**, BRODD*, STOPYRA***, R. TELLECHEA***, GARDIEN****. — Entr. : WARTEL et DORMOIS. — Au total : 36.	3.786.000 fr.	Ce fut une lutte, certes empreinte de classiscisme, mais pas pour autant dépourvue d'âpreté. Ce ne fut pas un match pour l'honneur et une agréable opposition de styles. Les Parisiens submergés d'entrée par les offensives sochaliennes se reprirent en seconde mi-temps et rétablirent un équilibre compromis.
R.C. PARIS 1 (1) Cisowski (33e).	R.C. Paris. — VARINI****. — LELONG***, BOLLINI****, MARCHE***. — TIBARI***, SENAC*****. — GRILLET***, UJLAKI****, KOZA**, CISOWSKI***, GUILLOT**. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 36.	12.046 spectateurs. Arbitrage de M. LEQUESNE.	
MARSEILLE 2 (0) Oliver (57e), Eschmann (65e).	Marseille. — FISCHBACH**. — GRANSART****, MOLLA*****, RAMON***. — LEONETTI****, OLIVER*****. — FARMANIAN***, MARCEL***, ESCHMANN****, ALAUZUN***, TOURRE***. — Entr. : MAURER. — Au total : 39.	3.875.800 fr.	S'il lui restait encore une toute petite chance sur cent de demeurer en division nationale, l'O.M. l'a perdue. On serait sans doute plus dans le vrai en disant, gaspillée, hier contre Reims, une équipe de Reims qui a sans doute l'excuse d'avoir présenté une formation assez mixte, surtout en attaque. Reims, en effet, a dû le plus souvent subir le jeu de son adversaire, et n'a pu qu'à de rares intervalles, en deuxième mi-temps, imposer le sien. On peut presque dire que Reims mena 1-0 contre le cours du jeu. Marseille égalisa deux fois, mais se fit abattre par Lamartine.
REIMS 3 (1) Gransart (39e C.S.C.), Fontaine (58e). Lamartine (66e).	Reims. — JACQUET****. — RODZIK****, JONQUET****, SIATKA*****. — PENVERNE***, BARATTO***. — VINCENT*****, BERARD**, LAMARTINE****, FONTAINE***, SPARZA***. — Entr. : BATTEUX. — Au total : 39.	12.065 spectateurs. Arbitrage de M. DEVILLERS.	
MONACO 1 (0) Kaelbel (83e).	Monaco. — GAROFALO***. — NOVAK****, KAELBEL*****, THOMAS***. — BIANCHERI****, LUDO*****. — HIDALGO***, GLOVACKI***, COURTIN***, STOJASPAL***, CARLIER***. — Entr. : LEDUC. — Au total : 38.	502.700 fr.	Les Monégasques ont enfin interrompu leur série de matches nuls, sans pour cela convaincre en attaques. Ce fut, en effet, Kaelbel qui marqua sur une montée offensive. Les Nancéiens se défendirent avec courage, mais ne surent pas, eux aussi, concrétiser leurs actions offensives.
NANCY 0	Nancy. — NAGY****. — SCHOLLHAMMER***, COLLOT****, CHIVILO***. — VILLERMIN***, NABAT*****. — KAISER**, DELADERIERE****, LEFEVRE****, REDIN***, JUBERT**. — Entr. : GERARD. — Au total : 36.	1.354 spectateurs. Arbitrage de M. EURDEKIAN.	
LILLE 2 (1) Douis (13e sur penalty), Novotarski (47e).	Lille. — VAN GOOL***. — KONIESKA**, BIEGANSKI****, ZAMPARINI***. — PAZUR*****, DEBELLEIX*****. — VIAENE**, DOUIS***, DEVLAEMINCK***, NOVOTARSKI**, WALZACK***. — Entr. : CHEUVA. — Au total : 34.	2.965.800 fr.	La petite équipe stéphanoise faite de juniors et de remplaçants a tellement bien joué qu'elle n'a jamais laisse l'initiative aux Lillois. Menée deux fois à la marque, elle réagit et égalisa deux fois avant d'abattre définitivement une équipe lilloise sans âme, lente, contractée à l'extrême et souvent d'une apathie coupable.
SAINT-ÉTIENNE 4 (1) Damaï (40e), Braizat (52e), Njo-Lea (77e et 82e sur penalty).	Saint-Etienne. — ABBES***. — CASSADO***, HERBIN****, WICART***. — BISCARRAT*****, DOMINGO*****. — MITORAJ***, NJO-LEA*****, DAMAI***, OLEKSIAK***, BRAIZAT*****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 39.	9.933 spectateurs. Arbitrage très tolérant de M. TRICOT.	
LYON 2 (0) Dalla Cieca (67e), Levandowicz (89e).	Lyon. — MANOLIOS***. — MOUYNET***, LEROND*****, GARDON**. — NINEL****, ANTONIO***. — LEVANDOWICZ*****, CONSTANTINO*****, COSSOU*****, DALLA CIECA***, DANIEL*****, — Entr. : TROUPEL. — Au total : 39.	1.883.450 fr.	Lens eut le tort d'adopter d'entrée une tactique ultra défensive. Celle-ci gêna considérablement les Lyonnais en première mi-temps. Mais ceux-ci écartèrent plus le jeu en seconde et dominèrent alors constamment. Lens ne réagit pas après le premier but et se fit battre très régulièrement.
LENS 0	Lens. — CLEMENT*****. — FIORI***, ELISE*****, PLACZEK***. — CHIARELLI*****, GORCZEWSKI***. — LAFRANCESCHINA*****, DELOFFRE***, OUDJANI***, CARLIER**, STIEVENART**. — Entr. : BIGOT. — Au total : 36.	5.443 spectateurs. Arbitrage de M. BECRET.	
STRASBOURG 1 (0) Tivoli (77e).	Strasbourg. — VISIOLI***. — MISIASZEK***, GREILING***, HAUSS*****. — OWCZARCZAK***, BREZNIAK*****. — SCHWEITZER***, KOMINEK*****, BOURBOTTE*****, TIVOLI*****, GROSCHULSKI*****. — Entr. : HUMPAL. — Au total : 41.	1.894.060 fr.	Le match nul, acquis par les visiteurs à la dernière minute, a pleinement satisfait le public. Strasbourg ne sut pas défendre son but d'avance et se laissa prendre grâce à l'habileté d'Ossey et de Sauvage, toujours dangereusement présents dans la contre-attaque, Strasbourg créa de beaux mouvements offensifs, trop souvent sans succès, mais les Limougeauds se montrèrent agressifs, ne désespérant jamais de leurs possibilités.
LIMOGES 1 (0) Sauvage (89e).	Limoges. — ABAD***. — KUHNAPFEL***, HATCHI***, BURDA*** — THOMAS***, DELCAMPE***. — THOLON***, KONRADY***, OSSEY*****, FLAMION***, SAUVAGE*****. — Entr. : FLAMION. — Au total : 35.	7.073 spectateurs. Arbitrage de M. HARZIC.	
TOULOUSE 4 (2) Fernandez (7e), Muller (18e), Schultz (50e), Brych (60e).	Toulouse. — ROUSSEL*****. — WENDLING*****, BRUAT*****, AMANIEU***. — BRYCH*****, CAHUZAC*****. — FERNANDEZ***, MULLER*****, SCHULTZ*****, RYTKONEN*****, DORSINI*****. — Entr. : PLEIMELDING. — Au total : 43.	22.193.920 fr.	Le danger a redonné des ailes aux Toulousains qui ont confirmé devant Sedan leur succès sur Strasbourg en imposant une nouvelle fois un rythme endiablé et un jeu on ne peut plud réaliste. Toulouse devant s'imposer contre n'importe quelle équipe, et Sedan en fit l'amère expérience en étant battu largement, sans pour cela avoir fait un mauvais match.
SEDAN 1 (0) Fulgenzy (66e).	Sedan. — BERNARD**. — ROBERT***, POLAK*****, FULGENZY***. — Ch. OLIVER*****, MARYAN***. — RUSTICHELLI*****, PERIN***, LEFEBVRE***, MOUCHEL***, BRENY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 35.	7.082 spectateurs. Arbitrage de M. FAUCHEUX.	
VALENCIENNES 1 (0) Nungesser (80e contre son camp).	Valenciennes. — DANTHENY*****. — CAUWELIER*****, PROVELLI***, MATZKY***. — KOCIK*****, FABRO**. — CARRIE**, LEGRAND*****, LIRON***, STAKO***, BAULU***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 37.	2.256.815 fr.	Pendant 80 minutes, le public, déçu par la qualité du match où les maladresses abondaient, ne vibra que dans l'attente d'un but qui ne serait jamais venu sans Nungesser (du moins on est tenté de le croire), tant les avants valenciennois accumulaient les râtés et se trouvaient gênés par l'attitude défensive de leur rivaux. Carrié (4e) donna le signal de ce festival qui se prolongea durant toute la partie.
ALÈS 0	Alès. — MALLET***. — NUNGESSER*****, DEFNOUN*****, HERMANN***. — VIGNES***, PELAZZO***. — SEKOU**, DELSET***, TOKPA***, ZAPATA**, WILSON**. — Entr. : DEDIEU. — Au total : 34.	7.143 spectateurs. Bon arbitrage de M. SCHWINTE.	

Clubs	Pts	J.	Matches G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. Nice	46	31	20	6	5	15	0	0	5	6	5	61	26
2. Nimes	45	31	18	9	4	11	5	0	7	4	4	64	33
3. Reims	40	31	16	8	7	9	4	3	7	4	4	70	48
4. R.C. Paris	39	31	13	13	5	7	6	2	6	7	3	63	39
5. Monaco	34	31	12	10	9	9	5	2	3	5	7	44	41
6 Sochaux	32	31	12	8	11	9	4	2	3	4	9	54	52
7. Lyon	32	31	14	4	13	11	2	2	3	2	11	53	57
8. St-Etienne	32	31	13	6	12	8	4	3	5	2	9	54	62
9. Angers	31	31	11	9	11	9	4	3	2	5	8	54	46
10. Valenciennes	30	31	12	6	13	11	3	1	1	3	12	42	52
11. Strasbourg	30	31	12	6	13	6	3	6	6	3	7	49	61
12. Rennes	29	31	11	7	13	8	2	6	3	5	7	52	52
13. Sedan	27	30	7	13	10	4	5	6	3	8	4	46	44
14. Toulouse	27	31	9	9	13	7	5	4	2	4	9	50	51
15. Lille	27	31	9	9	13	7	6	3	2	3	10	54	61
16. Limoges	27	31	9	9	13	7	6	3	2	3	10	38	46
17. Lens	25	31	9	7	15	7	3	5	2	4	10	44	55
18. Nancy	25	31	9	7	15	5	5	5	4	2	10	51	68
19. Alès	21	31	7	7	17	5	4	6	2	3	11	39	67
20. Marseille	19	30	6	7	17	6	4	6	0	3	11	42	63
Contrôle	618	618	229	160	229	161	80	68	68	80	161	1.024	1.024

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

Un duel terrible : KAELBEL-SBROGLIA

L'ÉTOILE d'OR

(APRES 31 MATCHES)

- 130 ETOILES : Kaelbel (Monaco).
- 128 ETOILES : Sbroglia (Angers).
- 127 ETOILES : Stako (Valenciennes).
- 126 ETOILES : Deladerière (Nancy), Lamia (Nice).
- 125 ETOILES : Gonzalès (Nice).
- 123 ETOILES : Douis (Lille).
- 122 ETOILES : Collot (Nancy).
- 121 ETOILES : Marcel (Marseille), Ferry (Nice).
- 120 ETOILES : Bollini (R.C. Paris), Fragassi (Angers), Lerond (Lyon).
- 119 ETOILES : Lafont, Roszak, Barlaguet (Nîmes), Domingo (St-Etienne).
- 118 ETOILES : Théo (Rennes), Sénac (R.C. Paris).
- 117 ETOILES : Defnoun (Alès).
- 116 ETOILES : Muller, Wendling (Toulouse), Hann (Strasbourg).
- 115 ETOILES : Bettache (Nîmes).
- 114 ETOILES : Abad (Limoges), Schultz (Toulouse), Edimo (Sochaux), Herbin (Saint-Etienne), Gaulon (Rennes), Marche (R.C. Paris), Akesbi (Nîmes), Fiori (Lens).

Voici les hommes en forme

Jonquet, Dombeck, Defnoun : 17 étoiles.

Total d'étoiles obtenues au cours des quatre derniers matches :

1. Gonzalès : 19 étoiles.

2. Bieganski, Ossey, Kaelbel, Bollini : 18 étoiles.

6. Cahuzac, Roussel, Tibari, Barlaguet, Deladerière, Hnatow, Sbroglia, Cossou, Gransart,

Classement des buteurs

1. AKESBI (Nîmes) : 23 buts.

2. Cisowski (R.C. Paris) : 22 buts; 3. Fontaine (Reims) : 21 buts; 4. Piantoni, 19 buts; 5. Mahi, 18 buts; 6. Skiba, Liron et Fatoux, 17 buts, etc.

Classement par postes

GARDIEN DE BUT : 1. LAMIA, 125; 2. Fragassi, 120; 3. Roszak, 119; 4. Abad, 114; 5. Visioli, 107; 6. Mallet, 106; 7. Nagy et Roussel, 105.

ARRIERE DROIT : 1. FERRY, 121; 2. Wendling, 116; 3. Bettache, 115; 4. Fiori, 114; 5. Lelong, 109; 6. Gransardt, 108; 7. Novak, 103; 8. Kowalski, 102.

ARRIERE CENTRAL: 1. KAELBEL, 130; 2. Sbroglia, 128; 3. Gonzalès, 125; 4. Collot, 122; 5. Marcel, 121; 6. Lerond, 120; 7. Lafont, 119; 8. Defnoun, 117.

ARRIERE GAUCHE : 1. MARCHE, 114; 2. Venturi, 102; 3. Wicart, 99; 4. Alauzun et Burda, 94; 6. Chorda et Mignot, 90.

DEMI-DROIT : 1. DOMINGO et BARLAGUET, 119; 3. Tibari, 111 ; 4. Hnatow, 109; 5. Bout, 107 ; 6. Penverne, 103 ; 7. Cornu, 102.

DEMI-GAUCHE : 1. SENAC, 118 ; 2. Gaulon, 114; 3. Brezniak, 110; 4. Puccar et Bandera, 104; 6. Cahuzac, 103; 7. Chiarelli, 96; 8. Redin, 35.

AILIER DROIT : 1. EDIMO, 114; 2. Tokpa 111; 3. Foix, 106; 4. Salaber, 101.

INTER DROIT : 1. DOUIS, 123; 2. Akesbi, 114; 3. Ujlaki et Lefebvre (Sedan), 109 ; 5. Dereuddre, 108; 6. Muro 102.

AVANT CENTRE : 1. SCHULTZ, 114; 2. Bruey, 113; 3. Skiba et Oudjani, 108; 5. Njo-Lea, 107; 6. Liron, 105; 7. Cossou, 102.

INTER GAUCHE : 1. STAKO, 127; 2. Deladerière, 126; 3. Théo, 118; 4. Muller, 116; 5. Delcampe, 111.

AILIER GAUCHE : 1. VINCENT, 112; 2. Baulu, 110; 3. Nurenberg, 108; 4. Sauvage, 107; 5. Lefèvre (Nancy), 97; 6. Dorsini, 96; Guillot, 92.

Classement par clubs

1. NIMES et R.C. PARIS, 1.228 étoiles; 3. Nice, 1.219 étoiles; 4. Saint-Etienne, 1.187 étoiles; 5. Sochaux et Toulouse, 1.185 étoiles; 7. Limoges, 1.178 étoiles, etc.

Meilleures attaques

1. REIMS : 70 buts.
2. Nîmes : 64 buts.
3. R.C. Paris : 63 buts.
4. Nice : 61 buts; 5. Sochaux, Saint-Etienne, Lille, Angers : 54 buts, etc., etc.

Meilleures défenses

1. NICE : 26 buts.
2. NIMES : 33 buts.
3. R.C. PARIS : 39 buts.
4. Monaco : 41 buts ; 5. Sedan, 42 buts; 6. Angers et Limoges, 46 buts, etc.

ÉQUIPE-TYPE DE LA SEMAINE

Clément
(Lens 5 étoiles)

Lubrano (Sochaux 5 ét.) — **Lerond** (Lyon 5 ét.) — **Ferry** (Nice 4 ét.)

Domingo (Saint-Etienne 5 ét.) — **Sénac** (R.C. Paris 5 ét.)

Akesbi (Nîmes 5 ét.) — **Rytkonen** (Toulouse 4 ét.)

Vincent (Reims 5 ét.) — **Bruey** (Angers 5 ét.) — **Rahis** (Nîmes 5 ét.)

? AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

- Le total des recettes pour la 31e journée s'est élevé à 29.472.500 francs pour 92.062 spectateurs.
- La plus faible assistance a été celle du stade Louis II de Monaco (1.354 spectateurs pour 502.700 francs de recette).
- Le record de recette à Rennes a été battu 7.851.790 francs pour 20.734 spectateurs.
- Deux joueurs ont marqué 3 buts chacun : Nurenberg de Nice (vainqueur), Bourrigault d'Angers (battu).

Robert Jonquet
Arrière Central, INTERNATIONAL
Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS

vous présente le livre Album
"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"
où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de:

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

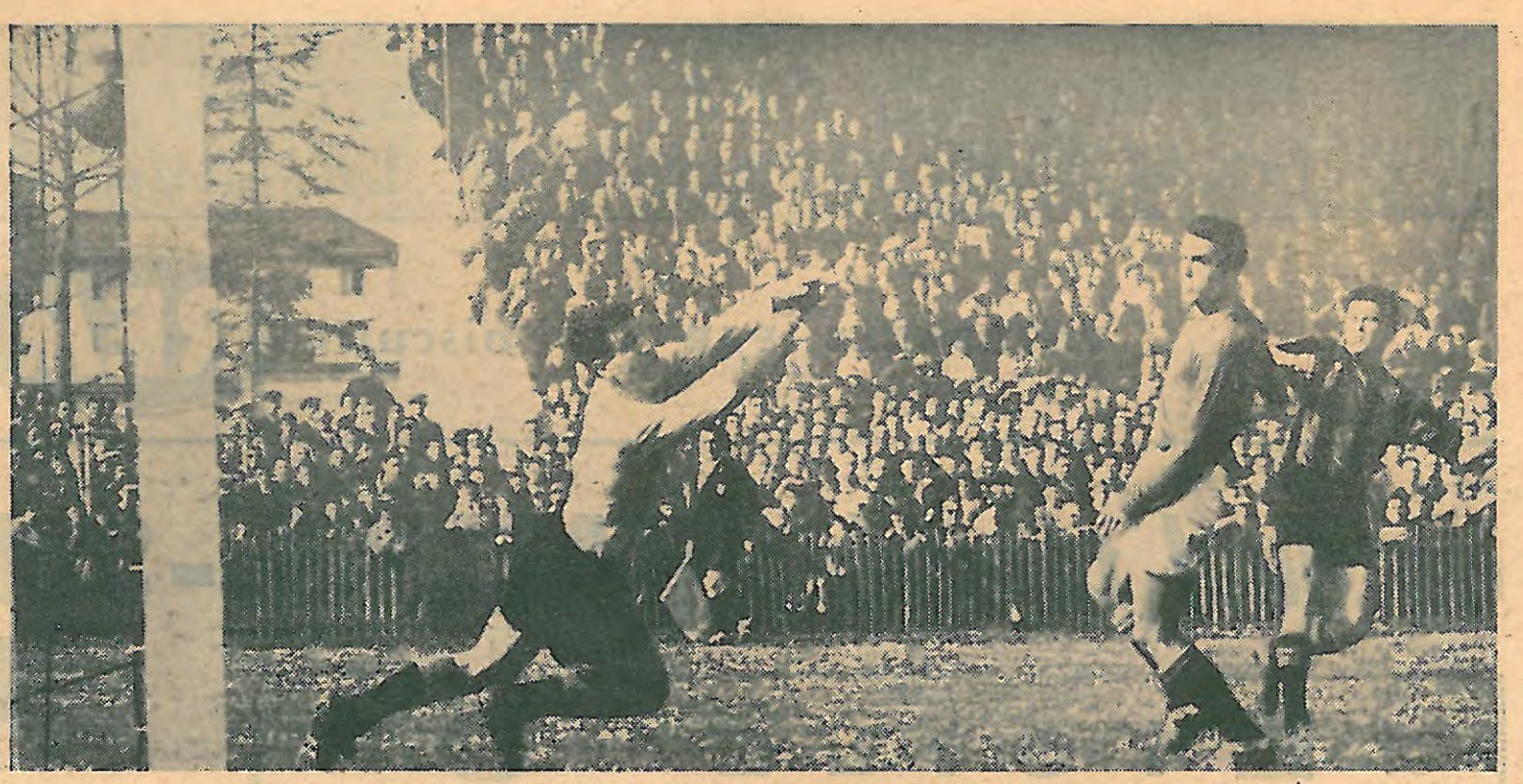
Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200f

Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interwiewes de footballeurs par André BOURILLON

DIVISION 1

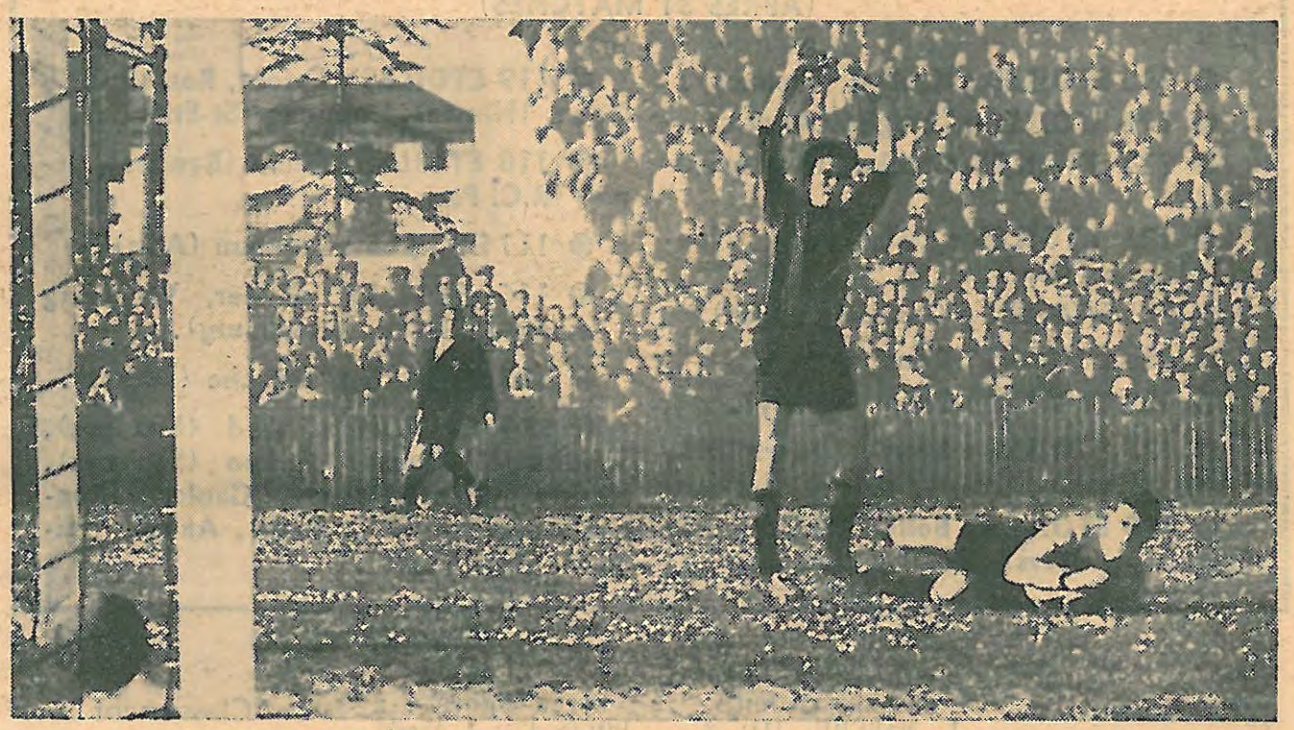
NICE et NIMES sont des candidats au titre intraitable. Nice a gagné 3-0 à Rennes et Nimes, d'abord mené 0-3, a malmené Angers 5-3. L'Ouest n'a donc pu stopper le Midi.

Dans le bas du tableau, mauvaise journée pour Lens et Nancy qui se trouvent maintenant au bord du précipice.



Tir et but de Nurenberg déchainé en Bretagne.

NICE et VIC NURENBERG ONT PROUVÉ LEUR CLASSE AUX RENNAIS



Audigane est encore une fois battu par Nurenberg autour d'un superbe hat trick.

RENNES. — Bien que les trois buts de Nurenberg en faveur de Nice aient été marqués en deuxième mi-temps, l'entraîneur local Henri Guérin et le capitaine rennais Antoine Cuissard étaient d'accord hier, pour déclarer que le club breton avait perdu le match pendant les 45 premières minutes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

En effet, le Stade Rennais partit du bon pied, alla de l'avant, toutes voiles dehors, et réduisit l'O.G.C. Nice à une stricte et parfois ultime défensive, grâce à des mouvements conjugués par l'ailier droiit Cuissard et Dombeck, mais les Bretons eurent alors une double infortune. Les avants, en particulier Mahi et Teisseire, ne surent pas se placer en position de tirs, ni simplement d'intervention et ils se prirent eux-mêmes à contre-pied. D'autre part, le gardien Lamia s'empara avec audace et maîtrise des ballons, aussi bien loin que près, du but et tant aériens qu'à ras de terre, ou en rebond. Il aurait fallu des tirs plus appuyés, et plus instantanés pour tromper le placement et la détente de Lamia.

Au repos, Rennes risquait d'être battu pour n'avoir pas su utiliser sa supériorité de balles et de terrain.

Nice commença à s'assurer l'avantage en deuxième mi-temps lorsque Cuissard, à la 53e minute, se distendit sous la poussée de Ferry, les ligaments externes du genou droit. Il se retira et après avoir reçu des soins il rentra sur le terrain et rendit de vagues services, mais sa présence était insuffisante pour impressionner l'O.G.C. Nice. Déjà Nurenberg, à la 46e minute avait, d'un tir de la tête, envoyé la balle sur la barre transversale, et à la 55e minute il marqua le premier but azuréen. Ce double contretemps sembla priver le Stade Rennais de la moitié de son énergie, en particulier sa ligne d'avants joua en ordre dispersé, tira mal et de très loin, et parfois l'offensive bretonne était souvent menée par un seul joueur : Legagnoux, qui se dépensa avec une puissance mais vaine générosité.

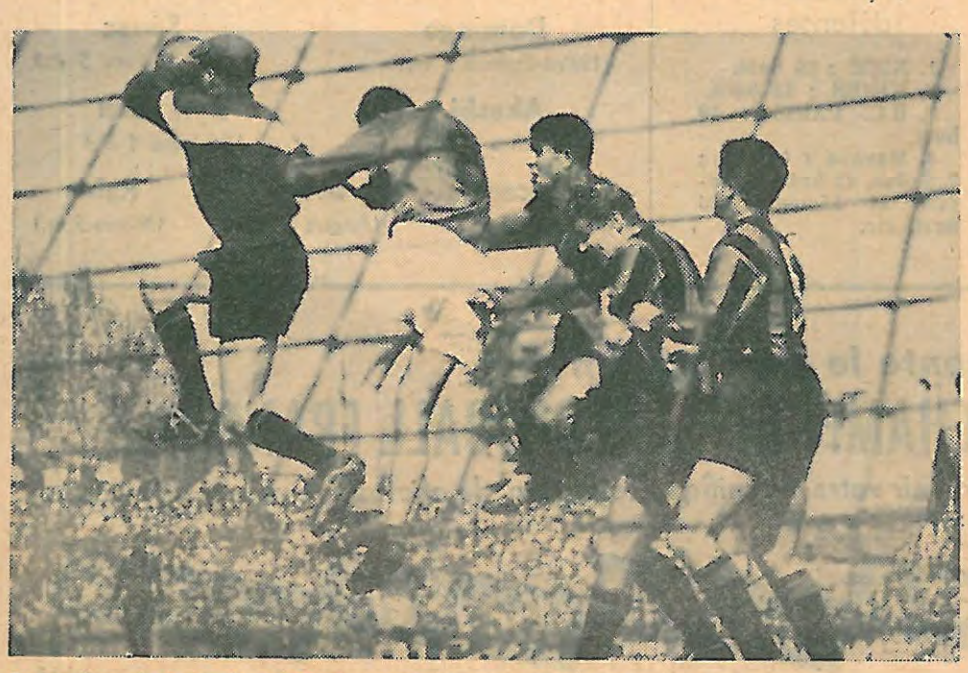
Nice, qui avait trouvé la bonne cadence, après avoir été poussé dans ses derniers retranchements, joua les trois derniers quarts d'heure en leader de Première Division, tandis que le Stade Rennais, sauf Le Menn, Dombeck et Legagnoux, se désagrégeait de plus en plus. Cependant que, léger et adroit, Nurenberg ajoutait un deuxième but sur le mode du premier, en un troisième conformément au deuxième. Avant, il fut rabattu au centre en faussant compagnie à Boutet et fit figure de joueur supplémentaire. Pourvu de l'espace vital nécessaire et suffisant, il prit à contre-pied Audigane — qui excelle par ses moyens naturels, mais qui est dépourvu de l'expérience la plus élémentaire de la technique du football.

Vraiment, Foix n'avait nul besoin de projeter des deux mains la balle dans les filets entre le deuxième et le troisième but de Nurenberg, dans l'espoir de consolider le succès des Méridionaux.

Ce succès est redevable naturellement à Nurenberg, mais aussi à Lamia, Gonzalès, Foix et à la plupart des autres joueurs niçois, Cornu et Martinez exceptés.

Ce qui prouve que l'O.G.C. Nice n'occupe pas une position usurpée dans le championnat, et on peut être certain que s'il lui arrive de laisser échapper le titre le champion de France, il s'inclinera en hissant le grand pavois.

Gabriel HANOT.



Le gardien niçois Lamia a été très remarqué contre Rennes. On le voit intervenir efficacement.

Drame pour les Rennais. Cuissard, blessé, est transporté hors du terrain.

PHOTOS DE NOTRE ENV. SPEC. — AIME DARTUS

Le beau-frère de KOPA a fait peur aux NIMOIS

DONT L'EXTRAORDINAIRE REMONTEE (0-3, 5-3) FERA DATE DANS LE GARD

NIMES. — Ce match Nîmes-Angers, on en parlera longtemps encore dans les chaumières et les H.L.M. du Gard ; Quel suspense mes seigneurs, générateur d'émotions fortes et de rebondissements d'intérêt.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

On sait, en effet, que les Nîmois menés 0-3 après vingt minutes de jeu, l'emportèrent finalement par 5 à 3. Eh bien, il ne faudrait pas pour cela en déduire qu'on a assisté à une nouvelle version du Lièvre et de la Tortue. Ce serait alors une fable qui vous serait contée... car le rythme du jeu des Angevins en première mi-temps et spécialement au cours de la première demi-heure, n'avait rien de celui de la tortue, on peut en être sûrs.

La maîtrise de Bruey (qui serait peut-être le meilleur avant-centre français s'il jouait couramment comme en première mi-temps) et l'efficacité de Bourrigault ne trompèrent personne, sauf, bien entendu, Roszak. Que le beau-frère de Kopa ait eu une part de réussite, cela n'est pas niable car ses trois premiers tirs se transformèrent en trois buts. Mais la réussite fait partie du jeu et les Nîmois en bénéficièrent également, eux aussi, par la suite en trois occasions, avec plus ou moins de netteté. D'abord, lorsque Rahis plaça un tir percutant de 20 mètres malgré un angle réduit, but qui permit à Nîmes d'ouvrir le score. Ensuite, lorsqu'un nouveau tir du même Rahis trouva de façon assez heureuse Akesbi sur sa trajectoire (à l'occasion du 4e but). Enfin et surtout lorsque M. Guigue prit à la 53e minute une décision pour le moins discutable et, on s'en doute, très discutée. Salaber déboulait sur la droite, poursuivi par Dereuddre ; ce dernier complètement en extension, allongea la jambe en un tacle désespéré qui envoya la balle en corner et le Nîmois à terre. M. Guigue décida du penalty. Pour beaucoup de spectateurs et pour nous-mêmes, la sanction n'était pas en rapport de la faute. Salaber nous donna même raison très rapidement lorsqu'il sprinta de joie pour féliciter Skiba de sa transformation... quelques secondes après s'être roulé à terre de douleur !

Toujours est-il que les Nîmois égalisaient grâce à un coup de pied de réparation au terme d'une course-poursuite échevelée. Car si nous avons parlé de réussite nîmoise sur les premier, troisième et quatrième buts, le second ne devait rien à personne, si ce n'est à Rahis au punch retrouvé, et à Akesbi qui transforma l'essai de son camarade.

Tir et but d'Akesbi dans une défense angevine pourtant bien groupée avec Fragassi et Sbroglia.

Pas question de chance encore et surtout pour les Nîmois au cours de ce terrible quart d'heure (le quatrième) au cours duquel ils jouèrent à une allure folle, sur un rythme extraordinaire en prenant tous les risques et en accomplissant l'exploit de remonter leur énorme retard pour finalement transformer leur victoire en triomphe.

Car Bandera, Skiba, Akesbi et surtout Duc (qui tira sur la barre) auraient pu très bien alourdir encore le score.

Et les Angevins : ils furent peut-être les victimes du k.o. qu'ils faillirent infliger à Nîmes au cours de la première demi-heure en déclenchant en quelque sorte le cyclône nîmois de la seconde mi-temps. Leurs avants ne tinrent plus la balle et les arrières latéraux étaient débordés par la vitesse de leurs adversaires. Seul le pauvre Sbroglia se débattait sur son navire qui coulait.

Mais c'est égal, Angers peut revenir à Nîmes disputer un match amical. Il y aura du monde. C'est le meilleur compliment qu'on puisse adresser aux Angevins, à une époque où trop d'équipes visiteuses se complaisent dans un béton anti-spectaculaire au possible.

On devine que l'attaque nîmoise s'est taillée la part du lion après un match aussi pléthorique : Salaber est redevenu l'ailier rapide aux crochets courts qui prend tant de défense à revers. Duc a gagné en autorité. Skiba travaille toujours autant, même si, comme dimanche, il lui manqua un peu d'aisance. Mais Akesbi et Rahis étaient, eux, en pleine euphorie. Akesbi n'a jamais eu, semble-t-il, une telle fringale de buts que maintenant. Il était avant, le prince (charmant) des buteurs ; il en est le roi depuis dimanche. Rien d'étonnant. Quant à Rahis il est redevenu lui-même, c'est-à-dire rapide, lucide et terriblement efficace par sa puissance et sa rapidité de tir.

La défense s'est entièrement rachetée en deuxième mi-temps d'une première période très incertaine. Ceci compense donc amplemen cela.

A Angers, quatre hommes ont dominé à des titres divers : Sbroglia par son autorité, Hnatow par sa mobilité, non seulement de jambes mais surtout d'esprit pour neutraliser les « un-deux » de Skiba-Akesbi ; Bruey par son intelligence de jeu et sa remarquable première mi-temps : Bourrigault pour son efficacité ; Dereuddre fut également précieux et Fragassi efficace.

Nous sommes même convaincus qu'avec Loncle et Camoin en forme, ce sont peut-être les Nîmois qui auraient passé un mauvais quart d'heure.

Robert VERGNE.

REIMS a fait dire à M. ZARAYA "Cette fois, c'est fini !"

MARSEILLE. — *L'O.M. a de nouveau perdu un match qui était pourtant à sa portée. Deux erreurs de ses défenseurs, la première de Gransart marquant contre son camp, avec la complicité semble-t-il de Fischbach, sorti prématurément de ses bois alors qu'il n'y avait apparemment pas de réel danger, la deuxième de Fischbach, repoussant dans les pieds de Fontaine un centre de Lamartine qu'il eut le tort de vouloir intercepter d'une seule main, ont permis à Reims de remporter un succès sinon inespéré, du moins heureux* (3-2).

Deux erreurs sans doute, mais aussi l'incapacité d'une attaque à marquer des buts. Certes, contre Reims, l'O.M. a réussi trois des cinq buts, mais un seul l'a été par un attaquant (Eschmann) puisque les deux autres sont à mettre au crédit d'un défenseur (Gransart contre son camp) et d'un demi (Oliver). Les avants marseillais ont réalisé souvent des mouvements pertinents et les deux buts ont été la conclusion d'excellentes actions offensives. Mais ils compliquent trop souvent et inutilement leur jeu, ne s'engagent pas assez à fond pour gêner les défenseurs adverses, créer ainsi l'occasion et faire la décision.

Batteux devait du reste reconnaître :

« L'O.M. qui, comme à Reims, n'a pas fait mauvaise impression, nous a fait aujourd'hui cadeau de deux points dont, dans notre situation, nous n'avions pas besoin. »

L'absence de Piantoni et de Bliard a indiscutablement nui au rendement de l'attaque rémoise, d'autant plus que le jeune Bérard, qui ne peut s'entrainer avec ses camarades, ne paraît pas avoir la condition. Batteux reconnait d'autre part :

« Mon équipe, malgré elle, a joué trop décontractée. Mais j'espère qu'elle se ressaisira pour la Coupe européenne. »

Dès maintenant, il peut du reste compter sur la rentrée de Piantoni, alors que Colonna, qui était présent à Marseille, est complétement rétabli.

« Maintenant c'est bien fini ! » s'exclamait M. Zaraya qui poursuivait :

« Il nous faut d'ores et déjà préparer la saison prochaine. »

Jusqu'au dernier moment, on vait cru à Marseille au miracle. Mais les miracles ne se renouvellent pas éternellement. L'O.M. s'était déjà sauvé à deux reprises de la relégation en réussissant d'abord un redressement spectaculaire dans son deuxième match de barrage contre Valenciennes et, la saison dernière, grâce au goal average. La troisième fois il est tombé malgré le proverbe « Jamais deux sans trois ».

Devant Reims, les joueurs marseillais souhaitaient sans doute réaliser une sorte de baroud d'honneur. Ils n'y sont pas parvenus et pourtant on ne saurait leur faire grief de ne pas s'être battus. Ils l'ont fait, en attaque surtout, peut-être un peu à l'aveuglette, oubliant trop souvent que le plus court chemin d'un point à l'autre est la ligne droite, ou que la balle va plus vite que l'homme.

« Nous sommes maudits », s'exclamaient également les dirigeants marseillais. Sans doute ! Certes, les Marseillais, aussi paradoxal que cela puisse paraître, confectionnèrent dans l'ensemble le football le plus académique, sinon le plus réaliste. Dans ce domaine, une fois encore, leurs adversaires tirèrent plus efficacement leur épingle du jeu...

Victor AZAIS.

Remarquable : SENAC

Étonnant : LUBRANO

MONTBELIARD. — Ce ne fut pas, comme on pouvait s'y attendre, une partie pour l'honneur une simple opposition de styles. Ce fut au contraire — et pour la plus grande satisfaction des 12.000 spectateurs alléchés par la perspective d'un beau football — un choc, certes correct et empreint de classicisme, mais également animé et marqué au sceau de l'ardeur. Dieu sait pourtant qu'il faisait chaud et que le soleil qui pesait sur le stade Bonal semplait plutôt fait pour inciter les acteurs à se croire un peu en vacances ! N'empêche que si les 22 joueurs regagnèrent les vestiaires dans un état de fraîcheur assez déplorable, leurs multiples efforts déployés d'un bout à l'autre du match y était aussi pour quelque chose !

Les Sochaliens voulaient mettre un point d'honneur à se distinguer avant leur demi-finale de Coupe. Ils entendaient démontrer également, par cette journée quasi-tropicale, que le climat d'Oran ne leur pèserait pas outre mesure. Les Racingmen eux, opéraient en hommes résolus à obtenir un résultat dans le but évident de se maintenir au premier rang et de sauvegarder ainsi l'intérêt de leur fin de saison.

Bref, on se dépensa avec bonheur sans que le spectacle en souffrît, saut sur la fin, bien sûr, quand les jambes et le soleil se firent un peu plus lourds — et pour cause !

Sochaux avait tiré le premier son feu d'artifice. Trente minutes durant, les Lionceaux malmenèrent la défense parisienne et s'ils tardèrent à marquer, Brodd, absolument dépourvu de toute inspiration, et Edimo, aussi maladroit que puissant, en

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

étaient les grands responsables. Gardien, pourtant, répara leurs erreurs d'un tir-surprise (20e) qui laissa pantois Varini et Lelong. Un peu plus tard, Mille d'un coup franc savamment brossé, faillit porter à deux l'avantage des joueurs locaux. Mais la barre l'en empêcha.

Ce manque de réussite devait « cadrer », précisément, avec l'heureux but d'égalisation réussi par Cisowski. Celui-ci, après un coup franc botté par Ujlaki, tira au moment où le mur sochalien se dégagrégeait et trompa ainsi un Barthelmebs masqué, dont la rentrée — soit dit en passant — fut tout juste rassurante.

Quand vint l'heure de la deuxième mi-temps, ce fut cette fois le Racing qui fit le jeu, qui amorça de belles envolées offensives et qui affola à son tour Knayer et ses coéquipiers. En vain. Koza n'était pas dans le coup ; Grillet ne « partait » que par à-coups ; Guillot ne réussit qu'un bon tir, tir qui fit mouche d'ailleurs, mais l'ailier gauche s'était au préalable servi de son bras pour accompagner le ballon.

Bref, ici comme là, tout ne tournait pas à merveille et Ujlaki, qui avait joué replié au départ ne pouvait à lui seul faire la décision.

Toujours est-il qu'en fin de compte le match nul fut équitable avec une mi-temps, un but et un tir sur le poteau de part et d'autre. Avec aussi un excellent Sénac au Racing et un étonnant Lubrano à Sochaux. Car ce furent, ces deux-là, les rois du terrain, le premier toujours à la pointe du combat — et pour cause : puisqu'il n'avait même pas à se soucier d'un Brodd inexistant — le second ne laissant jamais le champ libre à un Guillot très effacé, il est vrai, lui aussi. N'est-il pas vrai que le malheur des uns...

Un mot sur ceux qui secondèrent au mieux les animateurs du jour : Bollini, Varini, Ujlaki, Knayer, Gardien, Jo Tellechéa et Bout, furent toujours bons ; Mille, Cisowski et Grillet beaucoup plus intermittents. Mais de toute façon, le match valait d'être vu, même avec ses erreurs et en dépit de son manque d'enjeu.

Victor SINET.

EN PUISSANCE OU EN SOUPLESSE LES CHAUSSURES **HENRY OURS** TIENNENT LEURS **PROMESSES**

LA TÊTE DE KAELBEL : ENCORE DEUX POINTS !

MONACO. — Il ne restait plus que quelques minutes à jouer dans le match Monaco-Nancy disputé dimanche au stade Louis-II. Il semblait que l'on s'acheminait encore vers un nouveau match nul qui aurait été le quatrième consécutif pour Monaco et cela à l'issue d'une rencontre sans passion et sans ambiance, car joué devant 1.350 spectateurs à peine.

On en était à se demander si la domination monégasque allait de nouveau demeurer stérile jusqu'au coup de sifflet final. Soudain, Monaco obtint un corner qui était le 10e en sa faveur et qui fut tiré sur le côté gauche du terrain par l'ailier hollandais Carlier et, dans un groupe de joueurs, l'on vit émerger la tête du capitaine monégasque Kaelbel qui, reprenant le ballon, parvint à le loger dans la cage nancéienne tandis que le portier lorrain Nagy était gêné.

Ainsi, une fois de plus, Monaco devait obtenir in extremis une victoire tirée par les cheveux... de son arrière central et animateur. Car, dès qu'il se fut transformé en attaquant, Raymond Kaelbel parut apporter par ses courses et ses percées le punch qui manque ordinairement à la ligne d'attaque monégasque trop fragile et trop timorée.

Kaelbel a encore apporté dimanche la preuve qu'il manque au quintette offensif du club de la Principauté un joueur qui ait à la fois sa qualité athlétique et son énergie.

Décidément l'A.S. Monaco doit beaucoup à son capitaine qui ne se contente plus d'être un défenseur intraitable mais qui, s'il continue dans la même voie, ne tardera pas à devenir aussi le meilleur buteur de son équipe.

Naturellement, après avoir marqué le but qui donnait la victoire à Monaco, Kaelbel reprit son poste d'arrière central où il s'opposa avec brio aux ultimes contre-attaques nancéiennes. Réalisant ainsi un match exemplaire en tous points, du double point de vue offensif et défensif.

Mais cela dit, on doit à la vérité d'écrire que l'équipe nancéienne livra un match courageux devant une formation manifestement supérieure et eut le mérite de ne jamais fermer le jeu et de jouer crânement sa chance. Ainsi les spectateurs ne furent-ils pas volés et purent-ils assister à une rencontre sinon étincelante, du moins agréable à suivre. Le mérite en revient pour une bonne part en ce qui concerne l'attaque au tandem Deladerière-Lefebvre qui se dépensa sans compter et lutta jusqu'au bout avec un exemplaire courage, mais aussi en défense à l'arrière central Collot toujours bien placé et surtout au gardien de but Nagy qui, avant d'être battu par la tête de Kaelbel avait réalisé de véritables prouesses tant sur sa ligne de but qu'en sortant téméirairement au-devant des attaquants monégasques, encourageant ses équipiers de la voix et du geste, les faisant se replier à bon escient.

Nagy fut incontestablement l'un des meilleurs hommes sur le terrain et on peut même dire qu'il n'aurait pas mérité d'encaisser un but à quelques minutes du coup de sifflet final tant il avait paru auparavant imbattable. D'ailleurs, il n'est pas du tout certain que le portier nancéien n'ait pu intervenir s'il n'avait pas été gêné dans son action par deux attaquants monégasques qui le bousculèrent. Mais, quoi qu'il en soit, il sanctionne les qualités d'une équipe solide en défense, bonne dans tous les compartiments du jeu et à laquelle il ne manque guère que l'étincelle en attaque, cette étincelle que Raymond Kaelbel possède dans son jeu mais qu'il ne peut, hélas, communiquer à tous ses coéquipiers à la fois.

Tony BESSY.

TOULOUSE A ACCABLÉ le sedanais BERNARD

ET SANS DOUTE SAUVE SA TETE

TOULOUSE. — Les Toulousains sont vraiment la bête noire des Sedanais, aussi bien en championnat qu'en Coupe. Le onze de Dugauguez, battu une seule fois en trois mois — le 4 janvier par Toulouse au Parc en Coupe — a dû s'incliner dimanche encore (1-4) face à son implacable adversaire. Il convient de préciser que, tout comme une semaine auparavant contre Strasbourg, les Toulousains se montrèrent irrésistibles et parfaitement dignes de leur succès acquis avec une réelle autorité, malgré la blessure survenue à Rytkonen en seconde mi-temps (déchirure à l'aine) et qui obligea le Finlandais à s'exiler à l'aile gauche. Mais avant sa blessure, Rytkonen avait abattu un excellent travail, bien qu'adroitement surveillé d'abord par Perrin, puis par Christian Oliver ou Maryan. Le n° 10 local effectua la dernière passe qui permit à Muller d'inscrire le second but du match (19e) qui, après avoir tiré sur l'arête supérieure (38e) et avoir donné deux « balles en or » à Dorsini (39e et 44e), il servit à point nommé Schultz, auteur du 3e but à la 51e minute.

Quoique largement battu, Sedan — aussi paradoxal que cela puisse paraître — domina le plus souvent son hôte. Mais la tactique en hérisson des Toulousains s'avéra largement créditrice, d'autant qu'elle fut interprétée par 11 garçons habités par une farouche détermination de victoire...

Si Bruat, souverain dans sa surface et qui lança à la perfection Brych, auteur du 4e but toulousain, mérite une mention particulière, tous ses coéquipiers ont également droit à la citation. Seuls peut-être Amanieu et Fernandez opérèrent-ils un ton au-dessous de leurs partenaires. Mais il faut préciser que le premier nommé eut à faire au plus entreprenant avant adverse, Rustichelli, et que Fernandez eut pour sa part le mérite de réussir le premier but (6e), grâce à son opportunisme, à la suite d'une mésentente entre Bernard et Fulgenzy.

A propos de Bernard, disons qu'il ne fut que le pâle reflet du grand gardien que nous connaissons. Deux buts lui sont au moins imputables. Peut-être la proximité de son pays (Castres) et la présence dans les tribunes de sa famille, lui firent-elles jouer le match très contracté. Fulgenzy, qui sauva l'honneur des Ardennais par un tir tendu du gauche des 20 m. (67e) fut l'un des meilleurs visiteurs avec Christian Oliver, Polak, Rustichelli et Lefebvre (plus intermittent).

Georges BONNEMAISON.

SAUVAGE sauve LIMOGES à la dernière minute

STRASBOURG. — Le Président Pflimlin, nouveau maire de Strasbourg, assistait au match qui opposait l'équipe locale à Limoges. Ainsi, la nouvelle municipalité strasbourgeoise prouvait l'intérêt qu'elle prenait à l'essor du football.

L'équipe de Pépi Humpal voulut certainement, à cette occasion, montrer son adresse et lança en attaque toutes ses forces, en début de partie, pour briser la résistance adverse.

Jeu scientifique même, auquel nous n'étions pas accoutumés. Mais les Limougeauds à la recherche des points précieux, détruisirent ces beaux effets avec hargne et application. Le résultat (1-1) ne reflète pas la physionomie d'une partie qui fut à l'avantage des joueurs locaux, car si les visiteurs résistèrent jusqu'à la 77e minute pour échouer sur corner repris par Tivoli, il faut bien avouer que la chance leur souriait. C'est encore elle qui permit dans les dernières trente secondes à Sauvage de réussir le but égalisateur.

Flamion, qui était entré en lice pour pallier les défections, pouvait tirer son chapeau à Sauvage et Ossey. On vit ces deux hommes dans toutes les attaques des visiteurs. Les autres joueurs avaient un but : détruire le jeu des adversaires. Les Limougeauds, ne l'oublions pas, cherchaient des points : qui veut la fin veut les moyens, et le reproche que le public a fait aux Strasbourgeois est justement celui d'être « tombé dans le panneau ».

Pépi Humpal était de cet avis. « Nous devions, disait-il, nous assurer déjà en première mi-temps, une avance confortable à la marque, la consolider dans la seconde partie du jeu, mais surtout ne pas nous laisser abattre à quelques secondes du coup de sifflet. La chaleur aidant, mes hommes négligèrent l'ultime effort qui est, en football, de glisser le ballon dans les filets. Mais pourtant, ajoutait Humpal, un peu désappointé, les occasions ne manquèrent pas ! »

Flamion se plaignait également de la chaleur. Il en avait subi les effets comme joueur mais il était satisfait. « Nous voulions prendre des points. Qu'importe la manière, si le football pratiqué à la Meinau n'était pas du grand football, il s'est avéré payant ! Un point en déplacement, c'est précieux. Nous sûmes tenir en arrière, résister aux attaques strasbourgeoises. Hatchi, en particulier, fit du bon travail, et Sauvage surprit l'adversaire en fin de match. Bilan positif de bon augure en cette fin de saison ! »

Guy PURORGE.

N'JO LEA et les jeunes stéphanois ont ébloui le L. O. S. C.

LILLE. — Les Lillois se voyaient déjà sauvés, avant d'affronter les Stéphanois.

Après leur défaite (2-4) ils ont perdu beaucoup d'illusions et reçu une leçon qu'on leur souhaite profitable, et ils sombrèrent dans la plus grande des angoisses.

« Bon courage ! » *a lancé quelqu'un à Jacques Delepaut, qui quittait le Stade Jooris.* « Il en faudra pour sortir de là ! » *a répliqué celui qui est considéré comme le directeur sportif du L.O.S.C.*

Les Lillois se sauveront-ils ? A vrai dire, ils n'en ont pas donné l'impression devant Saint-Etienne tant ils ont été surclassés tout au long de la rencontre, et c'est bien là le plus terrible, car on ne peut même pas les accuser d'avoir manqué de conviction.

Mais, comme le disait Jean Snella : « Ce doit être difficile de se trouver dans cette situation. Ils jouent sans cesse avec la peur de mal faire. La réussite les fuit. »

L'entraîneur de Saint-Etienne était vraiment gentil pour l'adversaire malheureux, car il faut quand même souligner que les Lillois se révélèrent par deux fois incapables de conserver l'avantage acquis à deux reprises sur des coups de pied arrêtés (penalty de Douis à la 18e minute, et coup franc repris par Novotarski (47e), ce qui ne plaide guère en faveur d'une attaque qui donne, le plus souvent, l'impression de piétiner.

La première fois, Lille conserva l'avantage un peu plus de vingt minutes : sa défense souvent affolée, souvent submergée ne s'inclinant que sur un tir de Damaï, véritable sosie de N'jo Léa.

Van Gool avait sa responsabilité quelque peu engagée sur ce but, puisqu'il avait lâché le ballon. Il l'eut aussi, mais un peu moins, sur l'autre égalisation, acquise quatre minutes seulement après le second but du L.O.S.C. par Braizat, qui profita d'une erreur de l'adversaire et tira juste au-dessus du portier lillois à terre. Mais, par la suite, alors que les Stéphanois menaient le jeu pratiquement à leur guise, ce fut Van Gool qui retarda l'inéluctable échéance.

Plusieurs fois il sembla battu, mais il eut le réflexe salutaire, notamment aux 70e et 74e minutes, sur d'excellents tirs d'Oleksiak, pourtant, à la 77e minute le succès stéphanois prit tournure.

C'est N'jo Léa qui paracheva le travail de son complice Braizat, et il ne laissa ensuite à personne d'autre (82e) le soin de tirer un penalty accordé pour charge de Bieganski et Konieska sur Cassado.

C'était au fond la juste image d'une rencontre tout entière dominée par les « verts » foréziens qui, avec Mitoraj, Braizat, Cassado, Biscarrat, alignaient des jeunes pleins d'ambition et d'avenir. C'est ce qui manque à Lille : de la jeunesse, autant dans le jeu que dans le caractère.

Cette jeunesse, il semblait l'avoir retrouvée il y a une quinzaine contre Nice. Il l'a perdue sur les hauteurs du Mont des Cats où les joueurs étaient allés passer la nuit de samedi à dimanche.

René VERKRUSSE.

LYON S'EST MONTRÉ SOUS SON VÉRITABLE JOUR

LYON. — Lens eut sa chance en première mi-temps. Quoique jouant prudemment, les « Mineurs » ne surent pas exploiter trois occasions provoquées par les contre-attaques à la base desquelles se trouvait Chiarelli. Bigot déplorait justement après le match le manque de « punch » de ses avants. Pourtant, l'athlétique Oudjani et le minuscule Lafranceschina donnaient du fil à retordre à la défense lyonnaise, animée par Lerond. Lyon domina en vain avant la pause, mais avec succès ensuite. Cossou et Constantino donnèrent le ton.

Daniel et Levandowicz se lancèrent à l'assaut d'un excellent Clément. Ce fut pourtant Dalla Cieca, l'homme le moins en forme du quintette offensif, qui ouvrit le chemin de la victoire à Lyon. Battu à bout portant, le goal nordiste ne pouvait rien, comme il ne pouvait pas grand-chose sur le deuxième but, consécutif à un bolide de Lewandowicz. Le résultat final est donc normal, mais Lens menait (moralement) à la mi-temps et faillit égaliser juste avant le deuxième but local.

Lyon s'est montré sous son véritable jour en deuxième mi-temps, et ce succès (2-0) doit redonner le moral à une équipe qui n'a pas très bien compris les critiques dont on l'accabla après son élimination de la Coupe.

Lerond mérite le numéro 1, ensuite Ninel, Constantino et Cossou restent les éléments de base. Troupel a vu d'un bon œil cette victoire et n'en veut pas aux Lensois de leur tactique défensive, modérée d'abord et accentuée ensuite.

Prosper BELOUIN.

DES MALHEURS DE NUNGESSER A LA RÉVÉLATION DE KOCIK

VALENCIENNES. — Le pauvre Nungesser faisait peine à voir à la fin de ce match U.S.V.A. Alès (0-1) qui n'avait valu que par l'attente d'un but tant le niveau était médiocre. Lui qui avait été l'un des meilleurs éléments de son équipe, il ne se consolait pas d'avoir marqué contre son camp à une période où les chances alésiennes demeuraient intactes (80e).

— « J'ai vu la balle. Je me disposais à la dégager lorsqu'elle glissa sur ma chaussure et alla atterir dans mes propres filets. »

Dans l'autre camp, Liron pour sa part était également déçu : — « Si Nungesser ratait la balle, je marquais le but. J'étais admirablement placé. Un nouveau but à mon actif ne m'aurait pas fait de tort au classement des buteurs. »

Sans doute, mais quel dommage aussi que Liron ait traversé une incroyable série noire en ratant trois buts en quelques minutes peu après la reprise. Par deux fois, il tira au-desssus alors qu'il se trouvait bien placé et la troisième fois, la barre renvoya son essai. Quand nous aurons ajouté que le tournant du match se situa à la 44e minute quand Stako vit son tir renvoyé par la transversale, on aura tout dit sur ce match qui, à défaut de buts, fut riche en corners : 12 contre 1 au total pour Valenciennes.

Oui, il faut prendre une loupe pour découvrir quelques actions dignes de ce nom pendant les quatre-vingt-dix minutes de cette rencontre à sens unique. Là responsabilité de cette pauvreté, les Valenciennois la rejettent sur les Alésiens et peut-être n'ont-ils pas tout fait tort, bien qu'on puisse leur reprocher de n'avoir pas eu leur engagement habituel alors qu'ils sont souvent gênés par un tel système défensif. Dès le début, les Alésiens se replièrent massivement en défense ne laissant en pointe que leur trio de couleur, Sekou-Topka-Wilson. Ceux-ci, lançaient des contre-attaques dangereuses qui laissèrent jusqu'au bout les supporters valenciennois angoissés. Même après le but de Nungesser, Domergue consulta fébrilement son chrono. C'est dire à quel point il redoutait le pire. Il se consola toutefois de la tenue moyenne de ses hommes en se disant qu'ils avaient glané deux points précieux qui mettent l'U.S.V.A. hors d'atteinte mais aussi en appréciant l'excellent comportement d'un de ses élèves Bolek Kocik, disputant son premier match professionnel. Kocik fut omniprésent ; sa technique appréciable, sa clairvoyance et son abattage en font désormais un concurrent sérieux pour Puccar et Balaguer.

René PENEZ.

CRAMPONS R. T. G.
En alu. autorisé par la F.F.F.
Modèles brevetés et déposés à clouer, à visser : 12-14-16-18 m./m.
4, r. Pascal, VILLEURBANNE (Rhône)

Nous refusons les annonces de firme n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

DIVISION 2

Le STADE FRANÇAIS fonce vers la division I avec une parfaite régularité. Victorieux de Grenoble (2-0), il a repris deux points au Havre battu (2-1) à Sète. Par contre, Toulon en a perdu un devant Nantes (1-1). Au quatrième rang, deux équipes : Grenoble et Besançon qui ont fait match nul (1-1) avec le Red Star.

KAUTZMANN

Sur une tête d'Andrada (n° 9) Kautzmann intervenait efficacement.

REMETTER

Remetter menacé par Perchey (au centre) mais protégé par Piatek.

sauveront peut-être GRENOBLE et BESANÇON

Grenoble et Besançon sont deux des clubs qui aspirent jouer en Division I. Tous deux jouaient dimanche à Paris : Grenoble fut battu au Parc par le Stade (2-0), tandis que Besançon tenait le Red Star en échec (1-1) à Saint-Ouen. Quelle est la valeur et quelles peuvent être les prétentions de ces deux candidats à la montée ? FRANCE-FOOTBALL a essayé de faire la comparaison.

1. A Saint-Ouen, Besançon a joué avec une idée bien arrêtée : ne pas perdre. Dès le début du match, on a vu ses défenseurs faire preuve d'une très grande prudence et en deuxième mi-temps, on a noté le repli total de l'ailier gauche Bahl.

Besançon voulait un point. Il l'a obtenu grâce à un but de son demi Hincker (70e) contrebalancé par un penalty du Parisien Loubière (76e), penalty accordé contre tout bon sens.

Les spectateurs audoniens ont donc vu un match serré, acharné, mais sans beauté et ne se sont pas montrés très tendres à l'égard des Francs-Comtois.

2. Avellaneda a fait de Besançon une équipe solide, réaliste, bien équilibrée. Chaque homme s'engage à fond et applique à la lettre les consignes données. Il n'y a pas de super-vedette à Besançon, mais un ensemble homogène, courageux, obstiné et même acharné lorsqu'il s'agit d'atteindre un but. Besançon possède toutefois un atout maître en la personne de Kautzmann, un gardien de tout premier ordre capable de décourager une attaque. Et puis Brahim et Gauchon sont quand même de bons tireurs.

3. Besançon manque un peu d'autorité surtout sur le plan offensif. L'équipe n'a pas assez confiance dans ses moyens : sinon elle aurait battu le Red Star. On ne joue pas à Saint-Ouen pour faire match nul, mais pour gagner ! Voyons... Mais c'est peut-être parce qu'il connaît les possibilités de ses éléments qu'Avellaneda ne leur demande pas des prodiges. Et c'est peut-être pour cela qu'ils monteront !

Max URBINI.

1. Au Parc des Princes, Grenoble n'a pas joué « sur sa valeur », selon son entraîneur Louis Fornetti. Il a subi presque constamment la loi d'un Stade Français qui lui a trouvé définitivement son équilibre. Ses attaquants de poche (Unzain, Vidal, Jacques) n'ont pas su profiter des quelques occasions offertes. La formation dauphinoise a eu de bons moments, mais aussi des passages à vide. Elle a donc un peu déçu. Elle venait de prendre quatre points en trois matches et semblait pourtant bien répartie. Il n'en reste pas moins vrai que Grenoble, sous la conduite de Fornetti, peut encore conserver l'espoir, bien que son calendrier soit assez difficile.

2. C'est incontestablement la défense qui est le point fort de l'équipe grenobloise : cette défense n'a concédé que huit buts au cours des cinq derniers matches. Cette force réside surtout dans François Remetter qui, par son autorité, son expérience et ses réflexes, a évité, dimanche encore contre le Stade, une défaite plus sévère. Avec Remetter, il faut citer Cappon dont le rôle est prépondérant. Autre valeur : la subtilité technique et la clairvoyance de Ruben Bravo. L'ex-avant centre de l'équipe d'Argentine possède un moral de débutant ! Mais il a conservé cette touche de balle subtile et ce jeu de tête qui ont fait les beaux jours de Nice.

3. Fornetti l'affirmait après le match : c'est le manque d'expérience de ses jeunes joueurs qui lui a été fatal dimanche et qui lui sera préjudiciable dans la bataille pour la montée. Desgranges, Fossoud, Vidal sont très doués. Mais ils sont encore un peu tendres pour les combats impitoyables de la Division II. L'attaque grenobloise enfin, si elle est vive, manque de poids, d'abattage et de punch.

J.-Ph. RETHACKER.

SÈTE l'outsider a étonné les Havrais

SETE. — La venue du leader du championnat de Division II avait attiré de nombreux sportifs de la région au Stade des Métairies. A quelques jours de la rencontre Le Havre-Nîmes, les « Crocodiles » avaient envoyé à Sète un « espion » pour étudier le comportement des Normands. Jasseron, l'entraîneur havrais, de son côté s'était déplacé au Stade Jean Bouin, à Nîmes, pour observer ses futurs adversaires. Nous ignorons quelles constatations Jasseron a pu faire au cours du match Nîmes-Angers. Ce qui est probable, ce'st que Rouvière, l'envoyé des Gardois n'aura pas rapporté à Kader Firoud une bonne moisson. Le Havre fut loin de faire le match que l'on était en droit d'attendre de la part des premiers de la Deuxième Division et des demi-finalistes de la Coupe de France.

La vaillance des Sétois s'est imposée tout au long de ce match ardemment disputé, et les deux buts marqués à la 18e et à la 82e minute auraient pu être suivis de plusieurs autres, sans une excellente partie du goal du Havre Somlay. Les Normands qui jouèrent à dix la deuxième mi-temps par suite d'un claquage de Meyer réduisirent l'écart à la 67e minute, et ce but parfaitement valable vint à la suite d'un effet de surprise qui fut l'œuvre d'un seul homme, errari et non pas d'une équipe.

L'équipe sétoise qui recolle après ce succès au peloton de tête est à féliciter pour sa bonne partie. La défense, excellemment dirigée par Rossi ne laissa rien au hasard, tandis que Léandri, Alexandre et Ketaff furent très incisifs et se signalèrent en attaque par leurs nombreux essais au but.

Au Havre, Somlay a certainement évité une correction plus sévère à son équipe, tandis que Strappe, Ferrari, Moudio et Eloy sont à créditer d'un bon match.

Il ne faut pas cependant accabler Le Havre sur sa partie de dimanche. L'équipe s'était présentée très incomplète, les absences de Di Loreto, Salzborn, Bouchache et N'Doumbé, expliquent en grande partie la prestation très moyenne des Normands, qui valent certainement beaucoup mieux. Il est évident, en effet, que sur leur match de Sète, les Normands ne pourraient espérer causer le moindre ennui aux Nîmois dimanche prochain.

REYNAL.

Débuts victorieux de LEMAITRE

BORDEAUX. — Les Girondins se sont battus avec énergie contre le C.O.R.T., mais ils ont dû s'incliner (2-0). Cette défaite n'alla pas sans provoquer, après le match, de vives réactions chez quelques spectateurs qui s'en prirent vigoureusement à M. Barberan.

Le handicap supporté par les « marine et blanc » au cours d'un match important était lourd. Les absences de Guillas et de Calléja se firent sérieusement sentir, c'est certain, et par-dessus le marché la réussite n'était pas avec les Girondins. Fernandez et Le Gall eurent, en effet, l'occasion unique de battre le bon portier Samoy.

L'ailier gauche, Meynard, lui, ne gaspilla pas celle qui s'offrit à lui à la 63e minute, et Robin prit ainsi une option sur l'issue de la rencontre. Les Bordelais dominèrent territorialement par la suite, mais se laissèrent tout de même surprendre à deux minutes de la fin par Gori, qui leur marqua un deuxième but.

Robert Lemaître, qui paya largement de sa personne, était ému jusqu'aux larmes d'avoir mené son équipe à la victoire et ce, contre ses anciens coéquipiers. Pour ses débuts de « patron », ce premier dimanche d'avril a été un grand jour. Mais l'horizon des Girondins s'est à nouveau bien assombri...

André DOMINIQUE.

TOULON l'a échappé belle !

TOULON. — « Il en est ainsi chaque fois qu'on leur accorde trop largement les faveurs du pronostic », s'est écrié M. Depallens, le président du Sporting Club de Toulon, qui n'était pas précisément satisfait de la tenue de ses joueurs devant la formation nantaise. Il faut convenir en effet que les Toulonnais l'ont échappé belle et qu'ils auraient fort bien pu être battus si l'arbitre avait accordé aux visiteurs le but que Guessoum marqua de la tête en enlevant des mains de Duval la balle que celuici s'apprêtait à dégager après un corner.

Or, si l'on en croit Dupal et les joueurs nantais, ce but était parfaitement valable. En tout cas, les Nantais ont prouvé qu'ils n'étaient pas venus à Toulon pour perdre, et le demi Bouteiller, qui porta il y a quelques saisons les couleurs toulonnaises, avait même parié avec M. Le Caer, le secrétaire du club toulonnais, qu'il ne sortirait pas battu du Stade de Bon Rencontre.

Si cette prophétie du match nul (1-1) s'est réalisée, les visiteurs le doivent surtout à leur goal Pinat, qui fit une partie absolument éblouissante et fut de loin le meilleur homme sur le terrain. Constamment sollicité, notamment dans le dernier quart d'heure de jeu, il stoppa avec une autorité déconcertante tous les tirs.

P. POGGI.

VERSINI A SAUVÉ TROYES

TROYES. — Chaleur, terrain sec, toutes les conditions étaient réunies au Stade de l'Aube pour contrarier la réussite des Troyens et favoriser en revanche le succès des Perpignanais. Mais l'astre solaire fut si généreux dimanche qu'il eut le don de faire fondre la verve catalane et de mettre ainsi les Champenois de Courtois à l'abri d'une « furia » dont ils avaient pâti huit jours auparavant à Montpellier. Et devant un public peu nombreux, l'A.S. Troyes put s'en tirer avec un résultat nul (1-1) qui a surtout satisfait Perpignan. Les « bonnetiers » avaient eu pourtant un départ prometteur. Dès la minute suivant le coup d'envoi, et bien qu'ils aient dû engager face à un soleil aveuglant, ils se trouvaient déjà à la tête d'un but fort joliment signé par Tournier sur service de Baden. Les Catalans y mettant du leur, ce fut un festival de balles perdues et de passes à l'adversaire. Fort heureusement les avants perpignanais avaient le coup de pied imprécis et cette lacune ajoutée au brio de Versini (il sauva à deux reprises), fit que l'A.S. Troyes ne concéda pas davantage qu'un but égalisateur, marqué de façon magistrale, sur coup franc, par Camand qui est, paraît-il, un spécialiste de ce genre de transformations.

Jacques MARCAINE.

DANIEL DRUDA
le nouvel espoir rouennais

ROUEN. — Les Rouennais ont éprouvé des difficultés pour battre (3-2) — le score l'indique — les Montpelliérains.

Keller, Davion, Corbel et Barrin ne jouaient pas dans l'équipe rouennaise, qui possède, en Sénéchal et Druda deux jeunes éléments de valeur. Ils ont encore à travailler pour s'améliorer, mais ils ont déjà de sérieuses qualités.

L'ex-demi de l'U.S. Normande, Daniel Druda, en quelques matches, vient de s'imposer à un poste important. Avant-hier, sa fraîcheur physique l'a particulièrement servi devant des adversaires offensifs et tourbillonnants. Druda prit une part prépondérante à la bonne tenue de son équipe. Il ratissa, avec aisance et autorité, des deux pieds ou de la tête, les balles renvoyées par les Montpelliérains. L'ex-métallurgiste de Colombelles se montra sous un jour excellent.

Jean RAVENEL.

METZ A REVU
la manchette de VIGNAL

METZ. — Connaissant admirablement les forces et les faiblesses de cette équipe messine avec laquelle il tenta, la saison dernière, l'impossible maintien, Marcel Tomazover pensait que Jules Nagy, grâce à sa très riche technique, pouvait constituer l'arme maîtresse biterroise, dimanche à Saint-Symphorien.

Il ne'n fut rien et ce fut, en fait, René Vignal qui s'avéra le meilleur atout de Béziers, dans ce match (0-0) où il ne courait aucun risque, alors que Metz avait tout à perdre... plus exactement le fragile espoir lui restant de pouvoir accrocher le wagon de queue, s'assurer le quatrième fauteuil menant en Nationale.

En perdant un point, hier, Metz a perdu ses denières illusions par la grâce d'une attaque désespérément décevante dans ses entreprises et rechignant trop manifestement aux tirs.

André LEMAY.

LE C.A.P. A VENGÉ LE RED STAR

AIX. — On attendait généralement mieux de la part des Aixois qui une semaine plus tôt, avaient disposé du Red Star par 4-0. Elle était loin l'équipe aixoise victorieuse des hommes de Prouff, et les protégés du président Langiller en profitèrent au maximum pour venger l'honneur de la capitale.

Le C.A. Paris fit une bien meilleure impression, il est vrai, que les Audoniens, mais il n'empêche qu'un succès aixois eût été possible pour peu que les Provençaux appuient sur l'accélérateur. Est-ce la température lourde qui handicapa les locaux ?

Toujours est-il que le match se déroula sur un rythme monotone qui favorisa très certainement les visiteurs.

Le but aixois, Signé Aquaron, après un quart d'heure de jeu, laissa croire à un succès certain des Provençaux, même après l'égalisation obtenue par Desgranges.

Un penalty non transformé par Vernier, eut certainement une répercussion sur le moral des Aixois, alors que les coéquipiers d'Amalfi prenaient confiance.

Après le repos, l'A.S. Aixoise malgré les efforts de Ungaro, laissa le match se dérouler à la convenance des Parisiens, et Amalfi fort à l'aise et nullement inquiété, prépara le but de la victoire, en compagnie de Delmas et avec l'aide de Tedesco, qui battit Moine pour la deuxième fois.

Une victoire sympathique que celle du C.A.P. (2-1) mais une nouvelle désillusion pour les sportifs aixois.

R. MARC.

LE CANNOIS ROBUSCHI DÉCHAINÉ

CANNES. — Le malchanceux Altpeter a manqué son retour chez les pros. Son coude droit, une première fois luxé voici quelques mois, n'a pas tenu. Pourtant, sur cette action qui provoqua l'ouverture du score par le Cannois Goiran (27e minute), il n'y eut aucune brutalité, aucune irrégularité.

Cet accident malencontreux, qui pesa lourdement dans les débats, permit une opposition amusante à suivre de bout en bout, entre Daniel Carpentier, devenu un gardien audacieux, et Robuschi, l'impétueux leader d'attaque cannois. Le portier intérimaire commença par sourire sur les glissades et quelques erreurs du petit Cannois. Il devait avoir, par la suite, une mine moins réjouie, car Robuschi réussit tout de même à le tromper trois fois avant le coup de sifflet final. Ses moqueries ne furent pas toujours goûtées par M. Blum. Sans doute, cet excellent directeur de jeu n'a-t-il pas pour habitude de goûter cette délicieuse « galéjade » qui est un mot typiquement provençal.

Georges CLAIRMOND.

Division II (30e journée) : troisième défaite du HAVRE

Sète 2 (1) **Le Havre 1** (0)	**SETE.** — Cerrato — Yapi, Rossi, Khima — Kettaff, Solomonides — Akouté, Leandri, Polo, Alexandre, Dioulo. — **Entr.** : Balmanya. **LE HAVRE.** — Somlay — Rocci, Eloy, Lagadec — Hassouna, Meyer — Moudio, Strappe, Navarro, Ferrari, Saunier. — **Entr.** : Jasseron. — **Arb.** : Kitabjian.	18e Solomonides (S). 82e Leandri (S) Sur penalty. 67e Ferrari (H).	1.049.260 fr. 3.785 spect.	Le succès des Dauphins sétois reflète assez bien la physionomie du match au cours duquel sans dominer en technique, Sète s'assura un net avantage territorial. Une faute de la défense havraise fut à l'origine du premier but sétois tandis qu'un penalty leur assurait la victoire.	SETE : Cerrato, Yapi, Khima, Solomonides, Leandri, Alexandre Dioulo. LE HAVRE : Somlay, Eloy, Mioudo, Strappe, Novarro, Saunier.
St. Franç. 2 (1) **Grenoble 0** (0)	**STADE FRANÇAIS.** — Cluzel — Zimny, Stasiak, Baconnier — Bellot, Davanne — Perchey, Wadoux, Valorizek, Novarro, Van Rhijn. — **Entr.** : Mercier. **GRENOBLE.** — Remetter — Piatek, Cappon, Phelippon — Fossou, Desgranges — Vidal, Bravo, Unzain, Carrier, Jacques. — **Entr.** : Fornetti. — **Arb.** : M. Carette.	25e Van Rhijn (S.F.) 48e Perchey (S.F.).	2.041.030 fr. 5.825 spect	Le Stade a surclassé Grenoble et aurait remporté un succès beaucoup plus large sans le brio de Remetter.	STADE FRANÇAIS : Baconnier, Perchey, Valorizek, Novarro, Van Rhijn. GRENOBLE : Remetter, Desgranges, Bravo.
Toulon 1 (1) **Nantes 1** (1)	**TOULON.** — Duval — Vicot, Pellegrino, Forzano — Camilla, Gallard — Lanfant, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Moresco. — **Entr.** : Robert. **NANTES.** — Pinat — Balloche, Samson, Maillet — Bouteiller, Bodini — Bohon, Guessoum, Melchior, Dikabo, Collados. — **Entr.** : Dupal. — **Arb.** : M. Tirant.	2e Bouteiller (N). 16e Roubaud (T).	1.366.630 fr. 4.783 spect.	Bien qu'ayant domné pendant les deux tiers du temps, Toulon ne parvint pas à tirer profit de cet avantage. Pinat, dans un jour exceptionnel, découragea en partie les avants toulonnais, qui manquèrent également de mordant et de fini dans leurs actions.	TOULON : Vicot, Camilla, Lanfant, Ben Driss, Roubaud. NANTES : Pinat, Samson, Bodini, Bouteiller, Dikabo, Collados.
Red Star 1 (0) **Besançon 1** (0)	**RED STAR.** — Bachortz — Prunelle, Le Boedec, Allart — Gondoin, Ranzoni — Cheyssac, Kasmarek, Andrada, Loubière, Robinet. — **Entr.** : Prouff. **BESANÇON.** — Kautzmann — Koos, Devaux, Bernadet — Hinckler, Bruat — Gauchon, Sucré, Brahim, Cassar, Bahl. — **Entr.** : Avellaneda. — **Arb.** : M. Gabaye.	70e Sucré (B). 77e Loubière (R.S.) Sur penalty.	608.100 fr. 2.314 spect.	Le Red Star plus entreprenant faillit bien l'emporter sur un Besançon trop timoré, et qui se cantonna trop en défense. Toutefois le penalty qui provoqua l'égalisation était injustifié.	RED STAR : Kasmarck, Gondouin, Loubière, Ranzoni, Prunelle, Allart. BESANÇON : Kautzmann, Koos, Hinkler, Bruat, Brahim.
Bordeaux 0 (0) **Roubaix 2** (0)	**BORDEAUX.** — Cazebonne — Moevi, Louis, Carra — Casties, Carteau — Le Gall, Abossolo, Boulle, Bonnet, Fernandez. — **Entr.** : Libar. **ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Rey, Lakière — Buge, Cueff — Hernas, Sergent, Gori, Lemaitre, Meynard. — **Entr.** : Lemaitre. — **Arb.** : M. Barberan.	63e Meynard (R). 88e Gori (R).	2.097.610 fr. 8.273 spect.	Après un quart d'heure de jeu, les Girondins laissèrent la direction des opérations aux Roubaisiens qui faillirent ouvrir la marque par Hernas. Une faute de la défense bordelaise situa le tournant du match. Roubaix plus incisif enleva finalement la rencontre.	BORDEAUX : Cazebonne, Louis, Bonnet, Fernandez. ROUBAIX : Lemaitre, Gori, Meynard, Cueff, Samoy.
Metz 0 **Béziers 0**	**METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Hardy — Aloni, Sbroglia — Zenier, Hess, Muller, Rongoni, Curyl. — **Entr.** : Lacoste. **BEZIERS.** — Vignal — Campo, Grobarcik, Sieber — Delhaye, Cristobal — Albert, Amara, Nagy, Luzi, Bonato. — **Entr.** : Thomazover. — **Arb.** : M. Miel.		1.023.900 fr. 8.513 spec.	Après avoir nettement dominé en seconde mi-temps, Metz se montra incapable de forcer la défense biterroise et ce, malgré la blessure de Vignal. Résultat logique dans l'ensemble, puisque Béziers domina en première mi-temps, et il fallut le brio de Corazza pour tenir en respect les attaquants adverses.	METZ : Corazza, Aloni, Fuchs. BEZIERS : Vignal, Cristobal, Campo, Grobarcik.
Rouen 3 (2) **Montpell. 2** (1)	**ROUEN.** — Hugues — Lefèvre, Snenechal, Skander — Jonsson, Druda — Legrand, Hjalmarsson, Latron, Fruhauff, Buron. — **Entrain.** : Schirschin. **MONTPELLIER.** — Desson — Gouès, Mandaron, Ben Amar — Aubert, Bourrier — Michel, Leroy, Bonnel, Van Sam, Mesas. — **Entr.** : Mirouze. — **Arb.** : M. Poncin.	14e Jonsson (R). 22e, 71e Legrand (R). 1re Bonnel (M). 64e Leroy (M).	895.810 fr. 3.259 spect.	Montpellier fut handicapé par le blessure de Van Sam (20e), et fit figure honorable jusqu'à la 71e minute. Ensuite, Rouen prit la direction du jeu et la conserva jusqu'à la fin.	ROUEN : Hugues, Druda. MONTPELLIER : Mandaron, Bonnel.
Cannes 4 (1) **Forbach 0** (0)	**CANNES.** — Pachis — Plewa, Béraudo, Flamant — Goiran, Grattarola — Casoni, Lamberti, Robuschi, Westwood, Féraud. — **Entr.** : Lerda. **FORBACH.** — Altpeter — Carpentier, Walinski, Wattecamn — Zimmermann, Hocquardt — Hiegel, Lestienne, Kryslak, Bettefeld, Bousidi. — **Entr.** : Rummelhardt. — **Arb.** : M. Blum.	27e Goiran (C). 56e, 72e, 78e Robuschi (C).	398.800 fr. 1.522 spect.	La disparition sur blessure du gardien Altpeter handicapa Forbach qui ne put éviter malgré tout l'emprise des Cannois qui, sous l'impulsion de Robuschi, s'imposèrent avec facilité.	CANNES : Robuschi, Béraudo, Westwood, Féraud. FORBACH : Carpentier, Wattecamp, Bettenfeld.
Troyes 1 (1) **Perpignan 1** (1)	**TROYES.** — Versini — Thuane, Gire, Diebold — Cavarec, Lipiec — Daverio, Baden, Lachaud, Tournier, Tison. — **Entr.** : Courtois. **PERPIGNAN.** — Pagès — Camand, Caullery, Pellegrin — Rous, Ibanez — Domenger, Duluc, Cuenca, Ramon, Petitfils. — **Entr.** : Sinibaldi. — **Arb.** : M. Fontaine.	1re Tournier (T). 60e Camand (P).	463 820 fr. 1.794 spect.	Après un excellent début, Troyes perdit bientôt son enthousiasme pour tomber dans la dispersion et même la maladresse. Malgré une certaine domination, Perpignan dut attendre une heure avant d'égaliser.	TROYES : Versini, Tournier, Baden. PERPIGNAN : Caullery, Ramon, Cuenca.
Aix 1 (1) **C.A.P. 2** (1)	**AIX.** — Moine — Ungaro, Johansson, Blanc — Zinkiewicz, Péri — Decugis, Vernier, Degioanni, Aquaron, Jensen. — **Entr.** : Vernier. **C.A.P.** — Ferrano — Emmel, Mercier, Bernard — Basti, Bravo — Amalfi, Delmas, Tedesco, Desgranges, Fontaliran. — **Entr.** : Mori. — **Arb.** : M. Montillot.	32e Desgranges (C.A.P.). 83e Tedesco (C.A.P.). 15e Aquaron (A).	371.280 fr. 1.294 spect.	Amalfi fut à la base du succès capiste. Aix, pendant un court instant, donna malgré tout l'impression de vouloir s'imposer. Mais incapable de changer de rythme, ils finirent, malgré le forcing d'Ungaro, par laisser la victoire aux Parisiens.	AIX : Ungaro, Aquaron. C.A.P. : Ferrand, Amalfi, Delmas, Desgranges.
MERCREDI 1er AVRIL **Rouen 1** (1) **Le Havre 4** (0)	**ROUEN.** — Hugues — Lefèvre, Davion Skander — Johnsson, Tru— Corbel, Legrand, Latron, Fruhauff, Buron. — **Entr.** : Schirschin. **LE HAVRE.** — Villenave — Rocci, Eloy, Lagadec — Salzborn, Meyer — Moudio, Strappe, Saunier, Ferrari, N'Doumbé. — **Entr.** : Jasseron. — **Arb.** : M. Devillers.	7e Latron (R). 57e, 88e Strappe (H). 86e Saunier (A). 78e Ferrari (H).	5.125.360 fr. 18.583 spect.	Comme lors du match aller, Rouen domina, menait à la marque au repos, malgré deux penalties ratés par Strappe En seconde mi-temps, Rouen ralentit son allure et Le Havre s'assura dans l'ensemble la maîtrise du jeu.	ROUEN : Hugues, Truda, Latron. LE HAVRE : Villenave., Eloy, Lagadec, Salzborn, Moudio, Saunier, Ferrari, N'Doumbé.

Classement des buteurs

DIVISION II

1. Di Loretto (Le Havre), 23 buts.
2. Van Rhijn (St. Français), 21 buts.
3. Meftah (Toulon), 20 buts.
4. Boulle (Bordeaux), 19 buts.
5. Keller (Rouen), Robuschi (Cannes), 15 buts.
7. Lanfant (Toulon), Gori (Roubaix), 14 buts.
9. Van Sam (Montpellier), 13 buts.

10.311.200 francs de recette pour 36.262 spectateurs

Clubs	Pts	J.	G.	N.	P.	G.	N.	P.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	48	30	21	6	3	15	0	0	6	6	3	81	28
2. Stade Fr.	42	30	16	10	4	12	3	1	4	7	3	64	31
3. Toulon	36	30	13	10	7	9	6	0	4	4	7	62	49
4. Grenoble	33	30	14	5	11	11	3	1	3	2	10	51	37
5. Besançon	33	30	12	9	9	11	3	1	1	6	8	50	40
6. Metz	32	30	10	12	8	6	6	3	4	6	5	32	36
7. Bordeaux	31	30	11	9	10	8	4	3	3	5	7	47	43
8. Sète	31	30	13	5	12	10	3	2	3	2	10	37	44
9. Roubaix	30	30	9	12	9	6	7	1	3	5	8	46	44
10. Béziers	29	30	9	11	10	9	4	2	0	7	8	43	38
11. Montpellier	29	30	12	5	13	11	2	2	1	3	11	51	49
12. Rouen	28	30	11	6	13	7	3	5	4	3	8	56	47
13. Nantes	28	30	11	6	13	9	3	3	2	3	10	38	45
14. Troyes	27	30	11	7	13	7	5	3	3	2	10	36	44
15. Forbach	27	30	11	5	14	8	1	5	3	4	9	34	52
16. Aix	25	30	10	5	15	5	4	7	5	1	8	36	50
17. Cannes	24	29	8	8	13	6	5	5	2	3	8	37	52
18. Perpignan	24	30	7	10	13	7	4	3	0	6	10	29	50
19. Red Star	23	29	8	7	14	4	6	4	4	1	10	31	48
20. C.T. Paris	18	30	5	8	17	2	6	7	3	2	10	27	61
Contrôle	598	598	221	156	221	163	78	58	58	78	163	888	888

DIMANCHE : *les demi-finales de la Coupe*

QUATRE ENTRAINEURS PÈSENT LE POUR ET LE CONTRE

Les demi-finales de la Coupe de France auront lieu dimanche. A Oran : Sochaux, Rennes ; à Colombes : Nîmes-Le Havre. « France Football » a demandé aux quatre entraîneurs des équipes intéressées de peser le pour et le contre.

Gaby DORMOIS : "Sochaux pensera à 1937"

« Notre public a gardé l'impérissable souvenir des années d'avant-guerre. Il nous a toujours tenu rigueur de ne point avoir fait rejaillir le passé ! Celui de 1937...

« Cette fois, pourtant, il s'interroge : Est-ce enfin le moment ? Il suffira pour cela que nous battions Rennes à Oran pour qu'aussitôt on oublie tous nos déboires. Etre l'une des deux équipes finalistes, atteindre l'apothéose de Colombes : voilà qui comblerait tout notre petit monde, à commencer bien sûr par nos joueurs, Gardien et Tellechéa notamment, qui n'ont jamais connu cette joie en dix années de carrière à Sochaux.

« Mais auparavant, il y a Oran, et cette demi-finale, où nous traiterons pour ainsi dire d'égal à égal avec Rennes.

« Cette rencontre, nous la préparons avec soin, avec amour même. On a dit de Sochaux qu'il était un club de techniciens n'attaquant pas la balle et incapables par conséquent de s'adapter aux changements de rythme qu'impose souvent la Coupe. C'est oublier qu'à ce stade avancé de la compétition, il en va tout autrement pour tout un chacun. »

Henri GUÉRIN : "Pour Rennes la finale c'est Oran"

« Pour nous, la finale, c'est dimanche ! »

Telle est la réaction de Henri Guérin lorsqu'on aborde devant lui le sujet de la Coupe de France. Il explique :

« Nous n'avons pas la prétention de remporter l'épreuve. Aller à Colombes constituerait déjà pour nous une très grande satisfaction. C'est pourquoi nous estimons que si nous avons la chance de nous qualifier, c'est tout de même le match d'Oran qui sera le plus important des deux. »

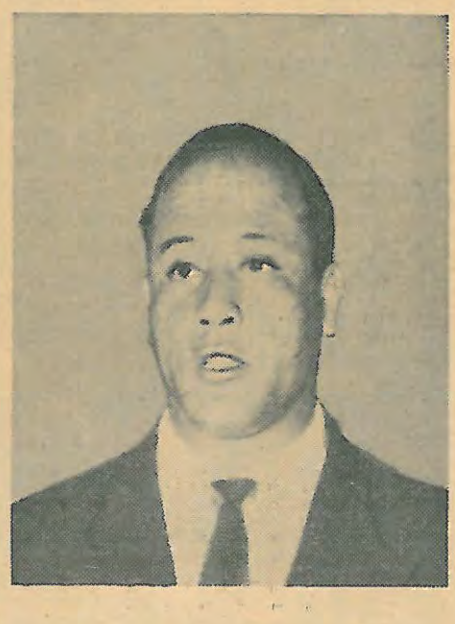
Mais pour la rencontre de dimanche ?

« Nous avons l'intention de nous présenter exactement dans la même disposition d'esprit que devant Lyon, c'est-à-dire sans nous laisser obnubiler par les conséquences d'une défaite. Mais j'aurais tout de même aimé pouvoir disposer de tous mes éléments. Or, en plus de Cuissard, Legagnoux, et même peut-être Meano, risquent d'être absents... »

Lucien JASSERON : "Le Havre cherchera l'effet de surprise"

Jasseron était dimanche à Nîmes. Il a été impressionné. L'entraîneur havrais a été sidéré par l'autorité manifestée par les Nîmois au cours des vingt minutes qui ont suivi le repos. Certes, au cours de la première mi-temps, les Nîmois lui ont semblé contractés, peu à l'aise et prenant des libertés avec le marquage, mais le rythme endiablé qu'ils ont imposé ensuite les a rendus irrésistibles et il craint fort pour son équipe dimanche. Il estime : « Déjà, je me doutais que la tâche de mes hommes serait difficile, mais j'avoue que l'autorité de l'équipe nîmoise me laisse très perplexe sur l'issue du match de Colombes. Sans doute, les Nîmois ne commettront-ils pas leurs erreurs initiales et si, par la suite, ils imposent la même cadence de jeu, nous devons souffrir et avoir de sérieuses alertes. »

Kader FIROUD : "Nîmes devra tout donner"



« Le match contre Le Havre sera très dur et difficile, car nos adversaires dominent le lot en Deuxième Division et voudront essayer de nous imiter avec le doublé. Pour ma part, j'estime que nos joueurs seront moins contractés qu'au début du match contre Angers, se montreront plus avisés en défense et mieux inspirés en attaque, mais je pense fermement qu'ils devront être très circonspects, ne pas se découvrir et se montrer entreprenants en attaque. Car à ce stade de la compétition tous les matches sont difficiles. Je crois que nous aurons besoin de développer tous nos atouts, si nous voulons aller en finale. »

QUI ÊTES-VOUS

Les clubs français au microscope

Pour la quatrième fois de son histoire, le Stade Rennais jouera (dimanche) les demi-finales de la Coupe de France. Dans une région où le football connaît une popularité extraordinaire, le grand club breton tient un rôle de plus en plus important. Poursuivant son enquête sur les clubs français vus au microscope, France-Football **(par son envoyé spécial J.-Ph. RETHACKER a réuni les personnalités les plus marquantes du Stade Rennais : M. Louis GIRARD (président), M. Georges CHEVALLIER (secrétaire général), Henri GUERIN (entraîneur) et Antoine CUISSARD (capitaine). Ce sont eux qui répondent à la question : « Qui êtes-vous Stade Rennais ? »**

J.-Ph. RETHACKER. — Commençons par éclaircir un point d'histoire ou plutôt de terminologie ! J'ai récemment remarqué que les valises d'équipement et de médicaments de votre équipe professionnelle portaient les quatre lettres S. R. U. C. Quel est donc ce mystérieux club ?

LOUIS GIRARD. — Mais le Stade Rennais voyons ! qui s'appelle en réalité Stade Rennais Université Club depuis toujours. On a abrégé et simplifié en disant « Stade Rennais », mais c'est bien le S.R.U.C.

GEORGES CHEVALLIER. — D'ailleurs la chanson du club est toujours : « S, R — S, R — S, R — U, C — Stade Universitaire — S, R — S, R — S, R — U, C — Stade Université ».

L. G. — Il y a toujours eu au Stade, comme joueurs ou comme athlètes une forte majorité d'étudiants. Tout comme il y a toujours eu aussi parmi les dirigeants bon nombre de médecins, de pharmaciens ou de professeurs.

HENRI GUERIN. — Encore à l'heure actuelle, notre équipe pro comporte deux futurs dentistes : Poulain et Le Menn. La proportion a diminué bien sûr, mais la tradition et surtout l'esprit demeurent.

J.-Ph. R. — Antoine Cuissard, vous êtes d'accord ?

ANTOINE CUISSARD. — Bien sûr ! Et je crois, quant à moi, que ce sont les dirigeants, M. Girard, notre président en tête, qui ont su et savent entretenir cette petite flamme. Nous les sentons jeunes, très près de nous, copains et non patrons. Ils prennent part directement à nos malheurs — ou à nos joies.

J.-Ph. R. — Un bon point donc pour les préposés au moral ? Venons-en maintenant aux origines du club et à ses temps héroïques. C'est un ancêtre, si je ne m'abuse?

G. CHEVALLIER. — Oui puisqu'il a été fondé en 1901 et homologué en 1903 par M. Folliard qu'il convient de saluer ici pour son œuvre de démarrage.

L. G. — Vient ensuite M. Odorico qui sortit le Stade de l'anonymat. Il lança en effet le professionnalisme à Rennes. En France aussi d'ailleurs.

H. G. — Le Stade fut l'un des clubs dissidents qui prépara le championnat pro avant les années 1932-1933, en organisant une série de matches amicaux avec les grands clubs étrangers pour lancer le mouvement et attiser la passion du public.

L. G. — C'est à cette époque-là que M. Odorico bâtit une équipe rennaise à base de footballeurs étrangers. Il envoyait en Europe Centrale l'un de ses adjoints M. Touffait (aujourd'hui procureur de la République et membre d'honneur du Comité directeur de la Ligue). Ce dernier ramenait en Bretagne des Tchèques, des Yougoslaves, des Hongrois de 17 ou 18 ans qui firent leurs classes chez nous avant de repartir conquérir leurs galons d'internationaux dans leurs pays quelques années plus tard. Ainsi vit-on ici les Klenovek, Boucek, Lotka.

H. G. — Cette source de recrutement fut d'ailleurs à l'origine de la venue des Séfelin, Braun, Pleyer, Kaiser, Wolweiler, Babinek engagés plus tard par le Stade et qui la plupart sont restés en France.

L. G. — Ainsi le public rennais a-t-il été éduqué et conquis au jeu d'Europe Centrale. Il en a gardé un amour du beau football.

J.-Ph. R. — M. Odorico est resté président longtemps ?

G. Ch. — Pendant toute la période professionnelle de l'avant-guerre, c'est-à-dire de 1933 à 1940. Lui ont succédé comme présidents M. Cormier et Me Baudet, M. Huchette, M. Delisle (de 1946 à 1952). Puis M. Floriot. Et enfin M. Girard.

1953
le fond du gouffre

J.-Ph. R. — Vous étiez, M. Girard, déjà membre du Stade Rennais ?

L. G. — Je ne l'étais plus depuis longtemps car je n'étais pas dirigeant à l'époque. J'avais gardé dans ma jeunesse les buts de la première amateur du Stade. Mais je ne faisais pas partie du Comité. Je n'étais alors qu'un ami, un supporter. L'ancien Comité démissionna à la fin de l'année 1953. Il ne resta que trois membres. Ce sont eux qui me poussèrent et me demandèrent de prendre la présidence. J'acceptai...

J.-Ph. R. — Où en était alors la situation du club.

L. G. — Au fond du gouffre. Financièrement, le déficit était très grave (de quinze à vingt millions). L'équipe se traînait en Division II. La majorité des joueurs ne nous appartenaient pas et étaient en fin de carrière. Je prenais un gros risque, mais j'avais décidé de le prendre...

J.-Ph. R. — Et alors ?

L. G. — Et alors, je commençai par éponger les dettes. Nous reçumes une aide municipale immédiate pour nous permettre de redémarrer : 6 millions dès décembre 1953. Je vous avoue que je ne dormis pas beaucoup pendant quelque temps. Car je ne savais trop si nous en sortirions malgré tout ! Nous terminâmes la saison sixième de Division II. Nouvelle aide municipale pour la saison 54-55, 3 à 5 millions. Nous jouâmes les premiers rôles (battus en barrage par Lille) fîmes donc des recettes. Nous étions sauvés : car ces recettes allaient nous permettre de rétablir définitivement un équilibre qui semblait irrémédiablement compromis. Ensuite ce fut 1955 et l'arrivée d'Henri Guérin.

H. GUERIN. — Et d'Antoine Cuissard !

J.-Ph. R. — C'est-à-dire le retour de deux enfants du pays ! Encore qu'Henri Guérin soit Champenois de naissance bien que Breton par sa mère et par son enfance Antoine Cuissard, vous aviez décidé de revenir dans l'Ouest ?

A. CUISSARD. — Oui ! A trente ans, je devais quitter Nice pour assurer mon avenir. Comme je conservais des attaches à Lorient où ma mère a repris le fond de poissonnerie en gros créé par ma grand-mère, il me fallait revenir en Bretagne. L'offre de M. Girard me combla de joie. Pour sept millions je devins enfin Rennais. Dix ans auparavant un dirigeant du Stade, alors que j'étais encore à Lorient, était venu me proposer... 300.000 francs ! La grand-mère Cuissard lui demanda s'il ne voulait pas la poissonnerie avec ! Et je devins Stéphanois...

H. G. — Ne croyez cependant pls que notre arrivée suffit à rendre serein le ciel rennais ! Car si nous retrouvâmes la Division I dès notre première saison ici (1955-1956), nous redégringolâmes l'année suivante après trois matches de barrage disputés encore... contre le L.O.S.C. Heureusement, ce ne fut que provisoire, puisque l'ascenseur nous ramena en Division I en 1957-1958. Depuis, nous tenons.

Les amis municipaux

L. G .— Comme vous le voyez, nous somme aguerris. En six ans de présidence, j'ai quand même essuyé quelques coups durs. Je ne crois pas que je connaîtrai pires en si peu de temps !

Ces onze Rennais ont hissé leur club en demi-finales de la Coupe de France. De g. à dr. : debout **BOUTET, AUDIGANE, LE MENN IMBERNON, GAULON, POULAIN** Accroupis : **CUISSARD, DOMBECK, MAHI, THEO, MEANO.**

• Son vrai nom : le S. R. U. C. • trale • Un grand dirigeant : M. • Une municipalité qui fait bie Maître d'éducation physique • remis à neuf en trois ans • U grande ville en 1962

Une e

Des pionniers d'Europe Cen- Odorico • 1954: un tournant en les choses • Un entraîneur Enfin un recruteur • Un stade Une grande équipe dans une

enquête de J.-Ph. RÉTHACKER

J.-Ph. R. — La situation financière actuelle est donc très saine malgré tous ces malheurs.

L. G. — Oui ! Car nous avons bénéficié, primo des efforts de la municipalité (d'abord dans ce que nous appellerons l'opération survie, remède : 6 millions) sans compter le côté installations.

J.-Ph. R. — ...Dont nous reparlerons tous à l'heure !

L. G. — Secundo de la fidélité d'un public qui maintint nos recettes à un niveau très élevé. Un public qui, aujourd'hui, nous permet presque de vivre de nous-même. Songez que, cette année, nous atteignons un chiffre global de 50 millions de recette (record contre Nice : 7.800.000 fr.). C'est très encourageant pour l'avenir.

J.-Ph. R. — Il a été beaucoup question de la municipalité. D'où et de qui donc vient cette sympathie pour le Stade Rennais ?

L. G. — Du député-maire, M. Fréville (professeur d'histoire), qui, en homme intelligent, a su discerner l'importance prise par le sport et par le football dans la vie moderne.

De M. Graff, l'adjoint aux Sports, d'autre part, qui, ancien membre de notre Comité, est un grand ami du Stade.

J.-Ph. R. — Mais cette aide qui vous oblige à être reconnaissant envers la municipalité n'est-elle pas gênante pour vous parfois ?

L. G. — Pas du tout ! J'ai confiance en ces gens-là, comme ils ont pleine et entière confiance en nous et en notre gestion. D'ailleurs, ils ne me demandent absolument rien en échange.

Deux réunions de Comité par an

J.-Ph. R. — Le Stade Rennais (ou plutôt le S.R.U.C.), en bon club universitaire, doit être un club omnisports.

L. G. — Oui ! Avec 412 licenciés.

J.-Ph. R. — Qui est le président général ?

G. CH. — M. Girard également. Et depuis 1955.

H. G. — La section la plus florissante est celle de l'athlétisme qui compte 76 membres, dont le lanceur de disques Guesdon, le sprinter Pinson et le coureur de 800 mètres Sablé.

G. Ch. — Les autres sections sont celles du basket (neuf équipes) et du hockey.

J.-Ph. R. — Revenons sans plus tarder au football. Combien d'équipes compte le club ?

H. G. — Huit réparties ainsi : Seniors (Première Amateurs et Réserve), 2 Juniors, 2 Cadets, 2 Minimes. Sans compter 57 Pupilles et une Ecole de Football rassemblant chaque jeudi après-midi une cinquantaine de gamins dont je m'occupe avec Emile Legagnoux.

J.-Ph. R. — Parlons de l'état-major qui vous entoure, Monsieur Girard ?

L. G. — Le Comité de gestion se résume à quatre hommes : le vice-président, M. Roul (garagiste), et les membres : le docteur Dagorne, M. Deroin (entrepreneur de bâtiments comme moi) et M. de Couville (métreur-expert). Le Comité directeur compte vingt-sept membres. Mais ce sont ces quatre-là qui sont mes principaux adjoints.

Le Comité, dans son ensemble, ne se réunit d'ailleurs qu'une ou deux fois par an. Le reste du temps, je reste en relations constantes avec Henri et avec mes collègues. Et puis, il y a l'ami Chevallier qui s'occupe de l'administration. Il est là depuis 1944 et connaît sur le bout des doigts son travail de secrétaire général. Les présidents passent, mais lui reste pour le plus grand bien du club.

J.-Ph. R. — Votre siège social aussi qui me paraît un peu petit ?

G. CH. — Bien sûr, il est étroit et vieillot, mais il est situé en plein centre de la ville, ce qui est très pratique. Et sa location ne nous revient pas trop cher. Et puis, depuis quinze ans, nous avons appris à l'aimer. Pour les réceptions, nous avons au stade une salle spécialement aménagée : grande, claire, moderne, qui fait très bien l'affaire.

L. G. — Mieux vaut avoir une bonne équipe, un bon stade avec un mauvais siège social que l'inverse.

Guérin maître d'Education physique

J.-Ph. R. — Mieux vaut avoir aussi un bon entraîneur !

L. G. — Bien sûr ! Et pour cela, nous sommes gâtés.

J.-Ph. R. — Henri Guérin, vous êtes donc revenu à Rennes (où vous aviez joué pendant de nombreuses années) en 1955. Vous menez de front une tâche de fonctionnaire, je crois ?

H. G. — En effet, puisque je suis toujours maître d'Education physique rattaché au Haut-Commissariat aux Sports.

J.-Ph. R. — Comment conciliez-vous ces deux activités ?

H. G. — J'organise mon travail comme bon me semble. Je m'occupe de la jeunesse ouvrière. Je mets sur pied en particulier des Centres d'initiative ruraux pour l'enseignement sportif. Je visite et j'aide les clubs des départements voisins. Je fais des conférences (90 environ en trois ans). Ce qui me prend deux ou trois après-midi par semaine. Mais cela ne m'empêche pas de veiller à la préparation de l'équipe pro.

J.-Ph. R. — Votre système d'entraînement a-t-il quelque chose de spécial, sans pour cela vouloir connaître vos secrets ?

H. G. — Je ne pense pas, mais peut-être « Tatane » a-t-il son idée sur la question ?

A. CUISSARD. — Non ! Je ne vois rien de très particulier. A part cependant la part très grande consacrée au footing, nous faisons beaucoup de promenades dans la campagne.

H. G. — Mon idée est qu'il faut éloigner le plus possible le footballeur du stade. Dans la mesure, bien sûr, où l'on ne sacrifie pas pour cela l'indispensable travail technique. C'est pour cela que je ne suis pas du tout un ennemi de la mise au vert. A condition qu'elle ne soit pas systématique.

La chasse aux Bretons

J.-Ph. R. — Abordons maintenant le problème du recrutement.

H. G. — Je crois qu'en matière de recrutement, nous n'avons pas été trop malheureux au cours de ces cinq dernières années : avec Cuissard, avec Meano, Gaulon, Imbernon, avec Dombeck, avec Théo et Le Menn, avec Donnard, Mahi, Ascensio, Audigane. Il fallait donner à l'équipe une orientation, un fond technique qu'elle n'avait pas. Elle manque encore de style, de personnalité, mais je crois qu'elle s'est quand même très sensiblement améliorée.

L. G. — La question du recrutement est une question très délicate. Je crois qu'il faut savoir faire la part entre le recrutement de jeunes espoirs et les transferts intéressants et valables.

H. G. — Nous n'étions pas armé jusqu'à présent pour lutter, mais nous allons nous organiser.

L. G. — Nous avons déjà trouvé l'homme qu'il fallait pour nous aider dans ce travail de prospection. Je ne vous dirai pas de qui il s'agit. C'est de bonne guerre (1). Mais, croyez-moi, nous ne laisserons plus échapper les bons joueurs. Comme nous avons dû laisser partir les Leborgne, Fouillen, Loncle, Guillas qui sont tous des Bretons, mais qui ne sont, malheureusement, pas Rennais ! Comme le sont nos vrais Bretons Audigane, Poulain, Boutet, Le Menn, Rouillé, Donnard et Cuissard.

J.-Ph. R. — On est pourtant bien à Rennes, n'est-ce pas Antoine ?

A. C. — Evidemment ! Personnellement, je n'ai qu'à me louer

(Suite en page 14.)

(1) *Nous savons qu'il s'agit de l'ancien entraîneur rennais François Pleyer.*

L'état-major du Stade Rennais (de g. à dr.) : Henri GUERIN (entraîneur), Antoine CUISSARD (capitaine), Georges CHEVALLIER (secrétaire général) et Louis GIRARD (président).

STADE RENNAIS ?

Qui êtes-vous STADE RENNAIS ?

(Suite des pages 12 et 13.)

des dirigeants qui m'ont aidé à monter mon commerce de poissonnerie et des supporters qui le font vivre et prospérer.

Antoine CUISSARD (à gauche) et Henri GUERIN : tous deux furent arrière central de l'équipe de France et du Stade Rennais. Aujourd'hui ils sont les animateurs du club breton.
(Photos Ouest-France).

J.-Ph. R. — Les autres joueurs ont-ils une occupation ou un emploi ?

H. G. — En général, non ! A part « Tatane », les étudiants et Imbernon qui vient d'ouvrir un café. Mais tous sont tellement bien logés !

J.-Ph. R. — Quelle chance !

H. G. — La chance que le Comité du club compte trois entrepreneurs de bâtiment.

L. G. — Ainsi nous pouvons avoir tous nos joueurs à Rennes. C'est bien mieux comme ça !

100 millions de travaux en 3 ans

J.-Ph. R. — Je crois que le « gouvernement Girard », si vous me permettez de l'appeler ainsi, a porté, d'autre part, ses efforts sur des installations sportives qui commençaient, elles aussi, à s'écrouler.

L. G. — Là encore, c'est la municipalité qui nous a donné un sérieux coup de main. Dès mon arrivée, j'ai insisté sur ce problème de modernisation du stade. Il fallait satisfaire une clientèle fidèle, comme je vous l'ai déjà dit.

Les tribunes dataient de 1935, c'est-à-dire du début du professionnalisme. Un projet de réfection restait dans les dossiers depuis vingt ans. Il est enfin devenu réalité.

En 1955, une première tranche de travaux a été entreprise. Et en trois ans (100 millions de travaux), notre stade de la route de Lorient a été transformé.

Aujourd'hui, nous disposons de deux belles tribunes en béton pratiquement identiques : une tribune d'honneur qui peut accueillir 2.800 spectateurs assis, une seconde tribune qui peut loger 7.000 personnes debout, mais à l'abri. Il reste des gradins avec échafaudages en tubes. Mais je suis sûr qu'avant dix ans nous les aurons remplacés par du ciment.

Avant les travaux, le stade pouvait recevoir 23.000 à 24.000 personnes (le record d'assistance reste de 23.632 pour la venue de Sedan en 1954). Aujourd'hui, nous pourrions aller jusqu'à 30.000.

D'autre part, des vestiaires neufs ont été construits, avec chauffage à air. Prochainement, un sauna sera mis en service. Et un court de tennis terminé.

Il ne manque plus que des installations de nocturnes, mais nous y arriverons, j'espère, l'an prochain.

J.-Ph. R. — Ce stade ne vous appartient pas ?

L. G. — Non ! Mais nous versons à la municipalité un droit de location de 5.000 francs par an. Autant dire que nous ne payons rien !

Un avenir prometteur

J.-Ph. R. — Le public rennais doit être satisfait ?

L. G. — Je le pense. Mais nous devons poursuivre notre effort. Car il y a ici des possibilités immenses. Rennes est une ville en pleine extension : de 95.000 habitants avant-guerre, la population est passée à 135.000 aujourd'hui.

H. G. — Et elle va augmenter encore, avec l'installation d'une deuxième usine Citroën qui amènera ses 10.000 ouvriers, donc près de 30.000 habitants supplémentaires.

J.-Ph. R. — 10.000 ouvriers ! Voilà qui représente une augmentation du nombre de spectateurs à vos matches.

L. G. — Certainement. Ville universitaire, Rennes tend de plus en plus à devenir une grosse agglomération industrielle. Le football ne peut qu'en tirer profit. C'est pour cela que notre œuvre n'est pas encore achevée. A la Bretagne, terre d'élection du football (et du cyclisme), il faut une grande équipe de football. Les gens viennent de très loin pour assister à nos matches. La situation géographique de Rennes situé en plein cœur est idéale.

J.-Ph. R. — Je pense que la Coupe vous aidera à sortir de l'ombre et à faire de Rennes un des grands centres du football français. Le vieux Stade Rennais a attendu longtemps son heure. Sa patience méritait bien enfin cette récompense.

CROISEZ VOS MOTS

Problème n° 358

HORIZONTALEMENT : 1. Telle est la défense de X... ; avec Ferry et Lamia, X... assure celui de la défense niçoise. — 2. Le match Nice-V.A. en provoqua aux amateurs de beau football ; dernières. — 3. Il n'y en a guère dans l'équipe de X... — 4. Un crochet qui n'est pas celui du dribbleur ; lettres de Cornu ; redoutable quand il est vicieux. — 5. Phonétiquement : moyen de locomotion ; qualifie le physique de Barrou. — 6. Visée par le Stade Français ; dans un certain sens, l'arbitre devrait le faire du ballon avant le match. — 7. Au centre de la touche ; anagramme d'un buteur parisien abrégé ; avantage parfois son gagnant ; se franchit d'un bond. — 8. X... ; départagent les tennismen. — 9. Les augures en font le remplaçant de Jonquet ; partie de pêche. — 10. Aux extrémités de Mille ; en corner ; abréviation pour calendrier. — 11. Ex-avant rémois ayant regagné son pays ; pour les familiers d'un des Siniballdi. — 12. Centre de Varini ; département représenté en Division II. — 13. Chez lui, n'a pu battre Garofaldo ; club espagnol incomplet. — 14. De droite à gauche : équipier de X... ; Nice voudrait la garder en championnat. — 15. Vulnérable chez le gardien de but ; en vitesse.

VERTICALEMENT : I. Une telle, d'énergie, peut entraîner une telle, de buts ; X... connaît sa côte. — II. Marche en est dépourvu ; l'entraîneur peut l'utiliser pour exprimer ses désirs ; animal souvent calomnié. — III. Bruit de fond ; qualifie la valeur de Fontaine ; phonétiquement : peut servir de terrain de sport. — IV. Peut rendre millionnaire au Totocalcio ; lettres de Herbin ; pointe de montagne. — V. Sur une rose ; une telle faute n'appelle pas la sanction ; a, dans un certain sens, beaucoup de chance d'accéder en Division II (sigle). — VI. Le « pro » l'est de s'entraîner ; équipier de X... — VII. Etienne. — VIII. Cinquièmement. — IX. Ville allemande ; d'un auxiliaire. — X. S'illustra, en un certain sens, en Coupe 1958. — XI. Encadrent Novotarski ; légumineuse. — XII. Lettres de Remetter ; néo-Alsacien. — XIII. Après le choix du sélectionneur ; les meilleures places des grands matches le sont vite. — XIV. De bas en haut : affirmation pour Buffon ; manque d'activité ; permettent le divertissement. — XV. Amalfi en est au sien ; voyelle doublée.

SOLUTION DU n 357

HORIZONTALEMENT. — 1. Avant ; crâne. — 2. Lille ; ok. — 3. Isère. — 4. Echo ; azsor. — 5. Méano ; AB. — 6. AS ; al ; Skiba. — 7. Nancy ; en. — 8. dre ; Mehdi ; user. — 9. iu ; Pleimelding. — 10. Friandise ; Léa. — 11. Ah ; éq ; rit (tir) ; OL (Lyon). — 12. Venturi ; Edouard. — 13. Essues ; rab (rabiot) ; ho. — 14. os ; Ludo ; 11. — 15. Net ; conceptions.

VERTICALEMENT. — I. Allemand ; Davion. — II. VI ; Césari ; Hesse. — III. Alpha ; neuf ; NS. — IV. NL ; onac (Monaco) ; retub (buter). — V. Têt ; Olympique. — VI. ela (ale) ; RS (Red Star). — VII. Henri ; LN. — VIII. Didi ; Duc. — IX. Imité ; dé. — X. es ; drop. — XI. Ia ; soule ; OA (Alès). — XII. Roszak ; sd (DS) ; oubli. — XIII. Akesbi ; eilla (allié). — XIV. Ro ; Berne ; Rhin. — XV. Eperlan ; Gardois.

CINZANO

CINZANO

CINZANO

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 50 fr.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Club Centre cherche vue prochaine saison attaquants de pointe classe C.F.A. ou Honneur célibataire, préférence emploi métallurgie. Ecrire avec références « France Football » 5.174.

Situations offertes à monteur en chauffage central et Plombier zingueur très bons joueurs préférences attaquants. Urgent. Ecrire Guichard, Arbois - Sports à Arbois (Jura) 5.175

Cherche Joueurs libérés service Militaire Classe D. H. Electriciens Radio Soudeurs Electrique Mécanicien. Logement. Ecrire « France Football » 5.176

Usine région Rouen recherche pour Club corporatif avant et arrière ancien pros de préférence Normand profession Magasinier ou Tourneur ou Ajusteur ou Peintre au pistolet. Fort salaire retraite complémentaire. Prime ancienneté à partir de sans logement confortable assuré Rouen pour Ménage seul ou avec deux enfants. Terrain entraînement. Ecrire « France Football » 5.177

— Demandes —

Aller droit ou Inter 27 ans non muté valeur C. F.A. sélectionné de ligne cherche très forte équipe région parisienne accepterait plusieurs matches essai. Ecrire « France Football » 5.178

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Centre recherche vue prochaine saison entraîneur-joueur diplômé indispensable emploi métallurgie. Ecrire avec références sportives et professionnelles et prétentions « France Football » 5.179

Entraîneur-joueur recherché par Club environs Nantes très urgent. Ecrire « France Football 5.180.

Club Sud-Est cherche Entraîneur - joueur saison 1959-1960. Ecrire « France Football » 5.181

Club Division Honneur Ligue du Midi cherche Joueur-entraîneur diplômé (si possible moniteur éducation physique). Ecrire « France Football » 5.182

— Demandes —

Entraîneur-joueur ex-pro, ex-stagiaire références sérieuses, cherche club minier ayant ambitions. Ecrire « France Football » 5.183

Joueur entraîneur diplômé initiateur et éducateur de jeunes, 35 ans, désirant se fixer, cherche club procurant situation, moniteur E.P. et logement sérieuses références. Ecrire « France Football » 5.184

Entraîneur-joueur diplômé cherche saison prochaine Club procurant situation stable commerce représentation ou gérance préférence Midi. Ecrire « France Football » 5.185

Joueur-entraîneur Ex-pro Angers, Strasbourg R.C. Paris situation logement assurés. Ecrire « France Football » 5.186

CARNET DE l'entraîneur

— Offres —

DEMANDES

Club Promotion Honneur de Lorraine recherche Entraîneur pour prochaine saison faire offre « France Football » 5.187

DEMANDES

Ex C.F.A., 26 ans, entraînerait Club 1re ou 2e division procurant gérance commerce ou situation. Ecrire « France Football » 5.188

Bourses de matches

Club Paris Valeur Promotion Honneur recherche Tournoi Pentecôte province ou étranger. Ecrire Dreoni, 1, rue Clémenceau, Chatou (S.-O.). 5.189

URANIA - GENEVE - SPORT, 1re équipe cherche matches sur terrain adverse contre Pros ou amateurs le 19 avril et à Pentecôte. Dimanche et lundi. Adresser conditions à U.G.S., 2, rue Nant, Genève. 5.190

Admira Vienne Autriche. Demande Matches en France même semaine période 12 au 27 mai se mettre rapport. Letour, tissus Issoudun (Indre). Tél. 467. Urgent. 5.191

C.A. Paris Equipe professionnelle 12-19 avril, 8-18 mai et juin sur terrain adverse Langiller, 11, rue Payenne (Paris). Tél. TURB. 98-60 5.192

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 16 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'enveloppe extérieure (format 18 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

Enseignements du Tournoi des Jeunes

Il faut améliorer encore la sélection et la préparation de l'équipe de France juniors

DES SATISFACTIONS QUAND MEME EN BULGARIE :

ERHARDT, ROBIN, BAILLIEZ, BUSTO, DESTRUMELLE

SOFIA. — Seize juniors français ont rangé dans leur valise un maillot bleu qui, s'il n'est pas encore frappé du coq gaulois, représente tout de même pour eux un titre d'international.

Le 12e Tournoi international juniors s'est terminé pour eux par une victoire chèrement acquise sur le terrain du stade Georges-Dimitrov, à Kazanlak, au pied de la chaîne des Monts Balkans.

Cette victoire, devant la redoutable Tchécoslovaquie (1-0) a rempli d'aise les accompagnateurs français, MM. Hochet, Georges Boulogne et le docteur Jouannet, et a satisfait aussi le public bulgare très francophile dans cette

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

région où existe encore un musée consacré à notre poète Lamartine qui fit une halte à Plodiv lors d'un de ses voyages en Orient.

La première conclusion qui s'impose est que l'équipe de France n'est pas venue pour rien en Bulgarie. Nous la savions inférieure aux autres sélections et nous craignions pour elle son inexpérience. Effectivement, elle n'a pu se qualifier pour la phase finale du tournoi, mais en ne concédant qu'une défaite (1-3 devant l'Allemagne de l'Est) et en réalisant un match nul (Pologne 3-3) et une victoire (Tchécoslovaquie 1-0), elle a somme toute, fait figure honorable.

Georges Boulogne a rapporté de Bulgarie un cahier rempli de notes serrées, notes sur les joueurs français, sur l'organisation du tournoi et sur les méthodes de préparation des autres équipes.

Dans quelques mois, l'instructeur national ouvrira ce cahier et commencera à penser à la prochaine sélection des juniors français. Il lui faudra, en effet, s'y prendre plus à l'avance, la saison prochaine, afin d'éviter ce manque de cohésion flagrant lors du premier match de la France, l'autre dimanche, à Dimitrovgrad.

Georges Boulogne sait aussi qu'il lui faudra modifier les critères de sélection et choisir en plus grand nombre des joueurs déjà aguerris par le Championnat de France amateurs, voire même par le Championnat professionnel.

CINQ ESPOIRS

Sur les seize joueurs français qui ont fait le déplacement en Bulgarie, quinze ont joué au moins un match. Seul le gardien remplaçant Tirelli, de Sochaux, n'a pas eu l'honneur ou la chance d'être sélectionné au moins une fois.

Sur les quinze autres, sept seulement ont joué les trois matches (Joseph, Baquet, Anger, Busto, Erhardt, Destrumelle et Bailliez) ; quatre ont participé à deux matches (Wisnieski, Robin, Coustou, Rodighiero). Les quatre autres n'ont fait qu'un match (Poulain, Zwunka, Serra et Schirr).

Si nous passons en revue tous ces joueurs nous pouvons les classer en trois catégories :

1° — CINQ AUTHENTIQUES ESPOIRS, dont trois devront tout de même faire leurs preuves ultérieurement et confirmer leur valeur. Ce sont : *Roland Erhardt*, le plus petit, mais le meilleur des Tricolores et peut-être même le meilleur de tous les joueurs du groupe A (Polonais, Tchèques et Allemands de l'Est, y compris). Erhardt fut à la fois force et finesse, puissance et légèreté. Visage rayonnant au teint rosé, yeux plissés, rieurs, malicieux devant des adversaires qui, athlétiquement, le dominaient de la tête et des épaules, Erhardt illustra parfaitement bien cette furia française. On peut lui prédire un bel avenir.

Viennent ensuite *Claude Robin* et *Daniel Bailliez*. Ils furent les seuls à pouvoir lutter physiquement à armes égales. Le Rémois est promis, lui aussi, à une belle carrière car il est susceptible de progresser en technique. Le Parisien, lui, se distingua par son punch et il fut très utile à l'équipe de France lorsqu'il joua avant centre contre la Tchécoslovaquie.

Dans cette catégorie des Espoirs, à un degré légèrement moindre, citons aussi *René Busto*, actif en diable, et qui est un peu fait sur le modèle de son aîné du Nîmes Olympique, Barlaguet. Et enfin, *Jean-Pierre Destrumelle*, rapide et très bon technicien.

VALEURS A CONFIRMER

2° — SIX JOUEURS, TOUS DES DEFENSEURS POUR LE MOMENT DE CLASSE MOYENNE. C'est une catégorie dans laquelle il faut ranger *Stani Wisnieski* qui a tout à fait la morphologie et le tempérament calme de son frère aîné Maryan à ses débuts. *Serge Anger*, au gabarit impressionnant mais flegmatique à l'excès et dont les interventions manquent encore de virilité ; *Philippe Poulain* qui n'a pu être jugé sur sa valeur car malade dans l'avion avant d'arriver à Sofia, il n'avait pu récupérer le lendemain devant l'Allemagne de l'Est. Et il fut ensuite victime d'une petite angine. *Prudent Baquet*, parfois énergique, parfois neutre. *Jules Zwunka* difficilement jugeable, lui aussi, parce qu'il ne joua qu'un match et fut blessé après une heure de jeu. Et enfin le gardien *Gérard Joseph*, méridional dans l'âme, parfois brillant et d'autres fois très peu sûr dans sa surface de réparation.

3° — *Restent quatre joueurs* non dépourvus de qualités, mais peut-être parce qu'ils n'ont pas encore terminé leur croissance, qui sont encore un peu frêles et fragiles. C'est le cas de *Michel Coutou* et de *Daniel Rodighiero*, deux poids légers.

Bernard Schirr et *Jean-Pierre Serra*, bien que plus mûrs, n'ont pas convaincu, eux non plus, sur le seul match qu'ils ont fait et qu'il ont terminé, eux aussi, avec une blessure.

Jean GAILLARD.

Un junior qui promet : Roland ERHARDT

COMME PRÉVU LES NATIONS DE L'EST ONT DOMINÉ MALGRÉ L'ITALIE

SOFIA. — C'était à prévoir (et nous l'avions fait), les nations de l'Est Européen se sont taillé la part du lion dans ce tournoi qui se disputait en Bulgarie.

Il ne s'agissait pas seulement du fait de jouer près de leur frontière, dans un pays ayant de nombreuses affinités avec eux, mais aussi, leur succès vient d'une préparation beaucoup plus poussée que celle des nations occidentales.

Ainsi, la Hongrie, la Bulgarie et l'Allemagne de l'Est, trois des quatre finalistes ont subi un entraînement très sévère avant d'arriver en Bulgarie. Ce soin de la préparation physique et psychologique a même été pour des juniors poussé trop à l'extrême chez certaines équipes.

On a pu voir, par exemple, à tous les matches de l'équipe de France un émissaire tchèque suivre attentivement nos joueurs. Il fut rapidement repéré et surnommé « l'œil de lynx » par les jeunes Français. Il faut croire que ce surnom n'était pas tout à fait mérité puisque la France disposa de la Tchécoslovaquie, l'autre jeudi, à Kazanlak.

Angleterre et Yougoslavie grosses déceptions

Du côté occidental, ce Tournoi nous a réservé tout de même quelques surprises. Si les performances de la France, de l'Allemagne et de l'Italie sont du domaine de la normale, celles de l'Angleterre ont été très décevantes, notamment la défaite devant la Roumanie et le match nul face à la Turquie.

Au rayon des grosses déceptions rangeons aussi la Yougoslavie qui n'enregistra pas un seul point dans son groupe où elle s'inclina même devant la Hollande.

Notons maintenant une surprise agréable causée par la modeste équipe grecque qui après avoir battu la Roumanie, ne s'est inclinée que par 1 à 0 devant l'Italie. Le travail de l'entraîneur français Paul Baron commence à porter ses fruits à Athènes. Précisons que ses dirigeants sont très satisfaits de Paul Baron.

Enfin, il faut mentionner la victoire de l'Italie sur la Hongrie en demi-finales, samedi, à Dimitrovo. L'Italie aura vraiment été jusqu'au bout, le porte-drapeau des nations occidentales.

J. GAIL.

Phase préliminaire
JEUDI 2 AVRIL

GROUPE A
France b. Tchécoslovaquie 1-0
Allemagne de l'Est b. Pologne.. 5-1
Classement : 1. ALLEMAGNE DE L'EST (8-3), 4 pts ; 2. Tchécoslovaquie (2-2) et France (5-6), 3 pts ; 4. Pologne (5-9), 2 pts.

GROUPE B
Italie et Roumanie 1-1
Angleterre b. Grèce 4-0
Classement : 1. ITALIE (9-1), 7 pts; 2. Roumanie (8-3), 5 pts; 3. Grèce (4-7), 4 pts ; 4. Angleterre (5-6), 3 points ; 5. Turquie (3-13), 1 pt.

GROUPE C
Bulgarie b. Yougoslavie 4-0
Allemagne de l'Ouest b. Hollande 1-0
Classement : 1. BULGARIE (9-1), 6 pts ; 2. Allemagne de l'Ouest (2-2), 4 pts ; 3. Hollande (3-5), 2 pts ; 4. Yougoslavie (1-7), 0 pt.

GROUPE D
Hongrie et Autriche 0-0
Espagne b. Luxembourg 7-0
Classement : 1. HONGRIE (12-1), 5 pts ; 2. Espagne (10-2), 4 pts ; 3. Autriche (4-3), 3 pts ; 4. Luxembourg (1-21), 0 pt.

DEMI-FINALES
(4 AVRIL)
Bulgarie b. Allemagne-Est 3-0
Italie b. Hongrie 1-0
La finale a eu lieu lundi.

LES CADETS ONT AUSSI LEUR COUPE

L'ailier droit des Cadets de Paris, Dazolvo, a devancé de la tête le défenseur breton Chipalveau.

(Photo Jacques Boislème.)

Coupe Nationale des Cadets
(Quarts de Finale)

A SELESTAT :
Nord b. Alsace 2-1

AU PARC DES PRINCES :
Paris et Ouest..... 3-3
Paris est qualifié aux corners (3-1)

A NICE :
Sud-Est b. Corse..... 3-1

A MOULINS :
Auvergne b. Lyonnais 2-1

Le Parisien BROCCA a découragé les Bretons

Les cadets de Paris joueront donc les demis-finales de la Coupe nationale. Mais ils peuvent dire qu'ils reviennent de loin !

Une première mi-temps bien laborieuse et une erreur de leur gardien Lecœur les virent aborder les dix dernières minutes de jeu avec un handicap de deux buts (1-3).

Mais le soleil dut abasourdir les Bretons. Les cadets parisiens en tout cas se mirent enfin à bien jouer et surtout à attaquer la balle avec détermination.

Et leur avant centre Brocca (auteur des trois buts) rétablit l'équilibre à 3-3. L'avantage des corners (3-1) donnait aux jeunes Parisiens la qualification.

Remarqué chez les vainqueurs l'arrière central Bordier (adroit, calme, précis), l'arrière gauche Delie (quelle frappe de balle), les deux demis Dumaine et Girard, l'inter droit Nacci (délié, vif, bon technicien) et Brocca bien sûr.

Chez les vaincus les inter Nicolas et Noury et l'avant centre Loncle.

J.-Ph. R.

Trois buts du Sud-Est en six minutes

NICE. — Trois buts en six minutes, et les Cadets du Sud-Est ont éliminé ceux de la Corse.

Plus athlétiques, supérieurs également dans le double domaine de la technique et de la tactique, les Cadets du Sud-Est ont largement battu leurs camarades de la ligue corse (3 à 1) dimanche sur le terrain de l'O.G.C. Nice. D'ailleurs, il ne fallut guère que six minutes aux représentants du Sud-Est pour acquérir leur qualification en fin de la première mi-temps. En effet, après un début relativement égal, tout à coup l'ailier gauche Cotta, l'ailier droit Melias et l'avant-centre Peretti réussirent à prendre en défaut le gardien insulaire Picinini.

Par la suite, les Corses réagirent quelque peu et réduisirent le score par l'intermédiaire de leur inter droit Pietri, mais leur domination finale fut complètement stérile, d'autant plus que les Cadets sudistes se regroupèrent bien devant la case défendue par Marquetti.

Un seul joueur se mit vraiment en évidence chez les Corses : l'arrière central Remitti, et, à un degré moindre, le demi Bodovani et l'intérieur Pietri ; tandis que plusieurs éléments furent excellents dans l'équipe du Sud-Est et notamment... l'arrière droit Albert, le demi gauche Calmette et l'ailier droit Melias.

Tony BESSY.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

ALSACE

L'A.S. Mulhouse déchaînée

STRASBOURG. — Les deux premiers classés du championnat d'Alsace ont aukmenté leur avance au cours de la 19e journée de compétition. Les Mulhousiens ont même sérieusement amélioré leur goal average.

● **Le duel Wittelsheim-Mulhouse** continue et il est très possible qu'il ne trouve son dénouement qu'au cours de la dernière journée, où les prétendants au titre seront aux prises directes à Wittelsheim.

● **L'A.S. Mulhouse a écrasé par 8-1 le F.C. Haguenau, incomplet il est vrai, mais qui, de toute façon, n'aurait pu résister dimanche à une A.S. Mulhousienne en excellente disposition. La troisième meilleure défense du championnat, celle d'Haguenau, a été sévèrement étrillée à Mulhouse par la meilleure attaque.**

● **Wittelsheim a, de son côté, normalement triomphé de son visiteur de Shiltigheim. Le résultat de 2 à** 0 en faveur du leader reflète bien la physionomie du match. Les visiteurs ont énergiquement résisté. Wittelsheim dominait plus souvent et avait surtout l'attaque la plus efficace.

● **Mars, qui n'avait pas encore subi de défaite en 1959, s'est incliné sur** son terrain devant le dernier classé, le F.C. Strasbourg, qui l'emporta par 1 à 0. Les Marsiens avaient pris cette partie trop à la légère, **alors que les** Strasbourgeois, bien que déjà condamnés, ont courageusement lutté. Les Marsiens ne peuvent plus à présent prétendre jouer un rôle d'outsider. Ils sont largement distancés par les deux premiers.

● **Ruelisheim, grâce à un match en avance et à un succès attendu sur Bischwiller,** avance à la 4e place. Ce succès des mineurs haut-rhinois sur l'ex-champion toujours diminué ne suscite pas de commentaires.

● **Vittenheim, victorieux à Niederbronn-les-Bains,** rejoint le F.C. Haguenau. Ce match fut dans l'ensemble équilibré, mais les Haut-Rhinois ont arraché la décision, grâce à des offensives plus directes.

● **En promotion du Bas-Rhin, le leader Wittesheim** a succombé pour la première fois sur son terrain, devant le F.A.I.G., qui lutte pour son maintien en promotion. Wittesheim voit donc réapparaître deux concurrents dangereux : Kronenburg et Schweighouse, qui, victorieux, n'ont pas encore renoncé. Ils n'ont respectivement que 2 et 4 points de retard.

● **En promotion du Haut-Rhin, Vieux-Thann** prend le commandement, mais le nouveau leader a disputé 20 rencontres contre 17 aux Sports Réunis de Colmar, leader détrôné, dont les chances demeurent cependant intactes. Mais le F.C. Colmar, Guebwiller et même Riedisheim ont encore des chances théoriques et les défendront énergiquement au cours des prochains dimanches.

● **L'équipe d'Alsace des cadets** s'est inclinée à cinq minutes de la fin du match devant le Nord, après une partie ékuilibrée. Les Nordistes avaient ouvert le score vers la 20e minute, mais l'Alsace égalisa à la 35e minute. Après la pause, les Alsaciens dominaient, mais manquaient plusieurs occasions, dont un penalty. Finalement, le Nord arracha la décision. Les jeunes Alsaciens jouent contractés. — **M. LAUGEL.**

BOURGOGNE

Chalon est champion

DIJON. — Les jeux sont faits en championnat honneur. Les Chalonnais, nets vainqueurs de Paray, ont brillamment souligné leur titre de champion de Bourgogne. Durothe, avant-centre no 1 de Bourgogne, a marqué six buts. Une fois de plus, Cercle a fait la loi sur son terrain, où Saint-Marcel a peiné sans parvenir à obtenir un petit point qui l'aurait éloigné de la descente. Les chances des Maraichers sont maintenant extrêmement minimes.

● **La victoire du Cercle a fait le** jeu des Cheminots, mais ceux-ci auront encore une ultime et délicate tâche au Creusot. S'ils triomphent, Saint-Marcel sera irrémédiablement condamné.

● **Pour son dernier match,** Louhans en perte de vitesse, a enregistré sa plus sévère défaite de la saison. En promotion, Beaune a triomphé nettement (3-0) de Tonnerre, prenant ainsi la seconde place et une sérieuse option pour la montée en honneur. Les vignerons n'ont plus qu'un point de retard sur Avallon, qui a réussi le nul à Auxerre, face aux Ajistes, qui ont trois points de retard sur Avallon et deux sur Beaune, mais avec un match en moins sur les deux leaders.

● **Ces trois équipes sont incontestablement** les meilleurs du groupe où elles ont fait la loi.

● **Au bas du tableau, trois clubs** luttent pour ne pas descendre : Chizeuil, Charnay et Lamarche, tandis que Génelard est définitivement condamné. — **R. HERIOT.**

CENTRE

Amboise ne veut pas descendre

BLOIS. — L'A.C. Amboise se bat avec l'énergie du désespoir pour ne pas descendre en promotion et, bien que se déplaçant à Gien, l'équipe dirigée par Françon a remporté un beau succès (2 à 1) devant la formation locale.

● **L'U.S. Vendôme vient de perdre** un nouveau point sur la Berrichonne de Châteauroux. En effet, nous pensions que les Vendômois devaient s'imposer à Bourges. Il n'en a pas été ainsi, le onze de Borghesi contraignant les visiteurs au match nul. La Berrichonne devra donc terminer le championnat avec une avance assez confortable.

● **Pour le compte des huitièmes de finales de la Coupe d'Eure-et-Loir,** la formation que dirige Boufroux recevra l'A.S.J. de Châteaudun. Cela le 12 avril.

● **La finale du championnat des cadets de la Ligue du Centre,** qui opposera les vainqueurs des deux groupes de cette compétition, aura lieu le 24 mai sur un terrain qui reste à désigner.

● **Le championnat de promotion** vient de se terminer et six groupes disputeront la poule finale qualificative pour le championnat de division d'honneur. Pourtant deux équipes ne pourront changer de catégorie : Tours et Vendôme, qui opèrent déjà en division d'honneur.

● **L'Arago d'Orléans,** à la suite de son très net succès sur la Madeleine, semble parfaitement bien placé pour accéder à la division d'honneur, et cette équipe qui a triomphé dans le groupe A, qui nous semblait la plus valeureuse, devrait jouer l'an prochain en division d'honneur. L'U. S. de Vendôme disputera également la poule finale.

● **Le F.C. Tours qui termine à** égalité avec Saint-Aignan à la première place dans le groupe B ne pourra monter en division d'honneur. Qpe feront les responsables de la Ligue ? Repêcheront-ils Montrichard, troisième de la compétition ? Cela est possible.

● **Dans le groupe C,** Saint-Amand a prouvé toute sa valeur et ce club, qui se déplacera chez les leaders, a triomphé du Foyer Saint-François de Bourges par 3 buts à 1.

● **Dans le championnat du Centre** des Cadets, le C.E.S. de Tours a réalisé un très bon match en triomphant de Blois par 1 à 0, prenant ainsi une belle option pour le titre de ce groupe et la victoire finale.

● **Malgré son excellent match contre Montrichard,** Saint-Pierre descendra en première division et il en sera de même pour Chartres, qui vient de lourdement succomber devant Lucé. — **G. RENARD.**

CENTRE-OUEST

Le Centre Ouest s'impose grâce à Bob

ANGOULEME. — La journée officielle était dominée en Centre Ouest par le match interligues joué à Saintes entre le Centre Ouest et l'Ouest. Disputant un bon match et grâce à un but du Limougeaud Bob, le Centre Ouest est parvenu à battre ses voisins sur le petit score de 1 but à 0. La sélection jouera, rappelons-le, son second match de la saison en Algérie, à Oran, contre la Ligue d'Oranie, le 26 avril.

● **Samedi, à Angoulême,** pour le compte du quart de finale de la Coupe nationale corporative et devant un nombreux public, Dupuy Angoulême a battu Astra Paris sur le score net de 4-1. Les Charentais joueront donc samedi prochain sur terrain neutre les demi-finales de la compétition en affrontant Néa de Lille dans le Nord.

● **Dimanche prochain,** journée réservée aux coupes, auront lieu les demi-finales de la Coupe du Centre Ouest. A Poitiers, les honorables du Stade de Ruffec rencontreront les ntaionaux amateurs de Rochefort, tandis que, sur le terrain de Jonzac, le C.A. Brantôme, déjà vainqueur de Limoges et de Brive, sera opposé à Saint-Aigulin, classé en première division du district de l'Aunis-Saintonge.

● **La seule rencontre en retard du** championnat de division d'honneur sera également liquidée. La Roche et Eymoutiers joueront pour l'honneur, car ce résultat ne peut en rien modifier le classement final de la compétition. Tandis que l'on disputera l'avant-dernière journée officielle du Championnat des promotions d'honneur. On doit également noter la première journée des Championnats inter districts qui servent à désigner les champions du Centre Ouest des séries intérieures.

L'assemblée générale de la Ligue aura lieu le dimanche 21 juin, à Niort. — **J. COTTEREAU.**

DEMANDES DE MATCHES

Stade de Reims (C.F.A.), 12 avril, terr. adv. Claudé, 1, rue de Talleyrand, à Reims. Tél. : 47-39-18.

● **U.A. Sedan (1re C.F.A.) demande** matches sur terrain adverse les 12, 26 avril, 7, 10, 17 et 24 mai. S'adresser U.A. Sedan, 6, rue Labauche, à Sedan.

● **Stade Français F.C. (1re C.F.A.)** cherche matches en province les 12 avril et 3 mai contre indemnité. Ecrire : 56, rue Saint-Lazare, Paris. Tél. : TRI. 46-70.

● **S.C. Cheminots de Rouen** (1re A) sur terrain adverse, toute région, les 17 et 18 mai, participerait à Tournoi de Pentecôte. Ecrire : A. Vincent, 7, rue de la Seille, à Rouen.

● **Stade de l'Est Pavillonnais** (1re et R. Libre le 19 avril, à domicile et Tournoi de Pentecôte en province. Faire offre à M. Merle, 2, rue Hippolyte - Vincent, Pavillons-sous-Bois (S.-et-O.). Tél. : Le Raincy 11-01.

NORD

Prencel est très demandé

LILLE. — L'équipe du Nord corporatif, récemment battue à Lille (0/1) par celle de Normandie, rencontrera le 1er mai, à Roulers (Belgique), la sélection de la Flandre occidentale.

● **Les demi-finales de la coupe Henri Jooris** qui seront disputées le 12 avril, opposeront à Arras la sélection du district d'Alsace à celle du district Terrien et à Aulnoye les sélections d'Escaut et de Picardie.

● **Il y aura un seul représentant des clubs professionnels** le 2 mai à Paris à la finale des concours du jeune et du plus jeune footballeur : le Valenciennois Cordier.

Les autres qualifiés sont Lafosse (l'Etoile), Prencel (Malo), Roulez (St-Amand), Delhaye (Aulnoye) pour le jeune footballeur ; et Vanwormhoudt (Dunkerque), et Lech (Billy) pour le plus jeune footballeur.

● **Prencel** (U.M.R.O.) a été ce cadet (16 ans 1/2), 1 m. 80, qui joue avant-centre, auquel tant de clubs pros seraient déjà intéressés. On prétend qu'ils sont six au moins !... Jeudi dernier, on l'a vu à un match d'entraînement avec le L.O.S.C., auquel participait également Potteau (Armentières).

● **A Dunkerque, les formations sélectionnées du Nord et de la Normandie** ont fait match nul 0/0. C'est là un excellent résultat pour les Nordistes qui étaient représentés par une majorité de joueurs de division d'honneur, alors que les Normands alignaient une équipe à base quevillaise.

● **Un jeune Nordiste, Raczinski,** a signé un contrat de non sollicitation en faveur de l'A.S. Monaco. — **R. VERKRUSSE.**

Dobat intraitable sauve la Normandie

DUNKERQUE. — A Dunkerque, contre le Nord, la sélection de Normandie dut être complètement bouleversée par suite des défections de Bassinet, Dasylva, Bilyk, Lion, tous terrassés par la grippe.

La Normandie, pourtant, trouva beaucoup plus vite la cohésion, grâce à son bloc de 7 Quevillais. Sa plus grande souplesse d'évolution prévalut assez nettement en première mi-temps, mais l'ascendant des hommes d'Antoinette ne livra que de rares tirs, dont un de l'ailier droit Guilbert, qui devait être dévié sur la barre par le portier. lillois Payen.

● **En seconde mi-temps,** l'amalgame des nordistes trouva son unité, mais non le finish. Son emprise s'accentua fortement, déterminant une baisse de régime de toute l'équipe normande, dont la défense fut profondément battue en brèche. Le martiniquais de Quevilly, Dobat, dans les buts, sauva alors la Normandie en cueillant les meilleurs tirs nordistes, ceux de Poteau (60 et 61es minutes) et, surtout, une fulgurante reprise à ras de terre de Vandyck dans la dernière minute. Le no 1 nordiste fut le demi-aile auchellois Markiewsitz, omniprésent. Après lui on peut mentionner Dequeant, Vandyck et, en seconde mi-temps, Poteau. Mais sur un plan d'ensemble, les avants de Fruchart se conduisirent beaucoup plus en constructeurs qu'en exécutants.

Chez les normands, Dobat domina le lot avec le demi-droit Durecu ; à un degré moindre, l'arrière central Witty et l'ailier droit Guilbert. — **M. BURNOD.**

CORSE

Propriano a (encore) réussi l'exploit

AJACCIO. — Le Cercle Athlétique de Propriano a réussi l'exploit remarquable de battre le Sporting Club Bastiais, leader du Championnat de la Corse par 3-2.

● **Cette Coupe de Corse 1959 aime** l'inédit. Elle a tenu à nous révéler un club de promotion d'honneur Propriano, qui après avoir battu le Gazelec vient de nous étonner en battant cette fois le futur champion de la Corse.

● **Le match de Bastia pour la demi-finale de la Coupe de Corse** opposait le Football-Club de Bastia à l'Olympique Ajaccien. C'est après deux minutes de jeu que le toujours jeune international Brisseaux, sur un corner direct, marqua l'unique but de la partie. Le reste du match fut très quelconque.

● **A Ajaccio, sur l'ensemble de la partie,** la victoire proprianaise est méritée ; les rouges eurent le mérite d'être plus entreprenants et nous pouvons même ajouter que si Baciochi et Etteri avaient été en bonne condition physique, ils auraient concrétisé davantage. Soulignons malgré tout que le but victorieux marqué par Moretti fut amené sur un centre de Etteri. Si la défense du C.A.P., accomplit le meilleur travail, Casanova, en grande forme, ne laissa rien passer et Calistri eut de belles interventions, cependant ses dégagements étaient plus faibles que de coutume.

● **Que dire du Sporting Club Bastiais.** On s'attendait à mieux. Les sportingmen furent surpris de la rapidité du jeu sudiste, l'arrière central Abderamane, un peu lourd, ne put empêcher à deux reprises, le passage en flèche de Madaou. Aussi, il abandonna son poste pour le céder à Santolala qui se défendit beaucoup mieux et alimenta sans cesse la ligne d'attaque qui ne demandait qu'à concrétiser.

● **Il est à souligner que la Ligue** corse a cette année organisé les demi-finales de la Coupe en matches aller-retour. Aussi, dimanche prochain nous aurons à Ajaccio, l'Olympique Ajaccien qui recevra le Footbal Club Bastiais et à Bastia le Club Athlétique de Propriano effectuera le déplacement au stade Furiani pour affronter le Sporting Club de Bastia.

● **Les cadets corses sont éliminés de notre Coupe Nationale.** Ils viennent de succomber honorablement par le score de 3 à 1 à Nice, devant les cadets du Sud-Est. — **J. COLOMBANI.**

NORMANDIE

Coupe sur tous les points

ROUEN. — Les coupes sur tous les fronts. Les 1/4 de finale de la Coupe de Normandie auront lieu dimanche prochain avec au programme : à Colombelles, U.S. Normande-C.S. Alençon ; à Evreux, Evreux A.C.-F.C. Rouen ; à Dieppe, F.C. Dieppe-S.M. Caen ; à Fécamp, U.S. Fécamp-A.S. Cherbourg ou Stade Porte Normande.

● **Le même jour se dérouleront les** 1/4 de finale des cadets : avec U.S. Cheminots Caen-F. C. Elbeuf ; F. C. Rouen-U.S. Normande ; S.M. Caen-Havre A. C. ; U. S. Quevillaise-F. C. Dieppe.

● **Les corporatifs également sont** aux quarts de finale : C.A. Saint-Gobain-A.S.Hoover ; Butagaz Sports-U.S. Lepage ; C.F. Raffinage-E.S. Métallos ; et C.S. Transatlantique-C.S. Services Municipaux Le Havre.

● **Les Policiers rouennais se sont** qualifiés en battant leurs collègues du Havre pour le prochain tour de la Coupe de France de Police. Il est grand temps que de jeunes éléments soient incorporés car la moyenne d'âge voisinerait bientôt les cinquante ans !

● **Le cent kilogs Antoine Pons demeurera** à son poste d'origine le « bien nommé », le F.C. Barentin ne pourra donc bénéficier des services de ce joueur.

● **L'aciste cherbourgeois Daireau** s'est classé premier de l'éliminatoire de la Manche du concours du jeune footballeur : un élève d'Ernest Vaast. — **J. RAVENEL.**

SUD-EST

Hyères-Avignon sera joué

MARSEILLE. — A la suite de l'agression dont ont été victimes, juste avant le coup d'envoi, Roger Vandooren et le joueur Cartagena d'Avignon, par le joueur Maurizio d'Hyères qui ne devait pas participer au match, Avignon avait refusé de disputer son match contre Hyères. La C.R. des Championnats saisie de l'affaire a pris les décisions suivantes, compte tenu que cet incident est en grande partie imputable au joueur Maurizio et que dans ces conditions le Hyères F.C. ne peut être tenu pour entièrement responsable des incidents qui n'ont pas permis le déroulement de cette rencontre :

— le match devra avoir lieu sur terrain neutre par pénalité au Hyères F.C. ;

— les frais de déplacement de l'équipe d'Avignon du 29 mars devront être payés par le Hyères F.C. à l'Ol. Avignon.

—d'autre part, la C.R. de Discipline a décidé de suspendre le joueur Maurizio (Hyères) jusqu'à comparution ou explications. Elle a suspendu pour trois matches le joueur Cannia (La Seyne) et pour deux le joueur Dollona (La Seyne).

● **Trois des quatre matches qui n'ont pu se dérouler en temps utile,** ont été fixés au 12 avril. Il s'agit des rencontres : Aix-Grasse du 21 décembre, La Seyne-Avignon du 18 janvier dans le Groupe Est et de Graissessac-Ganges du 4 janvier dans le Groupe Ouest.

● **En allant battre Millau chez lui,** prenant ainsi sa revanche du match aller, Arles s'est assuré définitivement la première place du groupe Ouest et va tenter une nouvelle fois de gagner sa place en C.F.A.

● **Qui rencontrera-t-il en finale ?** On ne le sait encore car la situation est loin d'être clarifiée dans l'autre groupe. Battu à Menton (0-2), Monaco est en effet rattrapé par son vainqueur à la première place. Ces deux clubs comptent trois points d'avance sur leurs suivants : Avignon qui a deux matches de retard et peut dons les « sauter » tous les deux, et La Seyne qui en a un et peut espérer les rattrapper.

● **Sablet et Grasse sont condamnés** et Saint-Rémy et Aix auront sans doute beaucoup de mal à éviter la relégation en promotion d'honneur. — **V. AZAIS.**

DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST

ALSACE

Wittelsheim (1)	2	Schiltigheim (6)	0
Mulhouse (2)	8	Haguenau (8)	1
Bars-Bisch. (3)	0	F.C. Strasb. (12)	1
Ruelisheim (5)	4	Bischwiller (11)	0
Niederbronn (10)	1	Wittenheim (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	33	19	16	1	2	58	14
2. Mulhouse	32	19	15	2	2	74	25
3. M.-Bischheim	26	19	11	4	4	51	28
4. Ruelisheim	20	19	9	2	8	38	40
5. A. S. Strasbourg	18	18	7	4	7	37	35
6. Wittenheim	17	18	7	3	8	37	35
7. Staffelfelden	17	18	7	3	8	31	35
8. Schiltigheim	17	18	8	1	9	33	40
9. Haguenau	17	19	6	5	8	18	32
10. Niederbronn	14	19	6	2	11	33	45
11. Bischwiller	7	19	2	3	14	18	66
12. F. C. Strasbourg	6	19	2	2	15	12	45

BOURGOGNE

Chalon-s.-S. (1)	8	Paray-le-M. (12)	0
Cercle Dijon (2)	4	St-Marcel (11)	1
Bourbon-L. (6)	5	Louhans (3)	0
Sanvignes (4)	6	Le Creusot (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon-s.-S.	38	21	18	2	1	75	11
2. Cercle Dijon	32	20	15	2	3	59	22
3. Louhans	27	22	12	3	7	46	38
4. Sanvignes	24	22	10	4	8	47	41
5. Bourbon-Lancy	22	20	9	4	7	35	48
6. Le Creusot	20	20	7	6	7	47	37
7. Cuiseaux	20	21	7	6	8	46	50
8. Auxerre	18	21	8	2	11	49	47
9. Montchanin	17	22	7	3	12	32	66
10. Chemin. Dijon..	13	21	3	7	11	21	31
11. St-Marcel	12	21	3	6	12	22	49
12. Paray-le-Monial.	9	21	2	5	14	22	61

CENTRE

Bourges (10)	0	Vendôme (2)	0
Gien (6)	1	Amboise (13)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	36	20	17	2	1	62	14
2. Vendôme	28	19	11	6	2	39	16
3. Montargis	26	20	10	6	4	40	23
4. Tours	25	18	12	1	5	44	15
5. Angerville	18	19	4	10	5	37	42
6. Gien	17	19	7	3	9	32	33
7. Blois	16	19	6	4	9	32	38
8. Orléans	16	19	4	8	7	20	32
9. Châteaudun	15	18	6	3	9	32	30
10. Bourges	15	19	5	5	9	26	36
11. Pithiviers	14	19	5	4	10	25	55
12. Issoudun	11	19	4	3	12	26	47
13. Amboise	11	20	3	5	12	22	56

LORRAINE

Piennes (4) Blenod (2)

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	35	22	16	3	3	69	26
2. Blenod	30	22	14	2	6	63	37
3. Piennes	29	22	14	1	7	52	26
4. Villerupt	29	22	13	3	6	48	35
5. Thionville	24	20	10	4	6	39	28
6. Stiring	24	22	11	2	9	40	35
7. Longwy	24	22	10	4	8	36	33
8. Audun-le-Tiche	23	22	9	5	8	40	42
9. Pet.-Rosselle	20	22	9	2	11	33	46
10. Froidcul	18	22	6	6	10	28	46
11. Metz-Sablon	12	21	4	4	13	32	44
12. Hagondange	12	21	4	4	13	25	55
13. Pompey	12	22	4	4	14	34	56
14. Jœuf	12	22	5	2	15	22	53

LYONNAIS

Grenoble (1)	1	Roche-la-M. (3)	2
St-Etienne (2)	1	Aubenas (6)	1
Annemasse (7)	1	Chambéry (4)	1
Rive-de-Gier (5)	2	Villefr.-s.-S. (9)	0
Vénissieux (8)	2	St-Maurice (12)	0
Gap (13)	0	La Voulte-V. (11)	0

Exempt : Moutiers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	55	21	16	2	3	67	30
2. St-Etienne	46	20	11	4	5	52	24
3. Roche-la-Mol.	45	20	9	7	4	27	24
4. Chambéry	42	19	8	7	4	33	20
5. Rive-de-Gier	42	20	9	4	7	45	38
6. Aubenas	40	20	8	4	8	42	35
7. Annemasse	38	19	6	7	6	25	25
8. Venissieux	28	20	6	6	8	19	41
9. Villefr.-s.-S.	35	19	7	2	10	27	35
10. La Voulte-Val.	35	20	5	5	10	22	39
11. Moutiers	34	18	4	8	6	22	31
12. Saint-Maurice	32	21	4	3	14	30	48
13. Gap	30	19	2	7	10	21	49

MIDI

Mazamet (12)	3	Tarascon (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gaudens	31	20	13	5	2	56	30
2. Albi	25	19	11	3	5	42	26
3. Aubin-le-Gua	23	20	9	5	6	47	37
4. Luzenac	23	20	8	7	5	33	31
5. Revel	22	20	8	6	6	39	30
6. Tarascon	22	20	8	6	6	39	34
7. Cransac	20	20	8	4	8	53	35
8. Montauban	19	20	5	9	6	24	26
9. Auzat	19	20	7	5	8	33	42
10. L'Isle-en-Dod.	15	20	5	5	10	27	46
11. Mazamet	10	19	3	4	12	22	41
12. Lexos	9	20	1	7	12	22	50

NORMANDIE

Avranches (7)	1	Rouen (1)	3
Equeurdrev. (6)	2	Alençon (3)	1
Fécamp (8)	4	Mondeville (10)	3
Télé-Mén. (11)	1	Lisieux (9)	7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	58	21	18	1	2	81	24
2. Le Havre	49	20	12	5	3	48	16
3. Alençon	48	21	13	1	7	51	34
4. Equeurdreville	41	21	7	6	8	39	38
5. U. S. Normande	41	21	5	10	6	23	25
6. Honfleur	41	21	8	4	9	27	37
7. Fécamp	40	20	7	6	7	28	30
8. Avranches	39	21	6	6	9	27	46
9. Lisieux	38	20	6	6	8	31	33
10. Mondeville	36	21	5	5	11	27	44
11. Télé-Menilles	35	21	5	4	12	29	58
12. Elbeuf	30	20	3	4	13	21	47

GANTS TETINES
"OLLA"
marque mondiale sans rivale
TOUTES PHARMACIES

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

LYONNAIS

Grenoble trébuche

LYON. — Leader incontesté, Grenoble, privé de trois éléments majeurs, Génin, Thomassin et surtout Dupraz, a concédé sa première défaite sur son terrain et Roche-la-Molière en a été l'artisan. Deux buts de Bongain, en première mi-temps, concrétisaient la volonté du onze de la Loire, qui dominait au cours des quarante-cinq dernières minutes, et ne concédait qu'un but marqué par Liabeuf contre son camp.

● **Malgré cette défaite, Grenoble** conserve nettement la tête du classement, cela d'autant plus que Saint-Etienne fut tenu en échec sur son terrain. Les Stéphanois dominèrent, mais terminant mal leurs actions, ne marquant qu'un but par Serrano et les Ardéchois égalisaient sur penalty par Ferrier peu avant la fin.

● **Alors qu'Annemasse, par Boyer, réussit un nul méritoire contre Chambéry,** on luttait ferme en bas du tableau, à 10, Gap partageait les points avec La Voulte, alors que Villefranche s'inclinait à Rive-de-Gier, sur 2 buts de Paulet et Aubert, et que Saint-Maurice-de-Beynost subissait le même sort à Vénissieux, où Fayolle et Pantiéri étaient les réalisateurs.

● **En promotion, le C.S.T. tenu en échec par Evian,** pourtant lanterne rouge, perd sa belle avance et Bellegarde se montre dangereux alors que Lespinasse, avec trois matches de retard, s'affirme un prétendant sérieux à la montée malgré Lancey.

● **Les dirigeants de la Ligue,** par ailleurs, ont été déçus par la défaite de leurs cadets devant l'Auvergne. En effet, la préparation de l'équipe avait été bien menée et sans la blessure du demi Gracia, le stratège de l'ensemble, le résultat aurait pu être inversé. Une fois encore, la Coupe nationale ne reviendra pas aux Lyonnais.

● **Heureusement que l'A.S. Saint-Etienne et l'Olympique Lyonnais** sont capables, en Coupe Gambardella, de se mettre en évidence. — **L. RIVIERE.**

ALGER

Finale oranaise

ALGER. — Le football algérois avait les yeux tournés vers Oran. Son unique représentant, le Red Star, rencontrait le fameux F.C. Bel Abbès en demi-finale de la Coupe d'Algérie. On ne donnait pas cher des chances algéroises, surtout dans le fief oranais. Or le Red Star a réussi le match nul (0-0) malgré deux prolongations. Mais le règlement de cette Coupe prévoit qu'en cas de match nul, le premier but compte, ou, si aucun point n'est marqué, comme c'est le cas, le nombre de corners. Et c'est ainsi que Red Star fut éliminé par 9 corners à 3.

● **La Coupe d'Algérie, qui compte au départ les Constantinois,** les Algérois et les Oranais, aura une fois de plus une finale essentiellement oranaise, puisque Bel Abbès, tenant du titre, contrera La Marsa, vainqueur dimanche également, après prolongation, de Mascara, par 1 but à 0.

● **Autre demi-finale de Coupe, à Alger,** mais seulement de la Coupe Forconi, qui est une sorte de Coupe Drago, pour les premiers éliminés de la Coupe de France à Alger. Le Gallia a battu El Biar par 2 à 0, grâce à un penalty réussi par Pagur et un but de Rocamora, en fin de partie. El Biar, qui n'avait aucune ambition, alignait quatre juniors qui, justement, ne furent pas parmi les plus mauvais de l'équipe. El Biar pense à l'avenir. Faisons-lui confiance !

● **L'autre demi-finale a vu la victoire d'Orléansville** par le même score (2 à 0) sur le club de Division nationale : R.C. de Maison Carrée. Un but de Fanals en première mi-temps, et un autre de Djoluli assurèrent une victoire facile des Orléansvillois.

— **Ledit club d'Orléansville** vient de perdre trois points d'un coup pour ses victoires antérieures sur Hussein Dey et son nul avec le Red Star. Ces points ont été perdus sur le tapis vert. Ceci à cause d'un joueur métropolitain : Fournier, de la S.C. d'Ermont, dont la licence est irrégulière. Une sombre histoire se greffe sur cette affaire : la licence métropolitaine renouvelée au club d'Ermont n'a pas été signée par le joueur, actuellement à Orléansville, mais par son frère, qui est en métropole. Ermont a écrit au G.S.O. pour lui faire part des aveux dudit frère, mais la Ligue d'Alger n'a pas voulu tenir compte de ces détails et a sanctionné le G.S.O., laissant à la Fédération à Paris le soin de dire s'il y a faux, ou non.

● **Cette affaire arrange celles d'Hussein Dey,** qui, une première fois contre Guyotville, aujourd'hui contre Orléansville, récupère 4 points gagnés sur ce fameux tapis vert, mais perdus sur le terrain. Voici l'O.H.D. en tête du Critérium avec justement 4 points sur le Gallia. Quant au G. S.O., de la 4e place, il dégringole à la 7e, ce qui est très important, car la saison prochaine ce sont les quatre premiers de ce classement qui disputeront le premier Championnat d'Algérie qualificatif pour le Championnat de France.

● **Jeudi, la sélection d'Alger** rencontrera le 11 de l'Armée Française, retour d'Istanbul. L'équipe algéroise sera la suivante :

Goal : Marco (Gallia), puis Merle (G.S.O.); arrières : Sanchez (Bouffarik), Diaz G.S.O.), Winum Bouffarik); demis : Métrah (Gallia), Serrano (A.S.S.E.); avants : Rocamora (Gallia), Pagur Gallia), Papalardo (A. S.S.E.), Schaesser Blida), Fanals (G. S.O.).

A noter que, dans cette équipe algéroise, ne figure aucun élément de l'équipe de l'O.H.D., leader du championnat et du Red Star, c'est-à-dire les deux équipes vedettes d'Alger cette partie équilibrée. Les Nordistes avaient saison, qui jouèrent la Coupe de France. — **T. ARBONA.**

Toutes les semaines
France Football

LORRAINE

Sainte-Fontaine et F. C. Metz éliminés du Challenge de Wendel

NANCY. — Ainsi que l'on s'y attendait, plusieurs clubs de championnat de France amateurs, se sont fait battre ou accrocher en huitièmes de finale du challenge de Wendel.

Sainte-Fontaine par exemple s'est fait étriller (4-0) à Villerupt ; Le F.C. Metz amateur a subi la loi d'Audun-le-Tiche et Rehon a été écrasé (5-1) par Stiring.

De son côté Merlebach n'a pu venir à bout de Pompey, malgré la prolongation, et Giraumont a péniblement triomphé de Thionville.

Par contre, les amateurs du F.C. Nancy, détenteurs du trophée, n'ont pas fait de cadeau à Creutzwald (4-0), et Petite-Rosselle a confirmé son excellent retour en championnat, en battant les promotionnaires de Monexy

Une équipe de Lorraine amateur rencontrera une sélection de l'Italie du Nord le 25 avril à Palerme. Les sélectionneurs ont retenu : Heyd, Venturelli, Dorowski, Pascal et Hubert Zénier, Masnaghetti, Klayer, Grimbert, Zvunka, Platini, de Carli, Guthumuller, Meyer et Houselstein, mais l'équipe ne sera formée que le 15 avril, après un match d'essai contre les professionnels de Metz.

L'équipe de promotion qui a déjà battu l'Alsace il y a deux mois à Colmar, rencontrera une sélection de Paris le 26 avril à Verdun.

En match retard des championnats d'honneur, Piennes a battu Blenod (4-1) ce qui n'a aucune influence directe sur le classement. Les amateurs du F.C. Nancy étant toujours solidement installés en tête. — **P. PELOT.**

MIDI

Mazamet quitte la dernière place

TOULOUSE. — L'unique match disputé en division d'honneur a vu Mazamet prendre une nette revanche sur Tarascon par 3 buts à 0. Auteurs du score : Galian, Alquier (sur penalty) et Ribot. Ainsi les Tarnais cèdent la lanterne rouge à Leixos.

● **L'on connait déjà l'un des deux futurs clubs appelés à accéder en** honneur la saison prochaine : Castres, virtuel champion de la poule nord de promotion.

● **La situation est beaucoup plus complexe** en poule sud où Orleix (premier), et Bourrassol (second), ne sont séparés que par un point. Dimanche, Muret et Fleurance ont respectivement tenu en échec les deux premiers (1-1).

● **Le concours du jeune footballeur de l'Aveyron** a été remporté par Czepaniak (Cransac), devant Michel Trouche (Rodez), le meilleur plus jeune footballeur aveyronnais est Claude Trouche (Rodez).

● **Pour fraude sur licence,** trois joueurs de Saint-Jory : Resta, Régis et Picotto ont été suspendus pour trois mois.

● **Dimanche prochain, place à la Coupe** avec les quarts de finale : à Graulhet, Albi-Revel ; à Revel, Castelnaudary-Castres ; à Boulogne, Fleurance-Orleix ; à Muret, Montauban-Auzat. — **G. BONNEMAISON.**

OUEST

Le Centre-Ouest a triomphé de l'Ouest

RENNES. — Pour sa première sortie, la sélection Ouest, qui, il est vrai, avait dû être assez sensiblement remaniée en dernière heure, s'est inclinée à Saintes devant celle du Centre-Ouest. Elle ne concéda toutefois, grâce aux bonnes prestations de Devis, Limberger et Bertin, qu'un but à la 75e minute au Limougeaud Bob.

● **En dépit de cette rencontre** interligues, trois matches de championnat de division d'honneur furent disputés. Le plus important se déroulait à Rennes en lever de rideau de la rencontre professionnelle opposant l'équipe locale à Nice. Malgré l'absence de leur animateur Legagnoux, requis chez les pros, les Rennais s'imposèrent nettement (3-0) en deuxième mi-temps devant les Vannetais du Véloce.

● **Notons que leur gardien de but,** Josse, para superbement un penalty.

● **Figuraient également au programme** deux matches comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'Ouest. Les deux clubs de C.F.A. qui y participaient ont été éliminés : Cholet par le C.O. Pontlieue, et l'A.S. Brest par le Stade Briochain. Toutefois, les Finistériens vendirent chèrement leur peau puisqu'ils ne s'inclinèrent 2-3 qu'au cours de la prolongation. — **A. MAUSSION.**

EST-ALGÉRIEN

La Sélection Constantinoise était plus au point

CONSTANTINE. — Le championnat de l'Est Algérien avait été reporté en raison de la rencontre Sélection Constantinoise - Sélection Bônoise, match qui devait aider à constituer la sélection définitive qui doit rencontrer l'O.G.C. Nice au stade Turpin.

● **C'est devant une nombreuse galerie que débuta ce mach.** Plus rapide, Constantine prenait l'avantage par Zefzef (28e minute). Puis Bône égalisait peu après sur une faute du gardien de but Bouguerra. Il fallait attendre la 40e minute pour voir à nouveau Constantine reprendre l'avantage, mais encore une fois Bône égalisait.

Après le repos, la fatigue se faisait sentir, surtout chez les jeunes musulmans, qui observaient le jeûne du Ramadan, la formation constantinoise plus à l'aise réussissait deux nouveaux buts, malgré le gardien de but vétéran Monichon, qui fit une excellente partie.

● **A Bône, à l'occasion du quarantenaire** de l'A.S. Bônoise, le club doyen avait organisé une rencontre amicale contre une sélection militaire de la zone Est. La formation militaire a triomphé de l'A.S. Bône (3-0), après une rencontre tout à son avantage.

● **En dernière minute, l'O.G.C. Nice** ne viendra pas à Constantine, mais on parle déjà de l'A.S. Monaco. — **F. IDOUX.**

ORANIE

Bel-Abbès et Mers-el-Kébir finalistes

ORAN. — En dépit de sa défaite honorable (0-1), l'avant garde de Mascara se haussa au niveau de l'équipe de La Marsa, qui se qualifie en finale après prolongation. Le choc Marsa-Mascara donna lieu à un débat intéressant et tint en haleine, jusqu'au bout, les 7.000 spectateurs qui garnissaient les tribunes et gradins du stade de Montréal.

Les Marsouins obtinrent la victoire à la 113e minute, par Soccola, qui loba le goal Quiles.

● **Le Red Star d'Alger a brillamment** résisté au Sporting Club de Bel-Abbès. Les Bel-Abbésiens se montrèrent particulièrement dangereux en 2e mi-temps, période qui mit en relief l'excellente défense avec Bihel, Flexas, Andreu, Magliozzi. Le rythme algérois fut terriblement alerte et Bonsetti se signala aux côtés de ses jeunes attaquants. Ces derniers, malgré leurs louables efforts, ne purent forcer la cage de Dakowsky. Bravo donc au Red Star, qui a réussi l'exploit de tenir en échec le F.C. Bel-Abbès, vainqueur de la Coupe d'Algérie en 1958.

Signalons que le F.C.B.A. était privé de Diaz et Benyarina, remplacés respectivement par Martinez Jean-Pierre (junior) et Aber.

Les Bel-Abbésiens, grâce au bénéfice des corners, se qualifient pour la finale de l'épreuve algérienne, qui sera, comme en 1957, 100 % oranaise.

Recette : 2.073.000 francs pour 5.284 spectateurs payants. — **F. CONSTANTINI.**

tout sur les CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

OUEST

Rennes (2)	3	Vél. Vannes (6)	0
Saumur (8)	4	Lorient (10)	2
Le Mans (4)	2	St-Malo (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc ...	29	20	12	5	3	32	8
2. Rennes	27	20	11	5	4	35	19
3. Saumur	25	20	11	3	6	34	26
4. Le Mans	24	20	9	6	5	26	22
5. St-Malo	21	19	8	5	6	28	24
6. Angers	20	20	6	8	6	28	18
7. Veloce Vannes...	20	20	9	2	9	29	33
8. U. C. K. Vannes	19	19	6	7	6	24	33
9. Carbaix	18	20	6	6	8	24	33
10. Lorient	17	20	6	5	9	29	36
11. Quimper	10	20	2	6	12	22	38
12. Châteaubriant ..	8	20	3	2	15	23	56

PARIS

Juvisy (5)	2	Fontainebl. (1)	1
Red Star (6)	4	Montmorency (2)	2
Vitry (10)	3	Corbeil (3)	2
Poissy (4)	3	Chambly (7)	2
St-Maur (11)	2	La Courn. (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	42	19	10	3	6	30	23
2. Juvisy	42	19	9	5	5	31	31
3. Fontainebleau ..	41	17	11	2	4	38	21
4. Montmorency ..	41	19	10	2	7	41	34
5. Corb.-Essonnes .	40	18	9	4	5	33	18
6. Red Star	40	19	7	7	5	33	30
7. Chambly	37	18	7	5	6	27	27
8. P. U. C.	35	18	7	3	8	28	27
9. Vitry	34	17	8	1	8	31	28
10. Choisy-le-Roi ..	34	18	7	2	9	32	35
11. St-Maur	30	19	2	7	10	19	36
12. La Courneuve ..	20	17	1	1	15	21	54

SUD-EST

(Groupe Est)

Menton (2)	Monaco (1)
Hyères (8)	La Ciotat (8)
Avignon (4)	Cagnes (10)
La Seyne (5)	Grasse (12)
Aix (11)	St-Raphaël (6)
Fréjus (7)	Brignoles (9)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	46	20	10	6	4	35	18
2. Menton	46	20	11	4	5	43	30
3. Hyères	45	20	11	3	6	28	22
4. Avignon	44	19	10	5	4	45	24
5. La Seyne	43	19	11	2	6	31	30
6. St-Raphaël	42	20	6	10	4	32	21
7. Fréjus	40	20	7	6	7	27	26
8. La Ciotat	39	20	7	5	8	35	29
-. Brignoles	39	20	6	7	7	35	29
10. Cagnes	34	20	5	4	11	29	51
11. Aix	31	19	4	4	11	24	38
12. Grasse	23	19	1	2	16	19	65

(Groupe Ouest)

Millau (2)	1	Arles (1)	2
Alès (3)	4	Ganges (6)	6
St-Rémy (11)	1	Lunel (4)	0
Orange (5)	2	La Gd'Combe (8)	2
Sommières (7)	1	Graissessac (9)	0
Mende (10)	4	Sablet (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	53	20	16	1	3	47	18
2. Millau	46	20	10	6	4	37	25
3. Alès	45	20	10	5	5	54	38
4. Ganges	42	20	9	4	7	36	36
5. Orange	40	20	7	6	7	36	36
6. Lunel	39	20	8	3	9	41	37
7. Sommières	39	20	4	11	5	30	32
8. La Gr.-Combe .	38	20	8	2	10	31	35
9. Mende	35	19	5	6	8	28	37
10. Graissessac	35	19	5	6	8	22	32
11. St-Rémy	34	20	4	6	10	25	28
12. Sablet	30	20	1	8	11	14	47

SUD-OUEST

Macau (8)	0	Bergerac (2)	0
Cubzac (11)	0	Pau (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gironde	27	18	12	3	3	50	25
2. Bergerac	26	17	9	8	0	48	10
3. Libourne	21	18	7	7	4	32	21
4. Mt-de-Marsan ..	20	15	8	4	3	30	22
5. La Bastidienne.	18	17	7	4	6	36	26
6. Facture	17	17	6	5	6	21	30
7. Camblanes	14	16	5	4	7	22	25
8. Macau	14	17	4	6	7	16	28
9. Pau	12	17	3	6	8	18	29
10. Orthez	10	17	3	4	10	15	47
11. Cubzac	7	17	3	1	13	10	35

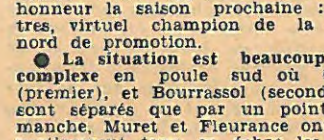
LE POINT DU C.F.A.

GROUPE SUD-EST

Annecy (3)	2	La Voulte-V. (5)	1
Mâcon (12)	2	Draguignan (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	27	20	11	5	4	56	26
2. Blanzy-Monte. ..	27	20	13	1	6	36	29
3. Annecy	26	20	12	2	6	40	27
4. Gueugnon	22	20	7	8	5	21	16
5. La Voulte-Val. .	21	20	8	5	7	23	22
6. Draguignan	21	20	10	1	9	33	35
7. Marseille	20	20	7	6	7	36	29
8. Lyon	20	20	8	4	8	26	29
9. Nice	17	20	6	5	9	25	27
10. Nimes	13	20	6	1	13	20	35
11. Faucigny	13	20	4	5	11	20	38
12. Mâcon	13	20	5	3	12	21	44


Sachez DANSER
LE CALYPSO et toutes Danses Modernes chez vous, en quelques heures. Succès garanti. Notice 83 c. 2 timbres. Ecole F.-O. VRANY
45, r. Claude-Terrasse, PARIS-16e.

Quelle est cette fière équipe?

CYCLISME-MAGAZINE 59

vous l'apprendra car ces footballeurs sont des champions cyclistes

Dans Cyclisme-Magazine 59

Des anecdotes des analyses des documents...

- **LES GRANDES CLASSIQUES :** leurs palmarès et leurs points d'histoire.
- LES GRANDS TOURS internationaux : leurs caractéristiques et leurs livres d'or.
- TOUTES LES AUTRES GRANDES EPREUVES PROFESSIONNELLES ET AMATEURS EN FRANCE ET A L'ETRANGER.

UN GUIDE PRÉCIEUX ATTRAYANT, ORIGINAL

EN VENTE CHEZ VOTRE DEPOSITAIRE

200 pages — 250 francs

Double recordman

NORMANDIE

L'U.S. QUEVILLY

trois fois champion et cinq fois finaliste

ROUEN : C'est devenu une habitude : l'Union Sportive Quevillaise est littéralement abonnée de la finale du championnat de France. Cette année encore c'est avec brio que les hommes du président Lozai ont enlevé le titre du groupe Ouest. A deux matches de la fin, ils possèdent en effet 13 points d'avance sur leur suivant immédiat, le Stade Français, n'ayant subi qu'une défaite et ayant marqué 53 buts contre 13 !

Rappelons d'ailleurs que les « Canaris » sont les actuels détenteurs du titre national qu'ils avaient déjà acquis en 1954 et 1955. Et ce n'est un secret pour personne que les banlieusards rouennais ont grand espoir de décrocher encore une fois le « cocotier » !

Ainsi, par l'ensemble de ses performances, par ses débordements en Coupe au détriment des clubs professionnels, par ses internationaux, par la qualité de son jeu enfin, l'Union Sportive Quevillaise peut être actuellement considérée comme le porte-drapeau du football amateur français.

Cette place n'a pas été acquise sans lutte, sans efforts. Les Quevillais ont longtemps peine avant de se classer parmi les seigneurs du C.F.A. Mais l'expérience est venue, le travail a porté ses fruits. En fait dans le creuset du club cher au président Lozai se sont mêlées toutes les conditions favorables à la réussite : des dirigeants compétents et actifs, un entraîneur hors pair : Bernard Antoinette, un travail en profondeur pour la formation des jeunes, un effort de recrutement raisonnablement mené et limité à l'appoint d'éléments susceptibles de s'intégrer dans la mécanique quevillaise. Il y avait enfin le catalyseur rêvé: l'esprit de corps, l'homogénéité de l'ensemble, l'unité de vues.

Et on est ainsi arrivé à la saison 1953-1954 qui vit les Quevillais enlever le titre national. L'année d'après, les hommes d'Antoinette récidivaient avec une formation identique à une unité près ; le remplacement de Lefebvre qui avait signé à Sedan, par Krysyk.

En 1956 et 1957 les Quevillais reprennent leur souffle et laissent échapper le titre. Dame, il fallait bien en laisser un peu pour les autres. Un peu, mais pas trop ! 1958 les voit à nouveau champions. Fait notable, on retrouve dans leur formation 1958, huit des joueurs de 1954 : Cesaire, Roignant, Da Silva, Lelong, Favrel, Croquet, Durecu, Leseille. Mieux, ces huit joueurs opèrent encore dans l'actuelle formation.

C'est là un point caractéristique de la politique de stabilité pratiquée par les dirigeants quevillais. Cette politique leur a valu des critiques tout amicales d'ailleurs. On leur a reproché, en effet, de sacrifier l'avenir au présent en risquant de graves difficultés lorsque l'ossature de base devra être remplacée.

En fait, ce reproche n'a pas échappé aux responsables puisque depuis de nombreuses années ils ont fait porter leurs efforts sur la formation de leurs jeunes et ce n'est pas par hasard que leurs juniors n'ont été battus que de justesse (1-2) en coupe Gambardella, pa, le R. C. Lens, champion 1958.

Déjà des jeunes ont été essayés : c'est le cas du demi Ferrand et des avants Lenfant et Goupil. D'autres espoirs sont sur les rangs, Legris, Partie, Mouchard, Delestre, Mollot. D'autre part, de jeunes éléments ont été amenés au club tels le gardien Dobat, qui est venu doubler Cesaire, Szerbin et Serge Hidalgo, ex-professionnel, qui sera qualifié la saison prochaine.

Et puis il convient de préciser que les actuels équipiers premiers ne sont pas des veillards ! Roignant — le doyen — a 33 ans, Cesaire en a 33, mais il est encore, cette année, dans l'équipe de France !

Cinq hommes du onze « jaune et noir » sont d'ailleurs internationaux. Lelong, l'arrière central, en est le chef de file. Il compte douze séections. Viennent ensuite Cesaire, avec dix sélections, Derecu huit, Croquet et Leseille une. Va s'ajouter à cette liste Jaclin, retenu pour la prochaine rencontre.

Notons aussi l'étonnant record de Denis Da Silva qui, à 31 ans, compte dix-neuf années de présence au club où il est entré à 12 ans.

Voici l'actuelle composition de l'équipe première :

Gardiens : Cesaire Raymond, 33 ans, typographe; Dobat Marcellin, 23 ans, radio-électricien.
Arrières : Witty Jacky, 31 ans, représentant ; Bilyk Wladimir, 25 ans, tourneur ; Roignant Robert, 34 ans, comptable.
Demis : Lelong Guy, 29 ans, comptable ; Da Silva Denis, 31 ans, soudeur à l'arc ; Jaclin Maurice, 26 ans, chef tuyauteur ; Le Bail René, 24 ans, chef tuyauteur ; Ferrand Gérard, 19 ans, tourneur.

Avants : Favrel Michel, 31 ans, tuyauteur ; Kryzyk Alfred, 29 ans, électricien ; Croquet Michel, 29 ans, agent technique ; Derecu Raymond, 29 ans, agent technique ; Leseille Robert, 31 ans, comptable ; Szerbin Nicolas, 24 ans, agent technique ; Lenfant Christian, 18 ans, électricien ; Goupil Christian, 19 ans, traceur chaudronnier ; Capiaux Yves, 27 ans, dessinateur ; Morice Jacques, 27 ans, menuisier ; Hidalgo Serge, 25 ans, ajusteur.

Le club compte au total 260 membres actifs dont soixante et un scolaires qui s'entraînent régulièrement le jeudi après-midi. Douze équipes opèrent régulièrement le dimanche, cinq seniors dont une hors-championnat, deux juniors, deux cadets, deux minimes et un pupille.

Deux entraîneurs se consacrent à la formation technique des joueurs : Bernard Antoinette, dont il est certainement inutile de rappeler et la carrière et les mérites, et les mérites, et Pierre Arroyo, qui se consacre principalement aux jeunes.

Un homme est à la base de cette étonnante réussite, le président Amable Lozai, remarquable entraîneur d'hommes, amateur passionné du ballon rond, on peut dire qu'il a forgé de ses mains l'Union Sportive Quevillaise et qu'il lui a donné cet esprit de corps, cette homogénéité qui fait sa force et l'organisation sans faiblesse qui leur permet de faire face à toutes les difficultés.

Jean RAVENEL.

Les trois internationaux 1959 de l'U.S. Quevillaise : Raymond CESAIRE (en haut), Guy LEELONG (au centre) et Maurice JACLIN (en bas). Mais DUREAU, ex-capitaine de l'équipe de France, CROQUET et LESEILLE ont été aussi internationaux.

(Photos Jacques BOISLESME.)

CENTRE

OUCQUES

LA JOYEUSE : JOIE PAR LE SPORT

OUCQUES - LA - JOYEUSE. — Pour se rendre compte de l'engouement du football, pour constater les bases solides de notre sport favori, il n'est qu'à rendre visite aux petits clubs, à ceux qui sont à la base de l'extraordinaire essor de la balle ronde. Combien il est réconfortant de voir cet enthousiasme, de juger et de comprendre cette foi qui anime tous les responsables de ces sociétés qui sont la vie même du football.

Aujourd'hui nous allons vous parler d'un petit club, d'un club comme il en existe des centaines dans notre pays qui, loin des honneurs, n'en poursuivent pas moins dans l'ombre un admirable travail.

Oucques-la-Joyeuse est une coquette cité en pays beauceron, une cité de 1.300 habitants dont la municipalité a parfaitement compris l'avenir de sa jeunesse en la dotant d'un stade remarquable et en construisant une piscine qui sera l'une des premières de notre département.

La nostalgie de la première division

Le Club Sportif Oucquois fut fondé, voici maintenant près de 25 années, un soir de novembre 1934, M. Marcel Lanzeray en fut le premier président. Alors que l'avenir s'annonçait particulièrement brillant, alors que le S.C.O. triomphait des premières difficultés, les tragiques événements de 1940 lui faisaient cesser toute activité... Cinq années passèrent ainsi et ce n'est qu'après la tourmente que le C.S. Oucques retrouva son vrai visage.

Sous l'impulsion de son président M. Laisne cette sympathique société trouva alors la récompense de ses efforts en atteignant le sommet de la hiérarchie départementale ! Ce furent là les belles années du club qui, hélas, touché par l'exode des jeunes ruraux vers la ville se vit dans l'obligation, faute de réserve, de descendre en seconde division.

Un nouveau départ vient d'être donné : Oucques veut retrouver sa place en première division ! Pour cela une cinquantaine de joueurs, une quinzaine de dirigeants vont s'atteler à la tâche, vont faire le maximum pour que Oucques revienne parmi les grands clubs du Loir-et-Cher. Déjà cette saison a été meilleure, l'espoir renaît au cœur de tous.

Deux équipes de jeunes et une de cadets constituent l'effectif oucquois. La formation première participe au championnat départemental de seconde division et à la Coupe de Loir-et-Cher, l'équipe seconde disputant le championnat départemental de troisième division et les cadets la compétition réservée à cette catégorie. Le team fanion est constitué par Granger, gardien de but, cultivateur ; M. Gauthier et A. Gabilleau, tous deux cultivateurs, sont les arrières ; comme demis nous trouvons P. Minier, maçon, Boitel, métreur, Randuineau, ouvrier métallurgiste ; le quintette offensif étant composé de Huet, actuellement militaire ; Aubry, maçon, Randineau, mécanicien, Minier, maçon, Hamelin, instituteur, Favrer, boucher, Gouin, employé de commerce, Girard, maçon. Paul Gouin est le responsable de l'équipe réserve de troisième division et les cadets qui se comportent remarquablement dans le championnat départemental, opèrent sous la direction de R. Monneray.

Nous avons hélas trop souvent l'habitude de constater le manque d'empressement des municipalités envers les sports pour ne pas dire combien la jeunesse de Oucques a trouvé d'encouragements auprès des édiles locaux. Grâce à ceux-ci cette commune beauceronne se trouve dotée d'installations remarquables et c'est ainsi que près des écoles nous trouvons un terrain d'honneur aux dimensions fort convenables, un plateau d'éducation physique, un terrain de basket-ball. Des vestiaires chauffés avec douches et w.c. permettent aux scolaires et aux sociétaires du C.S. Oucques de trouver après l'effort l'indispensable réconfort.

Mais si le club local a ainsi le bent en poupe c'est parce qu'une équipe de dirigeants résolus et dévoués a voulu travailler pour le renon de sa cité et l'avenir de sa jeunesse et c'est pourquoi nous devons aujourd'hui féliciter tous les responsables de cette belle société, nous voulons parler de MM. P. Barrile et Laisne qui sont les présidents d'honneur : H. Girard, président ; M. Navereau, vice-président ; J. Favière, secrétaire ; J. Laurilleau, trésorier et les membres que sont MM. M. Boutenny, R. Couet, A. Pean, A. Popot, M. Manougian, L. Barbier, A. Philippe, P. Martellière, A. Hervelet, G. Deniau, M. et L. Simon.

Oucques ! Un petit club parmi tant d'autres, un club bien sympathique et à qui nous souhaitons la plus complète réussite tant est grande la volonté de tous.

G. RENARD.

NORD

L'U. S. Calais sera sauvée par ses juniors

quart finalistes de la Coupe GAMBARDELLA

CALAIS. — Lorsqu'on évoque le football dans la vieille cité des Bourgeois, immédiatement l'on pense Racing : le vieux Racing Club de Calais qui eut son heure de gloire, qui fit une apparition assez longue dans le professionnalisme et forma pas mal d'éléments de valeur.

Mais, depuis la guerre — particulièrement sensible ici puisque Calais fut détruit à plus de 50 % — le Racing n'est plus seul à supporter le flambeau d'une renommée hélas ! limitée maintenant à l'échelon régional ; un nouveau club est né qui lui dispute la suprématie locale et qui vient même de s'illustrer grâce à ses juniors en Coupe Gambardella : l'Union Sportive de Calais.

Un club jeune puisqu'il fêtera sa douzième année d'existence le 22 juillet prochain, un club né de la fusion de deux petites amicales : les Bicoques et la Nouvelle France. Un club qui possède une dizaine d'équipes, une bonne centaine de licenciés : mais surtout des jeunes ! Un simple exemple : de la formation première qui l'an dernier terminait quatrième en promotion Artois-Maritime-Picardie, la ligne d'attaque au complet est actuellement au régiment ; dix-huit des seniors du club sont sous les drapeaux. Cette ponction sévère d'éléments dispersés, en Algérie ou en Allemagne pour la plupart, a été évidemment ressentie par l'équipe fanion qui est actuellement onzième sur quatorze dans ce même Championnat de Promotion : il reste cinq matches à jouer et les dirigeants de la jeune Union espèrent éviter la descente (trois équipes) ; alors l'avenir pourrait leur sourire grâce aux nombreux jeunes.

Juniors de talent

Et cette année ces mêmes dirigeants trouvent les plus grandes satisfactions auprès de leurs juniors : cette formation est couvée par l'une des grandes gloires du football local, Alphonse Lebon, ancien équipier du R.C. Calais puis entraîneur d'Auchel avant de revenir au pays natal. Trois fois par semaine, il surveille ses six équipes de jeunes et la Coupe Gamberdella a permis à ses juniors de mettre en application les bonnes leçons reçues.

Cette formation, pratiquant un excellent football, où tout est axé sur la vitesse d'exécution, a déjà fait des ravages : après le C.O.R.T., Dieppe, Pont-Sainte-Maxence puis Strasbourg en ont fait les frais et voilà nos jeunes calaisiens les premiers stupéfaits de se retrouver en quarts de finale de la Coupe, aux côtés de formations de clubs pros où l'on dispose sûrement de plus de facilité.

Sait-on que pour rencontrer Strasbourg, les Calaisiens — faute des 20 ou 30.000 francs qu'aurait coûté un départ le samedi — franchirent en autocar les 300 kilomètres qui séparent Calais de Sedan le dimanche matin (départ : 5 heures), pour arriver au stade un quart d'heure seulement avant le coup d'envoi. Et, pourtant, leur dynamisme mit en pièces le football plus étudié des Strasbourgeois. Un résultat (4-1) inespéré qui maintenant incite à l'optimisme ; seuls les dirigeants attendent avec anxiété le remboursement des frais des trois derniers déplacements car la caisse est vide... Mais l'exploit des juniors a causé un certain retentissement dans le Calaisis et c'est avec une certaine émotion que les dirigeants Unionistes ont reçu un mandat de 5.000 francs émanant d'un club voisin : l'E.S. Guines (guère plus riche d'ailleurs), pour permettre à l'U.S.C. de continuer sa carrière en Coupe des Juniors.

Un joli geste à souligner !

La force de cette équipe juniors réside en sa constance de composition : neuf juniors, trois cadets avec un seul poste interchangeable : celui d'ailier droit, entre deux cadets d'ailleurs, Lambert, le titulaire, laissant parfois sa place à Houzel parce qu'il est souvent appelé à figurer dans l'équipe du Nord des cadets.

A l'attaque dynamique avec trois avants de pointe s'entendant comme larrons en foire, Lambert, Pardoux, Darré, s'ajoute une défense très sûre, emmenée par son capitaine Jandau à qui Sedan fait déjà les yeux doux.

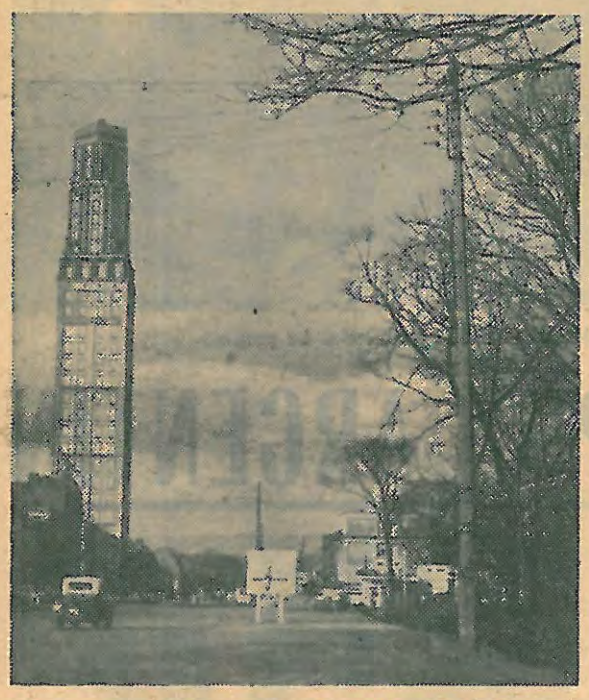
Déjà l'on pense à la finale, à Paris, parmi ces jeunes qui croient enfin à leurs possibilités.

Mais les dirigeants, même si le sort devait leur être contraire au prochain tour, ont déjà le sourire : juniors d'aujourd'hui et d'hier, cadets prometteurs, l'U.S. Calais, par sa politique de jeunes, se prépare des jours glorieux.

Paul DUPONT.

F.F. se penche sur un cas intéressant

AMIENS LAS DU PROFESSIONNALISME A RETROUVÉ SON PUBLIC EN C. F. A.



La trop célèbre tour Perret qui domine tout Amiens bien inutilement d'ailleurs.

(Photos Jack STEVENS.)

AMIENS renaît au football, ou bien le football renaît à Amiens, prenez la formule que vous préférerez. Il y avait quand même, au stade Moulonguet, le dimanche de Pâques, dimanche qui invite à l'évasion, près de 5.000 spectateurs pour assister à la victoire de l'Amiens A.C. sur Sedan (1-0).

Victoire qui plaçait le vieux club picard, dont on fêtera le soixantenaire dans deux ans, en tête du Groupe Nord du C.F.A. avec deux points d'avance.

De ce résultat, il faut féliciter l'entraîneur Harduin, bien entendu, mais surtout le président Poidevin, qui a redressé une situation quasi désespérée, en 1952, après l'abandon du professionalisme.

Abandon du public

Dans cette dernière saison, où Amiens termina 16e de Division II (sur 18), la moyenne de spectateurs était de 1.800.

La meilleure place d'Amiens, qui avait adhéré au professionalisme en 1933, avait été cinquième en 1936.

Et pourtant les dirigeants avaient fait des efforts. En dehors d'Urbain Wallet, Liberati, Delmer, Taisne, Paul Nicolas qui vient de disparaître si tragiquement, Amiens avait tenté vainement la montée en Division I.

Et ici nous laissons encore la parole au président Poidevin :

« Etre professionnel pour stagner en Division II est un véritable suicide pour un club, quels que soient ces moyens. Le C.F.A. a été pour nous un sauvetage. Mais encore fallait-il y parvenir. »

Promotion d'honneur

Il est exact que, descendu du professionalisme, Amiens se vit offrir tout naturellement une place en C.F.A.

Mais l'exemple de Douai fit réfléchir le président Poidevin. De son équipe pro restaient trois hommes valables : Harduin l'entraîneur, Braun et Mankowski.

Il refusa le C.F.A. et déclina l'invitation de la Ligue du Nord de jouer en Division Honneur. Et l'Amiens A.C., le porte-drapeau du football picard, reprit

Un reportage de Jean DUMONTIER

courageusement la lutte dans un groupe de Promotion à 16 clubs.

A la fin des matches aller, il était dernier. Il y eut quand même un sursaut et Amiens finit les matches aller à la sixième place.

.....

L'année suivante, c'était la montée en Honneur, puis la défaite de justesse deux ans de suite par Lille et Lens et enfin la montée en C.F.A., « cette mauvaise antichambre du professionalisme », comme disent certains dirigeants de clubs pros.

Comme nous reprenions cette réflexion devant M. Poidevin, celui-ci nous répondit avec le calme et le sang-froid tranquilles qui le caractérisent :

« Nous avons vidé notre bourse et nos nerfs pour rester pros, sans récompense de quelque ordre qu'elle soit. Alors le Championnat de France amateurs, en dépit de l'hypocrisie de sa formule, nous a permis de faire revenir au stade Moulonguet un public qui s'en allait vers d'autres sports. N'est-ce pas l'essentiel ? »

Que l'on soit dirigeant de la F.F.F. ou de la Ligue Nationale, nous pensons que c'est en effet l'essentiel.

La meilleure preuve que l'Amiens A.C. est redevenu un grand club, c'est qu'il est critiqué. On ne s'attaque qu'aux forts.

Amiens, ville de plus de cent mille habitants, vaut peut-être mieux en effet qu'une équipe amateur. On peut d'ailleurs avoir la même idée en pensant à Dijon ou à Orléans.

Mais nous pensons — si invraisemblable que cela puisse paraître — qu'il est beaucoup plus difficile de monter une équipe amateur valable qu'une équipe professionnelle fabriquée de bric et de broc.

La première exige un travail en profondeur, une étude des jeunes couches continuelles et le sacrifice de dirigeants s'occupant des équipes inférieures.

Dans l'autre cas, tout est sacrifié à l'équipe pro, équipe qui, seule, d'ailleurs, intéresse les spectateurs — parfois modestement.

Ce fut le drame d'Amiens A.C., quand il se sépara du professionalisme et se retrouva sans joueurs.

Répétons-le en terminant : le football aurait pu en mourir à Amiens, comme il en est mort à Douai, Colmar et Clermont-Ferrand.

Amiens sera-t-il finaliste du C.F.A. ? Il est un peu tôt pour le dire.

Mais le président Poidevin, son comité, la ferveur de son public le mériteraient.

Le poële que fume quand on l'allume. Aussi on préfère se frotter les mains autour et le laisser en paix. De gauche à droite : Bekaert, Feuillet, Braun et Poison.

Les vainqueurs de Sedan :
Au premier rang : Campuzan, Poison, Bekaert, Braun, Carpentier.
Au deuxième rang : Gayet, Bachelet, Bouly, Cerf, Falize et Feuillet.

Le président Poidevin n'est pas comme le regretté Bayron. Il veut bien suivre les matches d'Amiens. Mais le jour de la rencontre contre Sedan, M. Poidevin était grippé et il suivit du bureau du stade Moulonguet le succès de ses joueurs.

Revanche suédoise pour l'ARGENTINE CHAMPION SUD-AMÉRICAIN

Dans la nuit chaude DE BUENOS-AYRES

CENT MILLE TORCHES ONT SALUÉ LE TRIOMPHE ARGENTIN

La police a dû employer les grand moyens lors du championnat Sud-Américain. La preuve...

MAIS PELÉ ET LE BRÉSIL RESTENT DES CHAMPIONS DU MONDE INVAINCUS

De notre envoyé spécial

PIZZUTTI : cet homme a marqué le but argentin contre le Brésil et a assuré le titre sud-américain à son équipe.

BUENOS-AYRES. — Ce fut fantastique : cent mille torches de papier journal s'allumèrent aux environs de minuit dans le stade archi-comble de River Plate (120.000 places).

Cette manifestation saisissante, impressionnante, grandiose, très sud-américaine, saluait la conquête du titre sud-américain par l'Argentine pour la troisième fois consécutive (1955-1957-1959).

Les projecteurs s'éteignirent, au coup de sifflet final donné par M. Carlos Robles, arbitre chilien de la rencontre. Ils s'éteignirent par mesure d'économie, car l'Argentine est en période d'austérité. (Mais en cette occasion unique, on pouvait peut-être ne pas éteindre si vite.) Des clameurs s'élevèrent alors, scandant « Argentine, Argentine ». Un chœur immense hurlant des refrains populaires victorieux ajoutait encore plus de pittoresque et d'émotion à cette joie de tout un peuple qui s'extériorisait avec d'autant plus de force qu'il avait suivi la fin de la rencontre le cœur serré car le match nul (1-1) fut tout près de se transformer en victoire brésilienne. En effet, Garrincha, en conclusion d'une belle action personnelle, expédia la balle dans les filets, alors que l'arbitre venait de donner le coup de sifflet final.

Toute la deuxième mi-temps fut d'ailleurs à l'avantage des champions du monde, les Argentins ne réagissant qu'à l'occasion de rares contre-attaques.

Mais comme la première période avait été caractérisée par une relative domination argentine, on peut considérer que le résultat est malgré tout équitable.

Feola et tous les Brésiliens reconnurent d'ailleurs cette vérité et déclarèrent : « *Nous n'avons pas eu le temps de préparer convenablement ce championnat et cette place de seconds nous satisfait. D'autre part, faire match nul avec l'Argentine à Buenos Aires constitue toujours une performance digne de respect et nous sommes après tout toujours invaincus depuis le championnat du monde* ».

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARGENTINE	11	6	5	1	0	19	5
2. Brésil	10	6	4	2	0	17	7
3. Paraguay	6	6	3	0	3	6	12
4. Pérou	5	6	1	3	2	10	11
5. Chili	5	6	2	1	3	9	14
6. Uruguay	4	6	2	0	4	15	14
7. Bolivie	1	6	0	1	5	7	23

Pourtant, il faut bien dire que l'équipe de Bellini n'a été, au cours de ces championnats du monde qu'une réplique très imparfaite du onze brillant et presque parfait de la Suède.

Cette mauvaise forme des champions du monde semble être symbolisée par les exhibitions d'un Garrincha lourd et sans inspiration, ratant tout ce qu'il entreprenait. Seuls Didi et Pelé, qui fut le meilleur buteur (9 buts) du championnat, ont fait pleinement honneur à leur renommée mondiale.

On peut dire que ce succès de l'Argentine est celui de la conversion au football moderne combinée avec une condition physique parfaite et une bonne organisation tactique.

Pelé souffre... comme le Brésil. Mais son équipe a terminé l'épreuve sans défaite et il s'est imposé comme le buteur n° 1 du tournoi.

L'entraîneur Spinetto, qui est à la base de ce phénomène qui marque un tournant important dans l'histoire du football argentin et mondial, nous a dit : « *J'ai été pris à partie en Europe, lorsque j'ai affirmé que nous avions la prétention d'avoir les meilleurs joueurs du monde. Aujourd'hui, le résultat est là. Nous sommes champions et ce titre va constituer une étape féconde de notre évolution. Lorsque tous nos joueurs auront accepté la nécessité d'un entraînement sévère et de la discipline sur et hors du terrain, nous pourrons nous payer le luxe de retourner au culte du football artistique. Nous pensons y parvenir à temps pour le championnat du monde 1962 au Chili* ».

En vérité, ce match Argentine-Brésil valut surtout par son âpreté, sa densité et la volonté de vaincre des Argentins enthousiastes, contrastant avec le calme un peu affecté des Brésiliens. Ce ne fut pas un grand match au point de vue du football fourni, et les défenses prirent le pas sur les attaques. Même Pelé et Didi furent contraints d'accepter la loi du marquage devant des adversaires athlétiques. Cela est sans doute caractéristique au moment où les footballeurs du monde entier ne parlent que de ces vedettes : l'Argentine, sans grands joueurs triomphants et sans héros, a gagné le championnat sud-américain.

Personne ne mérite de citation particulière dans les deux équipes, mais cette fusion des hommes dans chaque team sud-américain est une chose étonnante. Grande est la leçon que nous a apporté cette épreuve : après le Brésil, l'Argentine a modernisé sa façon de jouer. On peut en tirer comme conséquence qu'en ajoutant l'habileté individuelle, ce championnat de transition permet de constater que les Sud-Américains seront plus forts que jamais dans le futur et plus particulièrement aux championnats du monde 1962 au Chili.

Albert LAURENCE.

● La recette générale des championnats sud-américains a atteint plus de 200 millions de francs.

LA FINALE EN DEUX BUTS

Dans une atmosphère aisément imaginable, l'arbitre chilien Carlos Robles prit de suite les équipes en mains et siffla dans le premier quart d'heure un nombre considérable de coups francs pour freiner l'ardeur des joueurs, de sorte que le match se déroula régulièrement.

L'Argentine domina territorialement en première mi-temps grâce à l'action de ses demis qui contrôlèrent le jeu au centre du terrain, mais les attaquants ne surent pas profiter des occasions de but créées.

Pourtant, à la 42e minute, sur un long service de Cap à son ailier gauche BELEN, ce dernier adressa un beau centre.

L'inter droit argentin Pizzatti reprit victorieusement et logea la balle dans les filets.

Après le repos, ce fut au tour des Brésiliens de prendre l'initiative des opérations.

Il est vrai que peu avant la mi-temps, Lombardo se blessa en se heurtant à Pelé et fut remplacé par Simeone. Puis, un quart d'heure après la reprise, l'inter-gauche Valla céda sa place à J. Rodriguez. Enfin l'arrière Griffa quitta peu après le terrain en boitant et fut remplacé par Cardozo.

La domination brésilienne finit par payer. A la 60e minute, sur centre de Chinezinho, PELE mis en possession de la balle dribbla deux adversaires et égalisa.

Les Argentins entamèrent alors une « course contre la montre ».

Le temps, en effet, travaillait pour eux et rien ne passa. Garrincha marqua bien un deuxième but, mais le coup de sifflet final avait retenti).

La recette a atteint plus de 30 millions de francs, ce qui bat tous les records argentins.

ARGENTINE : Negri — Griffa (puis Cardozo), Cap, Murua — Lombardo (puis Simeone), Mourinho — Nardiello, Pizzutti, Sosa Valla (puis J. Rodriguez), Belen.

BRESIL : Gilmar — D. Santos, Dino, Bellini — Coronet, Orlando — Garrincha, Didi, Valentin, Pelé, Chinezinho.

Les 19 matches du championnat

1re SEMAINE

Argentine b. Chili	6-1
Uruguay b. Bolivie	7-0
Brésil et Pérou	2-2
Argentine b. Bolivie	2-0
Paraguay b. Chili	2-1
Pérou b. Uruguay	5-3
Brésil b. Chili	3-0

2e SEMAINE

Paraguay b. Bolivie	5-0
Argentine b. Pérou	3-1
Uruguay b. Paraguay	3-1
Chili b. Pérou	2-3
Brésil b. Bolivie	4-2
Argentine b. Paraguay	3-1

3e SEMAINE

Chili b. Bolivie	5-3
Brésil b. Uruguay	3-1
Brésil b. Paraguay.....	4-1
Pérou et Bolivie	0-0

4e SEMAINE

Argentine b. Uruguay	4-1
Argentine et Brésil	1-1

VOICI LES YOUNG BOYS DE BERNE

qui ont réalisé le rêve de leur vie :

Le football suisse à l'honneur

LES Young Boys ! Des jeunes garçons, oui, et en culottes courtes, de surcroît, lorsqu'ils ont à défendre les couleurs (jaunes) et les fameuses initiales Y.B. frappées sur leurs maillots.

Ils sont une quinzaine à qui cet honneur est réservé, une quinzaine parmi les 22 équipes et les 3.800 membres que compte le club, une quinzaine qui sont actuellement premiers du championnat helvétique, avec quatre points d'avance sur les Grasshoppers.

Mais la réussite, le couronnement de la carrière de ce grand club suisse, c'est bien entendu cette qualification à la demi-finale de la Coupe d'Europe qu'il jouera contre Reims. A vrai dire, cette qualification fut laborieuse, encore qu'acquise sur les rudes footballeurs de l'Allemagne de l'Est : Wismut Karlmarxstadt.

L'énoncé des scores successifs est d'ailleurs significatif : le 11 mars : 2-2 à Berne ; le 18 mars : 0-0 à Aue et le 1er avril : 2-1 à Amsterdam.

Mais enfin maintenant, ça y est ; la rencontre que les Boys attendaient, celle dont ils rêvaient, celle contre Reims, va devenir une réalité.

Quelle est donc cette équipe — peu connue en France — que les Parisiens verront évoluer le 13 mai sur la pelouse du Parc des Princes ?

Faisons les présentations.

● Commençons par le capitaine Eugen Meier, 28 ans, très brun, représentant en eaux minérales. Meier, 24 fois international habite dans un quartier excentrique où il possède un très joli appartement dans une construction ultra-moderne. Il vit là avec sa femme Myriam et sa fillette Evelyn.

Le représentant en Eaux Minérales connaît les caves de Reims, ainsi qu'il nous l'a déclaré en souriant.

Sur le terrain, Meier est un précieux atout pour la ligne d'attaque.

● Le gardien de but Walter Eich n'est plus tout jeune : 33 ans. Il est employé dans le dépôt de matériel des P.T.T. suisses. Nous lui avons rendu visite dans l'exercice de ses fonctions. C'est un garçon qui a du caractère et qui est très sensible aux critiques. Dans l'immense pièce où il évolue, et où il est responsable du matériel, tout est net. Ses arrêts dans les buts ne le sont pas moins.

La 3e manche (mercredi 1er avril à Amsterdam) fut la bonne

YOUNG BOYS b. WISMUT KARLMARXSTADT : 2-1 (1-0, 2-0, mi-temps 2-1). — Bon terrain. Très bon arbitrage de M. Horn Hollande). Environ 42.800 spectateurs. Buts : Meier (21e), Wechselberger (32e) pour les Young Boys ; Troeger (75e sur penalty) pour Wismut.

YOUNGH BOYS : Eich — Biegler, Walcker, Fluckiger — Schnyter, Schneiter — Speicher, Wechselberger, Meier, Rey, Alleman.

WISMUT : Thiele — K. Wolf, Muller, Wagner, S. Wolf, M. Kaiser — Killerman, Erler, Troeger, Seifert, S. Kaiser.

Un homme tranquille mais un capitaine écouté et un terrible shooteur : voilà MEIER

jouer contre Reims en demi-finale de la Coupe d'Europe

Les Young Boys appliquent à la lettre les consignes de cet homme, leur entraineur Albert Sing (Photos J. BOISLEME.)

● L'inter-gauche Gilbert REY a 28 ans. Grand, le cheveu clairsemé, une vague ressemblance avec Charles Humez, REY est un « collègue » de la presse, dans la partie technique : il est rotativiste. Venu de Genève, il parle français et même argot, ce qui, dans le lointain pays d'Aue, nous a délassé un peu.

Prototype du « brave gars », REY, sur l'ensemble des trois matches, a été le meilleur Bernois.

● Ernst WECHSELBERGER, 27 ans, est blond. Il a un peu l'aspect d'André Darrigade. Il est toujours gai et dynamique, dans ses fonctions de vendeur dans un grand magasin d'articles de sport (rayon des ballons, bien sûr !). Sur le terrain, on remarque son profil anguleux et sa classe.

● L'arrière central Léon WALCKER est jeune : 21 ans. Moniteur d'éducation physique, ce n'est pas P'tit Léon. Il est au contraire très grand (1 m. 85) et athlétique. Il est aussi un peu timide et parle français avec un délicieux accent helvétique.

Comme joueur, il a encore pourtant à apprendre. Il remplace en ce moment le valeureux Willi Steffen, 33 ans, qui a joué en 1947 dans l'équipe du Continent et qui a été 29 fois international. (Steffen a été sérieusement blessé — déchirure du mollet par les crampons de Siegfried Kaiser — lors du premier match à Berne.)

● Saluons en passant l'arrière Otto HAUPTLI, 34 ans, employé des postes, perdu pour le football à la suite de sa blessure (double fracture du tibia) par le même S. Kaiser, à Aue cette fois.

● Evoquons maintenant Heinz SCHNEITER, 24 ans, employé de banque, qui ressemble à un Alberto qui aurait trop poussé. HEINZ, 4 fois International, garde aussi les buts, mais de fort loin, car il est un demi du type défensif.

● Passons au petit et blond Tony ALLEMANN, aux cheveux en brosse. Demi ou ailier, ALLEMANN a 22 ans. Il est comptable, il est malin, il est adroit. C'est un futur International (il a déjà joué en « B »).

● Marcel FLUCKIGER est le joueur aux postes interchangeables, mais il est plutôt arrière. Brun, l'œil vif, spirituel dans ses réparties, en français, Marcel a 29 ans, et il est employé dans une Compagnie d'assurances et... 3 fois International.

● L'arrière Heinz BIGLER es blond, mécanicien de précision, cinq fois International. Agé de 33 ans, c'est le moins athlétique parmi les « Costauds » de la défense des « jaunes ». Mais on le voit quand même.

● Il y a aussi Niklaus ZAHND, 26 ans, employé d'assurances, qui peut tenir à peu près tous les postes ; Robert BARISWYL, 28 ans, comptable et arrière gauche, Michek SPYCHER, 24 ans, vendeur et ailier droit, et René HAEFELI, 26 ans, clicheur, gardien de but remplaçant.

Mais toutes ces professions que nous avons énoncées ne sont pas fantaisistes. Nous avons été témoin que le gardien de but EICH, par exemple, a travaillé le jour du match, Y.B.-Wismut à Berne (coup d'envoi 19 h. 30) jusqu'à 18 heures.

Il est vrai que pendant ce temps, MEIER chez lui lisait l'édition en langue allemande de « Bonjour, tristesse ».

Avant-goût ?

Marcel GILLOT.

Les demi-finales

REAL MADRID-ATLETICO. — Aller : 23 avril ; retour : 7 mai.

YOUNG BOYS-REIMS. — Aller : 15 avril ; retour : 13 mai (au Parc).

Programme : Le Havre-Nîmes

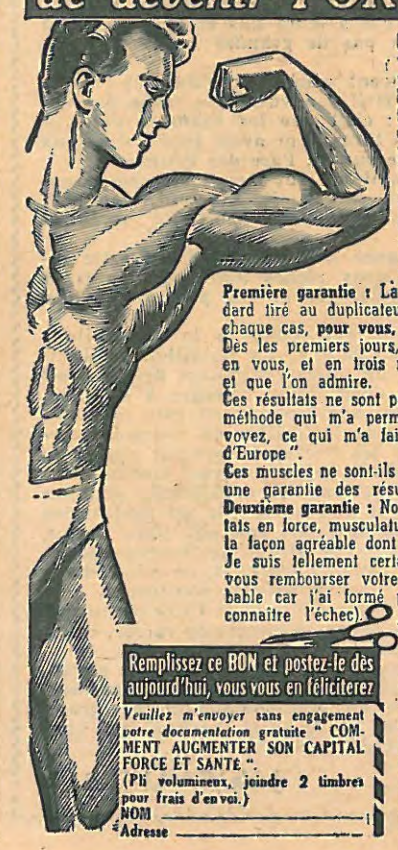
La Fédération Française de Football a chargé « France Football » de l'édition du programme Le Havre-Nimes, comptant pour les demi-finales de la Coupe de France à Colombes, le 12 avril.

Cette plaquette-souvenir, qui renferme tous les renseignements pour suivre le match avec profit, sera vendue 80 fr. au profit des Œuvres Sociales de la Fédération Française de Football.

Les possesseurs de ce programme, qui porte un numéro de quatre chiffres à la troisième page de couverture (page Evian), courront la chance de se voir attribuer une tribune No 4 pour assister gratuitement à la finale de la Coupe de France, qui se déroulera à Colombes le 3 mai.

Les résultats du tirage de la Loterie Nationale du 8 avril concernant le programme du 22 mars (Lyon-Rennes).

DOUBLE GARANTIE pour vous de devenir FORT et MUSCLÉ



Des épaules larges, un torse musclé, des bras volumineux et forts vous donneront plus de prestance et de succès dans la vie.
Des abdominaux bien développés, une cage thoracique bien ouverte vous donneront plus de santé, un sang plus oxygéné, plus pur et, par conséquent, un esprit plus gai, des facultés intellectuelles neuves.
Je peux vous faire acquérir rapidement ces muscles qui vous font envie avec mon cours de culture musculaire par correspondance que vous suivrez facilement **chez vous.**

JE VOUS LE GARANTIS DOUBLEMENT :

Première garantie : La Sculpture Humaine n'est pas un cours standard tiré au duplicateur. Les leçons sont préparées réellement pour chaque cas, **pour vous,** en fonction de votre âge, de votre force actuels. Dès les premiers jours, vous sentirez que "quelque chose" est changé en vous, et en trois mois vous serez l'athlète à qui tout réussit et que l'on admire.
Ces résultats ne sont pas extraordinaires car j'adapterai pour vous la méthode qui m'a permis de me façonner les muscles que vous me voyez, ce qui m'a fait nommer officiellement "Plus Bel Athlète d'Europe".
Ces muscles ne sont-ils pas la preuve de l'efficacité de ma méthode et une garantie des résultats que vous pourrez obtenir ?
Deuxième garantie : Non seulement vous serez émerveillé des résultats en force, musculature et santé, mais aussi de leur rapidité et de la façon agréable dont ils auront été obtenus.
Je suis tellement certain de tous ces résultats que je m'engage à vous rembourser votre cours en cas d'insuccès (cas bien improbable car j'ai formé plusieurs dizaines de milliers d'élèves sans connaître l'échec).

Le bon de garantie que vous recevrez avec notre documentation atteste cette réalité.
J'ai exposé ma méthode plus longuement dans une brochure dont la lecture peut décider de votre avenir. Demandez-la moi dès aujourd'hui au moyen du bon ci-contre, c'est sans engagement et gratuit.

Remplissez ce BON et postez-le dès aujourd'hui, vous vous en féliciterez

Veuillez m'envoyer sans engagement *votre documentation* gratuite " COMMENT AUGMENTER SON CAPITAL FORCE ET SANTE ".
(Pli volumineux, joindre 2 timbres pour frais d'envoi.)
NOM _____
Adresse _____

Robert DURANTON Service M C
CLUB SCULPTURE HUMAINE
30, Boulevard PRINCESSE-CHARLOTTE - MONTE-CARLO
Benelux : 60, Rue EUGÈNE SMITS - BRUXELLES
Suisse : 10, Avenue de MORGES - LAUSANNE

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

• Duel serré entre Manchester United et les Wolves • Le F. C. Barcelone presque champion • Le F. C. Liège a rejoint Anderlecht

ANGLETERRE

Aston Villa	1	Leicester	2
Blackburn	0	West Bromwich	0
Blackpool	3	Leeds	0
Chelsea	2	Manchester C.	0
Manchester U.	3	Bolton	0
Nottingham F.	1	Arsenal	1
Portsmouth	1	Preston	2
Tottenham	3	Luton	0
West Ham	3	Everton	2
Wolverhampton	3	Burnley	3

Classement : Wolverhampton (37 m.), Manchester U. (39 m.), 52 pts ; 3. Arsenal (37 m.), West Ham (37 m.), Burnley (37 m.), 43 ; 6. Blackpool (37 m.), 42 ; 7. West Bromwich (36 m.), Bolton (36 m.), 41 ; 9. Blackburn (37 m.), 40 ; 10. Birmingham (33 m.), 37 ; 11. Nottingham F. (35 m.), Everton (36 m.), Preston (38 m.), 36 ; Newcastle (37 m.), Chelsea (37 m.), 35 ; 16. Tottenham (36 m.), Leeds (38 m.), 32 ; 18. Luton (33 m.), 29 ; 19. Manchester C. (37 m.), 28 ; 20. Aston Villa (37 m.), Leicester (37 m.), 27 ; 22. Portsmouth (37 m.), 21.

Wolverhampton a été tenu en échec sur son terrain par Burnley (3-3). De son côté, Manchester U. a gagné (3-0) devant Bolton et revient ainsi à égalité de points avec les Wolves (52 points). Mais n'oublions pas que les Wolves ont deux matches en moins.

Des deux finalistes de la « Cup », Nottingham a réussi le meilleur résultat en obtenant un match nul sur le terrain de l'Arsenal, tandis que Luton a été battu(0-3) sur le terrain de Tottenham.

En queue de classement, Portsmouth est nettement lâché et se trouve quasi condamné, tandis que Leicester vient d'obtenir une précieuse victoire sur Aston Villa.

DIVISION II

Barnsley	0	Sunderland	2
Brighton	4	Ipswich	1
Bristol C.	1	Sheffield W.	2
Cardiff	1	Fulham	2
Charlton	2	Scunthorpe	3
Grimsby	1	Bristol R.	2
Huddersfield	2	Lincoln	1
Liverpool	3	Derby	0
Middlesbrough	4	Leyton Or.	2
Rotherham	0	Stoke	0
Sheffield U.	2	Swansea	0

Classement : 1. Fulham (38 m.), 54 pts ; 2. Sheffield (36 m.), 53 ; 3. Liverpool (36 m.), 48 ; 4. Derby (38 m.), 44 ; 5. Sheffield U. (35 m.), Stoke (37 m.), 43 ; 7. Bristol (37 m.), 41 ; 8. Charlton (37 m.), 39 ; 9. Cardiff (36 m.), Bristol C., Brighton (38 m.), 38 ; 12. Huddersfield, Swansea, Sunderland (37 m.), 36 ; 15. Middlesbrough (37 m.), 34 ; 16. Ipswich (37 m.), 32 ; 17. Scunthorpe (38 m.), 30 ; 18. Leyton Or. (37 m.), 28 ; 19. Lincoln (38 m.), 27 ; 20. Grimsby (37 m.), 26 ; 21. Rotherham (36 m.), Barnsley (37 m.), 25.

Les deux leaders l'ont emporté à l'extérieur par le même score et conservent ainsi leur position, Fulham précédant Sheffield W. d'un seul ppint.

AUTRICHE

(Dix-huitième journée)

Admira	0	Rapid	3
Vienna	1	L.A.S.K.	0
Kapfenberg	0	Simmering	0
Donawitz	2	Krems	3
Olympia	1	Austria	8
Sportklub	5	Wacker	1
W.A.C.	4	G.A.K.	2

Classement : 1. Rapid, Sportklub, 32 pts ; 3. Vienna, W.A.C., 23 ; 5. Simmering, Austria, 21 ; 7. C.A.K., 17 ; 8. L.A.S.K., 16 ; 9. Krems, 15 ; 10. Wacker, Kapfenberg, 14 ; 12. Admira, 13 ; 13. Donawitz, 8 ; 14. Olympia, 5.

Le Rapid et le Sportklub sont toujours botte à botte. Le Rapid a gagné sur le terrain de l'Admira (3-0) et le Sportklub a écrasé le Wacker (5-1).

BELGIQUE

(Vingt-cinquième journée)

La Gantoise	4	Lierse	1
Un. St-Gilloise	3	Beringen	1
Waterschei	1	Beerschot	0
Ol. Charleroi	3	Berchem	1
Standard	3	Tilleur	1
St-Trond	2	R.C. Tournai	1
Antwerp	2	Anderlecht	2
F.C. Liège	2	Verviers	0

Classement : 1. Anderlecht, F.C. Liège, 36 pts ; 3. Standard, 35 ; 4. Beerschot, Antwerp, La Gantoise, 29 ; 7. Waterschei, Un. Saint-Gilloise, 28 ; 9. Lierse, 25 ; 10. Verviers, 21 ; 11. Ol. Charleroi, St-Trond, Beringen, 19 ; 14. Berchem, 18 ; 15. Tournai, 15 ; 16. Tilleur, 14.

On enregistre un regroupement intéressant entre les trois « grands » du championnat belge. En effet, Anderlecht a fait match nul à Anvers (2-2), tandis que Liège et le Standard l'emportaient assez facilement sur leur terrain. Trois clubs en deux points : cela promet une fin de championnat acharnée et tout à fait indécise.

ECOSSE

(Coupe : demi-finales)

Aberdeen	1	Third Lanark	1
St. Mirren	4	Celtic	0

DIVISION I

Clyde	3	Falkirk	2
Hibernian	1	Dundee	2
Stirling	1	Dunfermline	1

En Coupe, Aberdeen et Third Lanark devront rejouer, tandis que Saint-Mirren a infligé un cuisant 4-0 au Celtic.

ESPAGNE

(Vingt-huitième journée)

Osasuna	0	Valence	3
Celta	0	Real Sociedad	0
Gijon	0	Grenade	1
Betis	2	Oviedo	0
Espanol	2	Bilbao	1
Las Palmas	0	Barcelone	2
Real	8	Séville	0
Saragosse	2	Atletico	1

Classement : 1. Barcelone, 48 pts ; 2. Real, 48 ; 3. Betis, Bilbao, 32 ; 5. Valence, 31 ; 6. Atletico, 30 ; 7. Oviedo, Espanol, 27 ; 9. Real Sociedad, Saragosse, 26 ; 11. Osasuna, Grenade, Saragosse, 24 ; 14. Séville, Las Palmas, 22 ; 15. Gijon, 20 ; 16. Celta, 13.

Les Di Stefano, Puskas, Gento, Kopa, Réal ont bombardé Séville ; les deux premiers nommés pour leur part ont marqué trois buts chacun ! Mais Barcelone s'est tiré à son avantage du périlleux déplacement de Las Palmas. En queue de classement, Gijon, battu sur son terrain par Grenade, risque fort d'accompagner Celta en Division II !

HOLANDE

(Vintg-huitième journée)

Nac	2	Ado	1
Rapid	1	D.W.S.	0
Noad	0	Sparta	4
Blauwit	0	Elinkwijk	0
Feyenoord	0	Ajax	5
M.V.V.	6	V.V.V.	2
S.H.S.	2	P.S.V.	3
Dos	0	Fortuna	0
Enschede	1	Willem II	1

Classement : 1. Sparta, 43 pts ; 2. Rapid, 38 ; 3. Dos, 35 ; 4. Feyenoord, Fortuna, 34 ; 6. Enschede, 32 ; 7. Ajax, 31 ; 8. M.V.V., 29 ; 9. V.V.V., N.A.C., P.S.V., 27 ; 12. D.W.S., Elinkwijk, 25 ; 14. A.D.O., Blauwit, Willem II, 23 ; 17. N.O.A.D., 13 ; 18. S.H.S., 11.

Le Sparta, brillant vainqueur sur le terrain de N.O.A.D. a toujours cinq points d'avance sur le Rapid, difficile vainqueur de D.W.S. Dos, tenu en échec par Fortuna, est légèrement lâché !

ITALIE

(Vintg-huitième journée)

Alessandria	1	Lanerossi	0
Bologna	0	Fiorentina	4
Juventus	2	Bari	2
Lazio	3	Trieste	1
Milan	4	Roma	1
Naples	2	Torino	2
Padoue	2	Spal	1
Sampdoria	2	Inter	4
Udine	4	Gênes	

Classement : 1. Fiorentina, 41 pts ; 2. Milan, 40 ; 3. Juventus, Inter, 35 ; 5. Lanerossi, 29 ; 6. Sampdoria, 28 ; 7. Naples, Padoue, 26 ; 9. Bologne, 25 ; 10. Roma, Lazio, 24 ; 12. Gênes, 22 ; 13. Bari, 21 ; 14. Udine, Alessandria, 19 ; 16, Spal, Trieste, Torino, 18.

Les deux leaders ont réalisé sensiblement le même score, mais la Fiorentina a plus de mérite puisqu'elle a gagné à Bologne (4-0), tandis que Milan recevait la Roma (4-1). Il y a toujours un point entre ces deux clubs, tandis que tous les autres sont bien lâchés.

PORTUGAL

(Poule de classement)

C.U.F.	1	Barreirense	2
Boamista	2	Olhanense	1
Farense	4	Salgueiros	1

Les deux premiers de cette poule joueront la saison prochaine en Division I.

SUISSE

(Dix-huitième journée)

Grasshoppers	0	Servette	0
Young Boys	2	Grenchen	2
Bâle	2	Lugano	2
Chaux-de-Fonds	0	F.C. Zurich	1
Bellinzona	2	Chiasso	3
Lausanne	0	Lucerne	3
Urania	4	Young Fellows	0

Classement : 1. Young Boys, 26 pts ; 2. Grasshoppers, 22 ; 3. Zurich, Chiasso, 21 ; 5. Lausanne, 20 ; 6. Lucerne, 19 ; 7. Grenchen, Chaux-de-Fonds, 18 ; 9. Servette, Bâle, Lugano, Bellinzona, 16 ; 13. Urania, 14 ; 14. Young Fellows, 9.

Les Young Boys, peut-être éprouvés par leur match de Coupe d'Europe, ont été tenus en échec sur leur terrain par Grenchen. Ce n'est que demi-mal pour eux car leurs suivants, les Grasshoppers, ont fait match nul eux aussi avec Servette, et il y a toujours 4 points d'écart entre les deux premiers.

TUNISIE

U.S.T.	3	St. Tunisien	0
Espérance Sp.	2	Club Africain	1
Gabès	1	Hammamlif	0
E.S. Sahel	3	Sousse	2
Club Tunisien	2	Sfax	2
C.A. Bizerte	3	Ol. Kef	2

YOUGOSLAVIE

(Quinzième journée)

Rijeka	1	Vardar	0
Partizan	1	Sarajevo	1
Radnicki	4	Velez	1
Vojvodina	5	Buducnost	0
Dinamo	0	Etoile Rouge	0
Zeleznicar	3	Hajduk	0

Classement : 1. Etoile Rouge, 21 pts ; 2. Vojvodina, 19 ; 3. Partizan, 17 ; 4. Rijeka, Hajduk, 16 ; 6. Radnicki, Dinamo, 15 ; 8. Buducnost, 14 ; 9. Zeleznicar, Velez, 13 ; 11. Sarajevo, 12 ; 12. Vardar, 9.

Vojvodina a repris un point à l'Etoile Rouge qui n'a pu faire que match nul contre Dinamo de Zagreb. Partizan, qui a partagé les points avec Sarajevo, ne tire donc aucun bénéfice de ce faux pas du leader.

LE TOURNOI DU C.I.S.M. A ISTANBUL

GUILLAS a raté sa sortie et l'Armée Française a manqué d'audace

ISTANBUL. — Il y avait de quoi être impressionné lorsque trente mille gosiers, d'une voix puissante, se mirent à chanter l'hymne turc au stade Mithat Pacha. Un hymne large, imposant, qui voulait porter les militaires turcs à la victoire.

Mais les hommes du Bataillon de Joinville en ont vu d'autres. Ils ont déjà affronté d'autres foules, d'autres terrains et d'autres équipes. Et le fait de jouer sur les rives du Bosphore n'a pas été suffisant pour les intimider. Ils ont fait preuve, comme dans la plupart des rudes batailles déjà livrées, d'une grande décontrac-

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

tion devant le danger, d'un flegme et d'un sang-froid à toute épreuve.

Malheureusement, ils oublièrent une chose, dimanche à Istanbul : c'est que les grandes victoires se remportent avec un peu d'audace. En somme, chez eux, la peur de perdre l'a emporté sur le désir de gagner. Si bien qu'ils arrivèrent à leurs fins et réalisèrent un match nul (0-0) qui ne laissera pas de grandes traces dans les annales.

Il y a aussi le fait qu'ils furent gênés par l'état du terrain très sec et dépourvu d'herbe. Mais il y a aussi une cause psychologique à ce manque d'audace : c'est que les Français s'étaient fait une montagne des militaires turcs pour avoir joué voilà deux saisons un match très dur contre eux au Parc des Princes.

Or, dimanche, à Mithat Pacha, il n'y eut aucun acte répréhensible sur ce terrain, et l'arbitre italien, M. Liverani, s'en vint féliciter les vingt-deux acteurs pour leur sportivité après la rencontre.

On ne sait pas si c'est l'Alliance Atlantique qui eut cette influence, mais pour notre part nous eûmes aimé que Turcs et Français, tout en restant corrects, jouent un peu moins aux frères d'armes...

Demain, deux internationaux seront rendus à la vie civile : Ferrier et Guillas. Le colonel Deschamps, du Bataillon de Joinville, comptait donc un peu sur un adieu tonitruant de ces deux sujets d'élite. Or si Ferrier, en dépit d'une blessure à un pied, fut égal à lui-même, Guillas, lui, a complètement raté sa sortie de l'équipe militaire. Il ne fut pas le Guillas du tournoi international de Lisbonne, celui que les Portugais avaient appelé le « petit Kopa ». Le Bordelais, sans faire un mauvais match, n'eut pas ce tranchant, ce dribble virevoltant et ces déboulés dont on le sait maintenant capable. Il faut dire aussi que ses partenaires de l'attaque ne furent guère à la hauteur, eux non plus. Certes, Wisnieski, Goujon, Heutte et Peyroche firent de bonnes choses, mais ils ne s'engagèrent jamais complètement, et, en dépit d'une bonne construction de jeu, il n'y eut jamais de conclusion.

Ce fut d'ailleurs à peu près la même chose dans l'attaque turque où les intérieurs Çan et Ahmed sont des éléments de valeur, doués d'une bonne technique.

C'est finalement la défense française qui a tenu tout le match. Elle l'a fait avec aisance et facilité, avec un Zimzack omniprésent, un Chorda qui s'affirme de jour en jour comme un très grand arrière gauche, et les Mazimann, Tylinski et Ferrier, qui sont devenus maintenant des hommes d'expérience.

Jean GAILLARD.

CHALLENGE DU FAIR-PLAY

patronné par

EVIAN

Voici le classement actuel de ce Challenge patronné par la Société des Eaux d'Evian.

Première Division

1. Reims, 0 ; 2. Lyon, 0 ; 3. R.C. Paris, 1 ; 4. Rennes, 1 ; 5. Sochaux, 2 ; 6. Strasbourg, 2 ; 7. Nancy, 2 ; 8. Saint-Etienne, 3 ; 9. Lens, 3 ; 10. Marseille, 3.

Deuxième Division

1. Toulon, 0 ; 2. Grenoble, 0 ; 3. Red Star, 0 ; 4. Le Havre, 1 ; 5. Stade Français, 1 ; 6. Bordeaux, 2 ; 7. Forbach, 2 ; 8. Roubaix, 3 ; 9. CAP, 3 ; 10. Montpellier, 4.

Seul Valenciennes est pénalisé cette semaine à la suite des incidents du match Nice-VA au cours duquel Puccar a été expulsé, ce qui compte 3 points à son club. Aucune autre sanction n'est prise à ce sujet, la Commission de discipline renvoyant cette affaire au 8 avril.

Remarquons enfin que 5 clubs n'ont jamais été pénalisés à ce jour ; ce sont Reims et Lyon pour la Division I, Toulon, Grenoble et le Red Star pour la Division II.

Adopté par REIMS
CHAMPION DE FRANCE
VAINQUEUR de la COUPE

UNE BOISSON-ALIMENT QUI DONNE LA "GRANDE FORME"

Il est mis l'accent sur l'importance capitale du régime aleimentaire, pour le sportif soucieux d'acquérir et de conserver une bonne santé générale et donc une forme toujours égale.

Nous insisterons ici sur un point trop souvent négligé : la boisson.

La grande forme quasi permanente de certains de nos grands champions n'est pas toujours un simple don de la Nature : capricieuse, elle nécessite des soins constants, de saines habitudes à prendre et notamment dans le domaine primordial de la boisson.

Notre grand et toujours étonnant champion-vétéran Alain Mimoun constitue à cet égard un exemple précieux à suivre.

La boisson idéale pour celui qui veut se maintenir longtemps en parfaite santé et réaliser de belles performances sportives est une boisson-aliment naturelle : rafraichissante bien sûr, elle doit contenir à l'état pur les éléments indispensables au bon fonctionnement de l'organisme et lui apporter de quoi récupérer complètement et rapidement les pertes de substance et de calories subies pendant l'effort.

Cette boisson-aliment naturelle, c'est le jus de fruits : jus de raisin, jus de pomme, jus d'ananas, par exemple.

Médecins sportifs, soigneurs, entraîneurs et champions se font de plus en plus les promoteurs des jus de fruits comme boisson-aliment de base des sportifs.

Le jus de raisin et le jus d'ananas sont particulièrement appréciés avant, pendant et après l'effort. Leurs sucres naturels, immédiatement assimilables, fournissent à nos muscles une grande quantité de calories énergétiques : on a calculé qu'un litre de jus de raisin, par exemple, peut permettre à un cycliste d'effectuer 45 km. sans puiser dans ses réserves physiologiques naturelles.

Le jus de pomme, très rafraîchissant, est particulièrement indiqué de son côté pour régulariser le fonctionnement du système digestif, débarrasser l'organisme de ses impuretés et lui redonner les vitamines et sels minéraux perdus à l'entraînement ou en compétition.

Mais sportifs, attention ! Ne confondez pas : buvez bien du JUS DE FRUIT — seul véritable jus du fruit — protégé par la loi contre toute adjonction de produits chimiques. Seule garantie légale : les mots « JUS de... » suivis du nom d'un fruit (ou d'un légume) sur les bouteilles et boîtes que vous trouvez dans le commerce. — (Communiqué.)

Pendant que COINÇON est aux prises avec LEWIS et DODKINS, MASNAGHETTI regarde l'action sans y participer. C'est le reproche qu'on pourra lui faire.

Cette photographie donne une idée de la puissance de GIAMARCHI qui bouscule la défense anglaise et tire au but en dépit de l'opposition de HARDING. PINNER est battu mais la balle sort.

Invaincus depuis trois ans les amateurs français !

GIAMARCHI et les tricolores

ont confirmé

leur supériorité sur l'Angleterre

Les plus grandes satisfactions avec le Savoyard : Loncle, Salen, Coinçon, Artelesa, Bordas et Philippe

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BAYONNE. — Ainsi l'équipe de France amateur a remporté une victoire de plus (1-0) et demeure, en dépit des adversaires qu'on lui a opposés depuis trois ans, Anglais, Luxembourgeois, Hollandais et Allemands, toujours invaincue.

Peut-être le grand public, ou tout au moins ce qu'on appelle le grand public, haussera-t-il les épaules en pensant que c'est un parcours facile.

Il aurait tort car le match de Bayonne fut d'une excellente qualité et l'opposition franco-anglaise, terminée par la victoire des Tricolores a confirmé les qualités certaines de nos jeunes amateurs.

Il a confirmé également que la supériorité britannique qui nous avait écrasés pendant dix ans était close et que nous pouvions lutter au moins à armes égales avec le pays de la tradition du football.

Pays de la tradition, les amateurs anglais bousculés, dominés pendant les vingt premières minutes, l'ont prouvé en laissant passer l'orage d'abord, puis en se cramponnant avec une volonté mise au service de qualités athlétiques et techniques qu'on peut toujours leur envier.

Jean Rigal a donc le droit d'être fier, ou tout au moins récompensé d'avoir assumé la tâche d'être entraîneur unique des amateurs.

La F.F.F. se rend-elle exactement compte de la propagande que lui est faite pour le sport qu'elle est chargée de représenter grâce à cette équipe amateur annuellement démolie — et quoi de plus normal — par la convoitise des clubs pros ?

Un spectateur enthousiaste et habitué du football, ce qui est plus rare qu'on ne pense en pays basque, s'écriait :

« Cette équipe de France amateur, elle peut battre tous les pros de deuxième division. »

La qualité du jeu produit, pendant les vingt premières minutes surtout, enthousiasma en effet le public.

Le but de Giarmarchi dès la 7e minute qui fut amené par une contre-attaque de Philippe, mais assuré par un admirable contre-pied, ne peut que nous faire regretter que notre national « Mulet » ne soit pas passé pro.

Nous maintenons notre point de vue : il y a quatre ans, Giarmachi était le premier avant centre de France toutes catégories.

Les deux ailiers Loncle, surnommé familièrement « Tonton » par le bon public bayonnais, comme son camarade Salen, furent indiscutables. Et il fallut toute la sûreté de Pinner pour dégager des balles qui semblaient intouchables.

Coinçon, avec son élégance de jeu et sa sûreté technique, fit un gros travail, d'autant plus que Masnaghetti, qui avait montré tant de mordant aux matches de présélection à Joinville, semblait constamment pris de vitesse.

Les deux jeunes demis du Bataillon de Joinville : Artaleza comme Bordas, se sont indiscutablement imposés. Leur activité et leur clairvoyance furent aussi utiles pour soutenir une attaque brillante que pour venir en aide à une défense flottante.

Car si Philippe fut un des meilleures joueurs sur le terrain, si Duplenne fit ce qu'on attendait de lui, Lelong, touché au visage par les crampons de Lewis (ce qui est une excuse) mais surtout Polonia, sauf dans la dernière demi-heure, furent nettement insuffisants. Signalons cependant que Lelong sauva deux buts en deuxième mi-temps, ce qui permet de l'absoudre de ses « péchés » du début de match.

Et ici, pour la qualité du jeu fournie par notre petite équipe amateur, c'est vers le corps des entraîneurs qu'il faut une fois de plus se tourner. Vers les Snella, Courtois, Leduc, Strasser, Antoinette, Blondel qui envoient à Camille Cottin, comme ils les avaient envoyés avant à Georges Boulogne, des joueurs dont la technique permet d'envisager sans ridicule la participation olympique.

Et dire que dans certains coins de France on pense faire du bien au football en supprimant l'entraîneur obligatoire jusqu'à la division d'honneur !

Jean DUMONTIER.

ARTALESA a fait d'excellents débuts en équipe de France. Ici il contre une attaque que MORTIMORE (au centre) avec l'aide de PHILIPPE (3) qui fut notre meilleur défenseur.

Jean RIGAL

pense aux J. O.

"Ils m'ont fait une promesse..."

..BAYONNE. — M. Jean Rigal nous a dit avant le match France-Angleterre, gagné à Bayonne par ses joueurs :

« Ils m'ont tous promis de ne pas passer pros avant Rome. »

Voire. Pour un Philippe, un Lelong ou un Giamarchi, pas de problème. De même pour le petit Loncle qui va regagner son Saint-Malo natal, jetant aux orties sa tunique de stagiaire. De même pour Artelesa et Bordas, actuellement militaires et qui le seront encore l'an prochain. Mais est-il tellement certain que Duplenne, Polonia, Salen ou Masnaghetti ne se laissent pas tenter par les sirènes professionnelles ?

Il est vrai que M. Rigal a l'habitude de reformer une équipe tous les ans. Jeux Olympiques ou non, il sait bien qu'il se heurtera aux mêmes difficultés chaque année.

Alors, comme il a réussi depuis presque toujours, nous sommes persuadés que si une saison il retrouvait intacte son équipe de l'année précédente, il en serait le premier gêné.

J. D.

TIRAGE LE VENDREDI 24 AVRIL

— Pour le gros lot, c'est bien ici ?

TRANCHE SPÉCIALE DES "GROS LOTS"

75 • 50 • 40 • 30 • 20 ET 10 MILLIONS

FRANCE FOOTBALL

ANGLETERRE-ÉCOSSE (samedi) marquera un événement sans précédent

BILLY WRIGHT *recordman du monde:*

100 matches dans l'équipe d'Angleterre !

UN HOMME TRANQUILLE...

***BILLY WRIGHT**, capitaine des champions d'Angleterre, les Loups de Worverhampton, va jouer son centième match international samedi prochain au stade de Wembley contre l'Ecosse.*

100 matches internationaux ! C'est un record du monde qui sera difficilement battu. Le record est d'autant plus remarquable (pour les Britanniques), qu'aucune des Capes de Billy Wright n'a été portée au cours d'une partie jouée pendant la guerre. Stanley Matthews compte 84 capes à son actif, mais dans trente cas, ces précieux couvre-chef ont été conquis pendant la guerre, ce qui leur fait perdre pas mal de leur valeur.

Le record de Billy Wright a été réussi dans des conditions uniques de constance. Depuis le jour, en 1946 où il endossa pour la première fois la chemise blanche frappée des trois léopards de l'Angleterre, il n'a manqué que trois fois à l'appel des sélectionneurs. (La dernière en 1951). Billy, a été 83 fois capitaine du « onze d'Angleterre » depuis le jour où, en septembre 1948, il enleva la direction de l'équipe au regretté Frank Swift, le gardien géant disparu dans la catastrophe de Munich.

« Vous êtes bien trop petit... »

Billy Wright qui a 34 ans est le fils d'un travailleur du fer. Ses premiers pas de joueur il les fit sur les scories d'un terril. A l'école il était déjà capitaine de son équipe. Il jouait avant-centre. Un jour, il marqua 10 buts ! Son père voulait qu'il lui succédât mais Billy préférait le football. A 14 ans il fut ainsi engagé par Wolverhampton. Le manager était alors le légendaire Major Burckley.

Pendant six mois Billy nettoya les chaussures, lava les culottes et les maillots des grandes vedettes des « Loups » ; il tira aussi le rouleau et poussa aussi la tondeuse à gazon; brossa les vieux papiers laissés par les spectateurs. L'après-midi bien sûr il s'entrainait. Mais pas question de jouer une véritable partie...

Le tournant de l'histoire du futur capitaine de l'équipe d'Angleterre vint quand le Major Burckley lui annonça : « Vous êtes bien trop petit mon ami (Billy mesurait 1 m. 57) et dans ces conditions je ne puis vous conserver. » Mais le Major Burckley eut des remords et une heure plus tard il fit revenir Billy : « J'ai réfléchi et tout compte fait je vous garde ! »

Des cet instant, Billy se mit à grandir et joua régulièrement avec les Loups. En 1939, il aurait pu participer à la finale de la Coupe contre Portsmouth. Il jouait alors interdroit (il avait été aussi arrière, demi, et avant-centre), mais fut remplacé au dernier moment... et les Loups perdirent.

En 1942 il se brisa une cheville et une opération fut nécessaire. Elle ne laissa heureusement aucune trace. Mais c'était la guerre et Billy devint alors instructeur dans la R.A.F.

● Le capitaine des Wolves n'a manqué que trois rencontres internationales en 13 ans ● Il a gagné Coupe d'Angleterre et championnat ● Il a joué les trois dernières Coupes du Monde (50, 54, 58).

...ET UN FOOTBALLEUR CLAIRVOYANT

Une succession de records

En 1946, première rencontre internationale de l'Angleterre depuis la fin de la guerre et première cape pour Billy. Les hauts faits, les succès et les honneurs ne cessèrent alors de se succéder. Il fut un jour l'invité d'honneur de la ville de Wolverhampton. En 1952, on le sacra footballeur de l'année ; en mars 1957, il battit un premier record de 18 matches internationaux joués consécutivement entre pays du Royaume Uni ; en septembre de la même année, il tombe un autre record avec 34 apparitions dans le championnat du Pays du Royaume Uni, record qui datait de 1914.

Billy mena les Loups à la victoire dans le championnat d'Angleterre en 1954 et 1958. Il reçut la coupe des mains du Roi George VI en 1949. Et l'an dernier il a déjeuné avec la Reine Elisabeth. Billy s'est aussi permis le luxe de jouer trois Coupe du Monde (50, 54 et 58).

Un homme inlassable

Billy est capable de dépenser une somme d'énergie ahurissante. Il ne fume pas, il ne boit pas, mais, il joue au golf en hiver, au crocket en été, fait de la tapisserie, brode des nappes, collectionne des disques (il connait tous les ténors du monde à leur première vocalise) et s'il préfère Di Stefano ce n'est pas l'avant centre du Real mais la vedette de la Scala.

Il se couche à 22 h. sauf le samedi et le dimanche où il est au lit à 23 h. Le matin précédent un match il joue toujours aux dominos. Billy écrit aussi des articles dans la presse anglaise qui a publié ses mémoires. Il gagne 50 millions par an.

Au mois de juin de l'année dernière l'annonce de ses fiançailles fit sensation. L'élue du capitaine de l'équipe d'Angleterre fut Joy Beverley, l'âme des Beverley Sisters, étoiles du disque, de la radio et du music-hall. Il voulait faire un mariage discret, mais l'amitié de ses amis fut si grande qu'ils grimpèrent sur les murs, montèrent sur les arbres et bloquèrent la circulation pendant plus d'une heure.

Le 11 avril est la date fixée pour le 100e match international de Billy Wright. C'est aussi la date prévue par la faculté pour la naissance du premier enfant de Billy Wright. Que dit le gentil Billy lorsqu'on lui parle de cet évènement :

« Pourvu que ce soit un garçon et qu'il soit un jour capitaine de l'équipe d'Angleterre ».

Maurice SIMON.